

LES TROUPES SOVIÉTIQUES AU 38^e PARALLÈLE

La Chine rouge invitée à l'ONU en novembre

Invitée aux débats sur Formose. — Veto de la Chine nationaliste refusé. — Résolution de 8 pays pour autoriser MacArthur à occuper la Corée du Nord

NEW-YORK, 30. (PA) — Le Conseil de sécurité des Nations Unies a inversé hier une tentative de veto de la Chine nationaliste, et décidé d'inviter la Chine communiste à venir pour consultation, après le 15 novembre.

C'est la première fois que la porte ouverte aux représentants du régime de Mao Tse-Toung, pour se faire entendre directement aux Nations Unies. La Chine communiste participera donc au débat du Conseil, au sujet de Formose.

Le vote a été de 7 à 4. Le président du Conseil, Sir Gladwyn Jebb, de la Grande-Bretagne, a déclaré la proposition adoptée. La Chine nationaliste a immédiatement contesté la décision, en disant qu'elle avait repoussé la résolution, par son veto.

La résolution avait été présentée au Conseil par l'Équateur. La Yougoslavie a retiré une résolution semblable, qu'elle avait présentée au Conseil, le 29 septembre.

Ont voté pour la résolution la Russie, l'Angleterre, la France, la Chine nationaliste, Cuba et l'Égypte ont voté contre la résolution.

La résolution demandait de remettre après le 15 novembre la discussion des accusations américaines chinoises d'une agression armée contre Formose, et d'inviter le régime de Pei-Ping à envoyer un représentant au Conseil de sécurité, pour prendre part à la discussion.

Le veto de la Chine nationaliste n'a pu être appliqué, parce que deux membres permanents du Conseil, les États-Unis et la Russie, avec d'autres délégués, avaient déclaré précédemment que la résolution portait sur une question de procédure.

Cette invitation ne signifie pas, cependant, que la Chine communiste prendra le siège de la Chine nationaliste aux Nations Unies. L'opposition à cette mesure était menée par les États-Unis.

Le Conseil a réussi à vaincre l'impasse où il s'est souvent trouvée, en face du "double veto". Le délégué américain Ernest Gross a dit aux journalistes que le Conseil a posé un précédent qui rendra extrêmement difficile, aux Russes, l'abus du double veto qu'ils ont eux-mêmes inventé.

Les délégués anglais, Sir Gladwyn Jebb, président du Conseil de sécurité, et d'autres journalistes, après la séance: "Ce que nous avons fait une fois, nous pouvons le faire encore".

Les délégués russes Jakob Malik a ensuite essayé d'engager le Conseil de sécurité dans une discussion de la question coréenne. Le Conseil, qui avait passé deux jours à étudier la question chinoise, a remis celle de la Corée à demain. Malik demandait au Conseil de condamner l'aviation américaine pour les bombardements effectués en Corée.

\$5 milliards pour aider certains pays asiatiques

LONDRES, 30. (Reuter) — Les ministres du Commonwealth ont procédé hier à l'adoption d'un plan d'assistance de \$5,000,000,000, destiné à hausser le standard de vie dans les pays de l'Asie du sud et du sud-est, nations dont la population atteint le quart de la population totale du globe. Il s'agit d'une espèce de "Plan Marshall" pour le Royaume-Uni, un document de 87 pages dressé par des techniciens experts de ces pays.

Les cinq milliards seront employés principalement au développement technique et à l'éducation des peuples à exploiter leurs propres ressources naturelles et mettre leurs terres sur un pied d'égalité avec le reste du monde.

Ce plan d'assistance, réparti sur une période de six ans, sera accordé aux trois États associés de l'Indochine, à l'Indonésie, au Thaïland et à Burma.

Lundi, ces six pays seront admis à la conférence durant laquelle on préparera le lancement du "Plan Spender", nommé ainsi en l'honneur d'un des fondateurs, l'hon. Spender, ministre des Affaires étrangères de l'Australie. Burma et l'Indonésie ont cependant laissé entendre qu'ils préféreraient assister à cette conférence qu'à titre d'observateurs.

Les ministres d'affaires étrangères, représentant tous les pays du Commonwealth à l'exception de l'Afrique du sud, ont apporté hier certains amendements au rapport qui servira de base à ce grand projet d'assistance aux pays de l'Asie.

L'hon. R.W. Mayhew, ministre fédéral des pêcheries, représente le Canada à cette conférence.

De source bien renseignée, on apprend que la coopération des États-Unis dans l'application de ce plan de six ans sera presque indispensable. On ajoute qu'une aide extérieure sera également fournie par le Canada, la Grande-Bretagne, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Reinstallé — Le général MacArthur, à la cérémonie hier, M. Syngman Rhee, premier ministre de la Corée du Sud, a pris son poste dans le palais gouvernemental de Séoul. Les troupes alliées ont en effet nettoyé définitivement cette ville et la Corée du Sud est à nouveau officiellement libre.

Truman fustige la Russie avec une grande violence

WASHINGTON, 30. (Par R. Greene, PA) — Le président Truman a fait une déclaration sur la politique étrangère des E.-Unis, qui condamne ouvertement la Russie comme "un gouvernement assoiffé de pouvoir et qui s'acharne à étendre son pouvoir, par la force, la terreur".

Quant aux E.-Unis, Truman dit carrément: "Notre problème immédiat, en un mot simple et brutal, consiste à survivre comme nation libre...".

Truman dit que la déclaration de politique — émise par le département d'État, sous forme d'une brochure de 100 pages — a été rédigée "à ma suggestion pour aider les Américains à se tenir bien au courant des problèmes qui affaiblissent notre pays".

Des copies seront distribuées aux E.-Unis et à l'étranger. Dans une brève préface, le Président dit que les grandes lignes de la politique ont pour objet de déterminer aussi simplement et clairement que possible ce que nous visons dans nos relations avec les autres gouvernements et leurs peuples."

La déclaration rejette carrément toute idée des E.-Unis et de la Russie de conférer ensemble "pour dépecer le monde entre eux", ce qui met de côté les propos de Moscou de négociations directes entre les deux puissances, hors des Nations Unies. Elle dit qu'il faut créer des sphères d'influence russes et américaines "pour disposer équilibrément du sort des autres peuples libres et plutôt du domaine des caractéristiques", mais elle déclare: "Ce n'est pas une idée que les gouvernements et les peuples démocratiques peuvent étudier sérieusement."

Maisons louées à \$33 par mois en Colombie

VANCOUVER, 30. (PC) — Une maison, comprenant 2 chambres à coucher, à \$33 par mois: c'est comme un rêve pour certains anciens combattants de la dernière guerre.

Mais ce rêve est devenu une réalité, lorsque Fraserville, la plus grande entreprise de construction de maisons à bas loyer du Canada, a ouvert les portes de ses premiers unités d'une entreprise de 59 millions. On fournira des maisons à plus de 1,000 ex-militaires, et les loyers varieront de \$33 à \$45 par mois pour une maison à 4 chambres à coucher.

On a terminé la construction de 350 maisons; 250 autres sont à la veille d'être terminées et le reste sera fini l'an prochain. Les maisons louent une population ultime de 5,000 personnes, soit plus que dans beaucoup de petites villes de la Colombie.

Cette entreprise, commencée il y a un an, dans le sud-est de Vancouver qui surplombe le golfe de Georgia, a déjà coûté environ \$3 millions. Les maisons sont construites sur des pentes raides et sur 12 milles de rues avec 24 milles de trottoirs.

Les anciens combattants, habitués aux loyers très élevés, ont été surpris de la basse-vie, vont trouver de la couleur et de l'individualité dans leurs nouvelles résidences, dessinées par Allan Crossley, le célèbre urbaniste anglais, qui a travaillé sous la direction de la Corporation centrale d'Hypothèques et de Logements et des autorités de la ville, pour transformer une superficie de 450 acres en un "coin de rêve" pour les anciens combattants.

On y voit 34 types différents de maisons et 7 variétés de fini extérieur, qui, employés séparément et en groupements, donnent 218 variétés de finis. La spacieuse est ajournée par de larges fenêtres donnant une belle vue sur l'extérieur.

Le système de priorités sert à la distribution des maisons, basé sur le système de points, d'après la durée du service militaire, les compensations pour invalidité de guerre, le nombre des dépendants, les conditions de vie et l'habileté à payer.

"Fraserville démontre ce qu'on peut faire pour résoudre la crise du logement, grâce à un effort collectif sincère" dit le maire Charles Thompson.

Lord-maire jeune et géant

LONDRES, 30. (Reuter) — L'un des hommes les plus jeunes et les plus grands à occuper le poste de maire de Londres a été installé hier comme lord-maire de Londres. C'est le conseiller Denys Lawson, âgé de 44 ans et mesurant 6 pieds et 4 pouces: il est un financier.

La température — Ensoleillé, avec brouillard et un peu de fumée. Demain, ensoleillé et plus doux. Vents légers. Minimum de nuit et maximum demain à 76.

Le premier ministre de la Colombie subit un accident

QUEBEC, 30. (PC) — Le premier ministre de la Colombie Britannique, M. B.-T. Johnson, et Mme Johnson ont été blessés hier, mardi dans un accident d'automobile survenu, dans un épais brouillard, alors qu'ils venaient de quitter la ville de Québec pour retourner chez eux. M. Johnson revenait de la conférence fédérale-provinciale.

M. Johnson, 59 ans, est chef libéral-progrèsif du gouvernement de coalition de la Colombie-Britannique. Il souffre d'une fracture légère du bassin et de contusions diverses, tandis que Mme Johnson s'en est tirée avec une blessure superficielle à l'épaule et une fracture de côtes.

Le Dr Jean-Paul Roger, médecin de l'Hôpital St-Sacrement, qui a donné les premiers soins aux accidentés, a leur retour à Québec, a décrit leur condition hier soir comme bonne et sans danger. "Les blessures ne sont pas graves", ajouta-t-il.

Le premier ministre Louis St-Laurent a rendu visite hier vers la fin de l'après-midi à M. et Mme Johnson. Ceux-ci avaient auparavant reçu la visite de M. Gordon S. Wiener, procureur-général de la Colombie-Britannique. Le Dr C. Goldenberg de Montréal, qui avait participé à la conférence de Québec à titre d'observateur de la délégation de Colombie-Britannique, a également pris place dans l'automobile dans laquelle les Johnsons furent blessés. Il ne souffrit apparemment d'aucune blessure.

L'collision s'est produite à environ 15 milles de Québec. Un brouillard épais couvrait la côte et la grande route. La police provinciale qui est arrivée sans tarder sur les lieux a donné la version suivante de l'accident:

Les automobiles venant de Montréal furent obligées, à cause du brouillard de rouler en ligne de file serrée. Soudainement, une automobile se détacha du groupe en prenant la gauche, pour dépasser les autres. A ce moment, survint un autre accident. L'automobile de M. Johnson, l'accrocha de derrière dans les rangs, pour lui ôter le chemin, mais ne put le faire, parce que la file était trop serrée. De plus, à cause du brouillard, les chauffeurs se sont rendus compte de la situation trop tard pour pouvoir appliquer les freins.

A son arrivée sur la scène de l'accident, la police provinciale s'est empressée de faire monter M. et Mme Johnson dans un hôpital de Québec. Le Dr Roger qui reçut les blessés, a révélé qu'ils étaient conscients lors de leur arrivée à Québec.

Mme Armand Létourneau qui conduisait l'automobile venue en collision avec le véhicule du premier ministre de la Colombie-Britannique, n'a pas été blessée, mais elle souffre d'un choc nerveux. Elle refusa d'écouter les policiers. (A suivre en page 2)

Le dollar canadien serait reporté au pair

OTTAWA, 30. (PC) — Le Bureau de contrôle des changes étrangers a donné instruction aux banques canadiennes et autres personnes autorisées, de discontinuer de transiger sur le change étranger jusqu'à avis contraire à ce qu'a annoncé hier le ministre des Finances. Le communiqué du ministère dit que le cabinet se réunira samedi pour étudier la question des taux d'échange. Le ministre des Finances, M. Abbott, a déclaré qu'il n'est pas à propos pour le public de tirer des conclusions tant qu'un communiqué officiel n'aura pas été émis par l'autorité compétente à ce sujet.

Le communiqué dit que le cabinet se réunira samedi pour étudier la question des taux d'échange. Le ministre des Finances, M. Abbott, a déclaré qu'il n'est pas à propos pour le public de tirer des conclusions tant qu'un communiqué officiel n'aura pas été émis par l'autorité compétente à ce sujet.

Au moment du communiqué, il était fumeur que le dollar canadien serait ramené au pair avec le dollar américain, en fin de semaine. Actuellement, le dollar canadien est échangé à un escompte 9.1 pour cent.

La phraseologie du communiqué, à en juger par les gestes précédents, fait prévoir des changements aux taux de change. Un pays faisant partie du Fonds monétaire international doit conférer avec les directeurs du fonds et les informer de toute mesure pour changer la valeur de la monnaie. Les directeurs doivent garder l'information secrète, jusqu'à l'annonce faite par le pays intéressé.

Le Canada joint maintenant d'une solide position sur le change étranger. Il paraît que ses actifs en or et dollars sont plus élevés qu'en aucun temps de son histoire. En décembre 1945, alors que ces actifs atteignirent \$1,508 millions, le Canada entreprit une politique d'élimination de la régée des importations et de prêts aux pays n'ayant pas le dollar comme monnaie. Comme conséquence, le fonds fut épuisé et en novembre 1947, il y avait moins de \$500 millions dans les coffres du Canada.

Puis, le Canada inaugura une nouvelle ère, en réduisant une longue liste de régies des importations, surtout des importations des États-Unis, et avec l'aide de ne pas accorder de nouveaux prêts aux pays à autre monnaie que le dollar.

En conséquence, les réserves de dollars et d'or augmentèrent à \$1 milliard, et, en septembre 1949, furent un autre stimulant, lors de la dévaluation générale de la monnaie, à travers le monde. Le Canada évalua de nouveau le dollar à 9.1%. Et l'augmentation se continua. Aux derniers rapports, en juin, les réserves atteignirent \$1,144 milliard.

Une mine cause des morts et des blessés

WASHINGTON, 30. (PA) — La Marine a rapporté hier que le destroyer américain "Brush" a touché une mine flottante, hier, dans la mer du Japon. Neuf hommes furent tués et 10 blessés. Dans l'explosion, cinq d'entre eux manquèrent à l'appel. Une large ouverture, en bas de la ligne de flottaison, s'effectua dans le flanc gauche du destroyer de 2,200 tonnes, de Sasebo, au Japon, sous sa propre masse. Le navire put se rendre au port d'espérer, après les réparations d'urgence. Selon la déclaration de la marine, le destroyer a touché la mine dans le voisinage de la cité de Tancho, en Corée du nord.

Drew dénonce le danger soviétique, au Kiwanis

OTTAWA, 30. (PC) — Le chef progressiste-conservateur national, M. George Drew, a déclaré hier, au cours d'une causerie devant le club Kiwanis d'Ottawa, que tant que la Russie ne modifiera pas son attitude, nous serons menacés de voir éclater de nouveaux conflits semblables à celui de Corée au endroit les plus dangereusement stratégiques du globe.

M. Drew a mentionné l'Europe comme étant actuellement l'un des plus dangereux de ces postes stratégiques et a mis en garde contre un relâchement dans l'effort de reconstruction des forces militaires et économiques dans ces pays.

M. Drew a conclu que chaque canadien devrait pour sa part s'efforcer de prévenir l'inflation qui peut détruire notre économie. Ce n'est pas une action extrêmement spectaculaire, mais elle sera tout de même utile.

Un mort, 5 blessés

PORT D'ESPAGNE, Trinidad, 30. (PA) — Un journalier a été tué hier quand un camion a laissé la voie publique pour faire le plongeon dans une vallée. Cinq ouvriers furent blessés, après avoir été projetés ici et là, mais elle sera tout de même utile.

4 personnes perdent la vie près de Petawawa

PETAWAWA, Ont., 30. (PC) — Le plus terrible accident de la route, de l'histoire de la région, a causé la mort de 4 personnes, dont 3 membres de la brigade spéciale militaire du Canada, à 25 milles de Penchoke et 20 milles de Petawawa.

Un 4e soldat et 2 civils sont à l'hôpital, blessés au cours de la collision de front, jeudi soir, entre un taxi transportant les soldats et une camionnette de livraison. Les noms des militaires tués n'ont pas été révélés au public, avant d'être annoncés à leurs parents. Cependant, on a appris d'autres sources qu'ils sont: Theophile Lair, Pembroke, chauffeur du taxi; et les soldats M. C. Cluney, G.-D. Laurie et M. R. Royles, tous de N.-E.-Ecosse. Cluney n'est pas mort sur le coup, mais à l'hôpital.

Un 4e soldat, M. Robinson, 22 ans, qui semble venir de la N.-E.-Ecosse, est à l'hôpital militaire de Petawawa, dans un état critique, souffrant de fracture d'un bras, de blessures internes et de choc.

Une jeune fille de 15 ans, Louella

Le premier ministre de la Colombie subit un accident

QUEBEC, 30. (PC) — Le premier ministre de la Colombie Britannique, M. B.-T. Johnson, et Mme Johnson ont été blessés hier, mardi dans un accident d'automobile survenu, dans un épais brouillard, alors qu'ils venaient de quitter la ville de Québec pour retourner chez eux. M. Johnson revenait de la conférence fédérale-provinciale.

M. Johnson, 59 ans, est chef libéral-progrèsif du gouvernement de coalition de la Colombie-Britannique. Il souffre d'une fracture légère du bassin et de contusions diverses, tandis que Mme Johnson s'en est tirée avec une blessure superficielle à l'épaule et une fracture de côtes.

Le Dr Jean-Paul Roger, médecin de l'Hôpital St-Sacrement, qui a donné les premiers soins aux accidentés, a leur retour à Québec, a décrit leur condition hier soir comme bonne et sans danger. "Les blessures ne sont pas graves", ajouta-t-il.

Le premier ministre Louis St-Laurent a rendu visite hier vers la fin de l'après-midi à M. et Mme Johnson. Ceux-ci avaient auparavant reçu la visite de M. Gordon S. Wiener, procureur-général de la Colombie-Britannique. Le Dr C. Goldenberg de Montréal, qui avait participé à la conférence de Québec à titre d'observateur de la délégation de Colombie-Britannique, a également pris place dans l'automobile dans laquelle les Johnsons furent blessés. Il ne souffrit apparemment d'aucune blessure.

L'collision s'est produite à environ 15 milles de Québec. Un brouillard épais couvrait la côte et la grande route. La police provinciale qui est arrivée sans tarder sur les lieux a donné la version suivante de l'accident:

Les automobiles venant de Montréal furent obligées, à cause du brouillard de rouler en ligne de file serrée. Soudainement, une automobile se détacha du groupe en prenant la gauche, pour dépasser les autres. A ce moment, survint un autre accident. L'automobile de M. Johnson, l'accrocha de derrière dans les rangs, pour lui ôter le chemin, mais ne put le faire, parce que la file était trop serrée. De plus, à cause du brouillard, les chauffeurs se sont rendus compte de la situation trop tard pour pouvoir appliquer les freins.

A son arrivée sur la scène de l'accident, la police provinciale s'est empressée de faire monter M. et Mme Johnson dans un hôpital de Québec. Le Dr Roger qui reçut les blessés, a révélé qu'ils étaient conscients lors de leur arrivée à Québec.

Mme Armand Létourneau qui conduisait l'automobile venue en collision avec le véhicule du premier ministre de la Colombie-Britannique, n'a pas été blessée, mais elle souffre d'un choc nerveux. Elle refusa d'écouter les policiers. (A suivre en page 2)

Les Tchèques ont subi une râclée à la conférence

TORQUAY, Devon, Angl., 30. (PC) — La Tchecoslovaquie a vainement tenté hier de faire chasser l'Ouest de l'Allemagne et le Sud de la Corée de la conférence internationale du tarif, et elle a été battue par 31 à 1.

La Russie et ses satellites ne reconnaissent ni la république de l'Ouest de la Corée, comme des nations à égalité constitutionnelle. La Tchecoslovaquie est le seul pays, dirigé par les communistes, à participer à la conférence avec 38 autres nations.

Un délégué tchèque a lu la demande de son pays, affirmant que les deux pays ne sont pas de véritables nations souveraines; il a laissé entendre qu'ils n'étaient que des satellites des États-Unis.

"La Tchecoslovaquie est elle un pays souverain, aujourd'hui?" a hurlé un délégué. Le porte-parole de la délégation tchèque est Rodolphe Bystriky, ambassadeur tchèque en G.-Bretagne. Le chef de la délégation allemande, V. Von Maltzen, et le représentant de la Corée, ministre à Londres, Tchi Chang Youn, ont tous deux défendu les droits de leurs pays à participer à la conférence.

Le président L. Dana Wilgress du Canada a déclaré aux délégués que "tous pays qui à le droit souverain de négocier des accords commerciaux a droit d'être membre de l'accord international sur les tarifs et le commerce". Wilgress, haut commissaire du Canada à Londres, avait auparavant été élu pour présider également l'important comité de négociation tarifaire de cette conférence.

Des l'ouverture de la séance, la première séance d'affaires, le Tchecoslovaquie n'a pu gagner un siège au comité de négociation ni au comité permanent de l'industrie. Toutes ces choses; même les journalistes ne sont pas admis, on croit que ces séances vont durer quelques mois, et qu'on commencera lundi la discussion des réductions tarifaires bilatérales.

(A suivre en page 2)

Un équipage de B-50, est rendu aux États-Unis

TUCSON, Ariz., 30. (PA) — Trois aviateurs américains qui ont survécu au désastre d'un bombardier B-50 dans les solitudes du Labrador ont pu reprendre contact avec leurs familles.

Les hommes ont atterri ici hier soir, avec une apparence un peu hagarde, par suite de leur expérience.

La scène du retour faisait contraste très fortement avec les dernières nouvelles précédentes qu'on avait reçues, mardi dernier, à l'effet qu'un avion manquant au cours de son envol de l'envoyé Bay, à Tucson, jusqu'à sa base d'attache, à Tucson.

Les 16 membres de l'équipage étaient rapportés disparus et c'est alors que fut entreprise une fouille allant du Labrador jusqu'à l'Arizona.

L'avion qui s'était écrasé, fut trouvé à 95 milles au sud-ouest de Goose Bay, à 2 heures p.m., dimanche. Tous les passagers s'en tirèrent sans blessures graves.

Le capitaine Alvin P. Tonne, 29 ans, a décrit hier de quelle façon les membres de l'équipage, au nombre de 12, ainsi que quatre passagers à bord, du personnel militaire, furent forcés de sauter en parachute pour sauver leur vie.

Il reçurent le commandement de "sauter" après que trois moteurs firent défaut au cours de la première heure d'envol. Les hommes tombèrent dans un terrain marécageux. Le capitaine Tonne, 21 ans, un mitrailleur tomba dans un lac et il dut gonfler son veston de sauvetage.

Le sergent Leon Foose, 25 ans, se brisa la cheville en chutant dans une rivière. Le lieutenant Jack A. Thompson, 31 ans, aurait sauté la vie de Foose.

Les hommes durent, pour survivre, se nourrir de fruits poussant dans les marécages, d'un oiseau qu'ils réussirent à tuer et deux petites boîtes de conserves. Ils tentent de faire des plans en vue de descendre la rivière dans une embarcation improvisée, lorsque deux signaux de fumée furent aperçus par un avion de recherche de la R.C.A.F. Un hélicoptère fut envoyé à leur rescousse.

Le retour aux conditions normales avec l'Allemagne

OTTAWA, 30. (PC) — Le Canada, comme tout autre étranger, aux deux services canadiens d'immigration, en Allemagne. S'ils peuvent répondre aux exigences normales d'admission, on les acceptera. L'interdiction posée contre les anciens nazis ne sera probablement pas appliquée sévèrement. On pourra permettre une certaine latitude aux directeurs de l'immigration, pour décider quel degré de formation nazie peut être cause d'un refus.

L'interdiction contre les Allemands et les autres peuples ennemis fut imposée en 1939, quand le Canada entra en guerre avec l'Allemagne nazie. Le ministre des Affaires étrangères du Canada, M. Pearson, avait précédemment annoncé le rétablissement de l'immigration de l'Allemagne et son intégration dans la famille des puissances de l'Ouest de l'Europe.

Conditions à remplir

On croit que beaucoup d'Allemands vont profiter de la décision canadienne. Pour émigrer au Canada, ils devront être acceptés par le Canada.

(A suivre en page 2)

Elles ont des plans tracés pour l'invasion de la Corée du Nord, mais n'agiront que sur l'ordre des N.U. ou de Walker. — Le 38^e parallèle, frontière réelle, mais non acceptée.

TAI-KIOU, 30. (Reuter) — Un porte-parole de l'armée sud-coréenne a déclaré que son armée ne traversera pas le 38^e parallèle, excepté sur l'ordre des Nations Unies ou de la 8^e armée américaine.

Le porte-parole, le colonel Lee Sun-Keun, officier de l'information publique de l'armée sud-coréenne, dit qu'à mesure que les divisions sudistes atteindront le 38^e parallèle, elles se regroupent et attendront les ordres.

Il s'attend à ce que l'armée sud-coréenne atteigne le parallèle dans toute sa longueur, d'ici 3 jours.

Si l'ordre vient de traverser le parallèle, l'armée sud-coréenne a des plans tout préparés pour une poussée contre la capitale nord-coréenne de Pyongyang.

Il a déclaré qu'il faut s'attendre à une forte résistance des nordistes, le long du 38^e parallèle, qui sépare les deux sections de la Corée. Des que cette ligne sera rompue, ajouta-t-il, le reste se fera facilement.

Le division sud-coréenne a suivi le 38^e parallèle au village d'in-Tjoun, sur la côte est. Le porte-parole dit que cette division n'ira pas plus loin tant que 3 autres divisions à l'ouest n'auront pas établi une ligne solide, le long du parallèle.

Il croit que le quartier général communiste est maintenant à Tchou-Roen, 16 milles au nord du 38^e parallèle.

Le colonel Lee estime que les rouges peuvent avoir 100,000 hommes concentrés dans la région de Tchou-Roen, dont la plupart seraient probablement des conscrits.

La division "Capitol" sud-coréenne, qui a capturé Pyongyang-Tchong, marche sur Tchou-Tchou, 9 milles au sud du 38^e parallèle, contre une résistance moyenne de l'ennemi.

La 8^e division sud-coréenne pousse vers Tchou-Tjoun, contre une résistance assez puissante de l'ennemi. Tchou-Tjoun est dans la partie centrale de la péninsule, à 60 milles au sud du 38^e parallèle.

La 6^e division, qui s'est emparée de l'important centre routier de Tchoung-Tjoun, avance, contre une faible résistance communiste, vers Ouen-Tjoun. Ouen-Tjoun est à 45 milles aériens au sud de la frontière.

Frontière non acceptée

Le 38^e parallèle, qui a d'abord servi de ligne de démarcation entre les zones d'occupation américaine et russe, au moment de la reddition du Japon, le 15 août 1945, n'est plus que comme un parallèle par aucun des deux camps.

La république coréenne, appuyée par les Nations Unies, et le régime rouge, établi par la Russie, ont tous deux réclamé la souveraineté sur toute la Corée; cependant, jusqu'à l'invasion communiste du 25 juin, le parallèle était une frontière réelle, quoique non reconnue.

Le correspondant Leif Erickson, de la Presse Associée, après une envolée d'observation, hier, a déclaré avoir vu les obus affaiblis tomber des postes élevés, presque exactement à la frontière, non loin de la côte est de la Corée.

Les rouges, dit-il, semblaient vouloir se retrancher le long du 38^e parallèle, 4 ou 5 milles au sud de Yang-Yang, et à environ 2 milles de la côte de la mer du Japon.

Pas un mot de MacArthur

Le général MacArthur, commandant suprême des forces des Nations Unies, n'a fait aucune mention de la question de traverser le 38^e parallèle, lorsqu'il a remis la ville libre, mais dévastée, de Séoul, au président de la république Syngman Rhee, au cours d'une cérémonie spéciale dans la capitale hier.

Des sources bien informées, à Washington, disent que l'arrêt des Sud-Coréens pour regroupement, au sud du parallèle, est considéré comme une action militaire, et non politique.

MacArthur dit que les troupes nord-coréennes peuvent capotuler sans crainte de représailles.

(A suivre en page 2)

Conditions à remplir

On croit que beaucoup d'Allemands vont profiter de la décision canadienne. Pour émigrer au Canada, ils devront être acceptés par le Canada.

(A suivre en page 2)

Les candidats communistes battus à l'élection du CCT

WINNIPEG, 30. — (PC) Le Congrès Canadien du Travail, à la fin de son congrès annuel, a réclamé hier un code du travail plus étendu, des pensions de vieillesse améliorées et des exemptions de taxes sur le revenu. De plus, les congressistes ont repoussé toutes les attaques de leurs membres gauchistes pour s'insérer dans les fonctions de l'exécutif et le congrès a demandé d'appuyer deux unions non-communistes engagées dans un différend juridique avec les unions de gauche déjà expulsées des rangs du Congrès.

Presque toute la dernière journée du congrès a été occupée à régler des affaires d'union et le congrès a adopté plusieurs résolutions, notamment les suivantes:

Ils lui enlèvent \$1,600 et filent dans son auto

TORONTO, 30. (PC) — Trois bandits se sont évadés avec \$1,600 enlevés au cours d'un hold-up dans la ville de Toronto, hier. La victime du vol est William Gold, 42 ans, gerant du Barclay Hotel, qui a été attaché avec du fil de fer durant une heure avant de pouvoir se libérer et rapporter le vol. Deux hommes ont été arrêtés, furent questionnés, puis relâchés. Trois hommes avaient attaqué Gold, à la pointe du revolver. Ils le firent avancer, dans son automobile, vers une allée, où il fut sorti de son auto, puis détourné. Les bandits s'enfuirent dans la voiture même de Gold. Cette voiture fut retrouvée un peu plus loin.



M. Alphonse Dion, M. et Mme Paul Poulin (Simonne Dion), de St-Gerard, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de bouquets et trésors spirituels, tributs floraux, télégrammes, cartes de sympathie, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de

Mme Alphonse DION et les prie d'accepter ce témoignage de leur gratitude.



Mme Zolique Pelouquin remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes et trésors spirituels, cartes de sympathie, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de

Mme Lauréa HARVEY et les prie d'accepter ce témoignage de sa gratitude.



Bienvenue! L'endroit idéal pour vos quartiers-général, vos banquets, vos réunions, vos conférences d'affaires, vos repas de groupes, etc. Service et hospitalité de premier ordre.

HÔTEL NEW SHERBROOKE

Dans notre annonce parue hier, il fallait lire: COMBINAISONS — GARÇONS — 26-32 PENMAN'S "71" un bon assortiment pour l'école \$1.98 (au lieu de \$3.98) JUPES — FILLETES \$3.98 Jupes de plaid tout laine, dans les plus jolies couleurs. A partir de...

CHEZ Mozart 96-98 nord, rue Wellington

La Corée du Nord dénonce les E.-Unis

LONDRES, 30. (Reuters) — Pak Hen Yen, ministre aux Affaires étrangères en Corée du Nord, a écrit aux Nations Unies pour alléguer que les "impérialistes américains" ont créé, en Corée, un régime visant à réduire la population de ce pays à l'esclavage, et il rapporte par l'Agence de nouvelles russes Tass. La lettre était adressée au président de l'Assemblée générale du Conseil de Sécurité.

Autre blocus des routes

HELMSTEDT, All., 30. (PA) — Les gardes frontières de la zone russe ont bloqué encore hier la circulation des camions de l'Ouest de l'Allemagne vers Berlin. Environ 200 camions ont été paralysés en face de la barrière de la frontière de Helmstedt, au milieu du jour, et comme auparavant, les Russes n'ont pas donné d'explication.

Mgr Letendre rend hommage à notre école

(Suite de la page 3). taine, Solange St-James. b) Pratique: Monique Côté, Yvette Frappier, Yolande Poudrier. Art culinaire: 1 — Monique Bélanger; 2 — Bernadette Beaugrand; Marguerite Lussier; 3 — Monique Côté; 4 — Marthe Arsenault. Alimentation: 1 — Carmen Ouellet; Bernadette Bourassa; 2 — Yolande Poudrier. Chapeaux: 1 — Monique Thomas. Couture et confection: a) Théorie: 1 — Bernadette Bourassa; 2 — Thérèse Brisson, Yolande Poudrier. b) Pratique: 1 — Bernadette Bourassa; 2 — Marthe Arsenault; 3 — Denise Côté. Tenue de maison: a) Théorie: 1 — Bernadette Bourassa; 2 — Bernadette Beaugrand; 3 — Denise Côté, Marguerite Lussier; 4 — Carmen Ouellet. Arts décoratifs: Denise Labrie, Marie-Laure Lafontaine, Rose-Ange Guay, Laurette Martel. Agriculture: 1 — Bernadette Bourassa; 2 — Carmen Ouellet; 3 — Marthe Arsenault; 4 — Bernadette Beaugrand. Français: 1 — Carmen Ouellet; 2 — Bernadette Bourassa. Arithmétique: 1 — Carmen Ouellet; 2 — Monique Bisson; 3 — Monique Côté.

PRIX SPECIAUX

Bonne conduite: Yolande Poudrier, Denise Côté. Dévouement: Thérèse Brisson, Marguerite Lussier, Yvette Frappier, Françoise Savage, Solange St-James. Travaux pratiques: Thérèse Brisson, Hélène Daigle, Marie-Laure Lafontaine, Monique Thomas, Laurette Martel, Thérèse Doyon, Hélène Lemieux, Denise Labrie, Cécile St-Pierre, Françoise Savage, Lucille Blanchet, Solange St-James. Sociabilité: Marthe Arsenault, Bernadette Beaugrand. Entraînement au jeu: Marthe Arsenault. Prix de progrès: Françoise Savage, Raymonde Beaudoin, Hélène Lemieux, Thérèse Doyon. Poésie: Hélène Daigle, Cécile St-Pierre, Denise Côté. Prix de chant: Thérèse Brisson, Marthe Arsenault, Claire Thibeault. Application: Monique Bélanger, Monique Bisson. Prix de joliveté: Lucille Blanchet, Raymonde Beaudoin. Prix de classe: Claire Thibeault, Monique Bélanger, Rose-Ange Guay, Marie-Laure Lafontaine.

DEUXIEME ANNEE

Excellence: 1 — Cécile Bégin; 2 — Rolande Bilodeau. Instruction religieuse: 1 — Marie-Berthe Labbé; 2 — Rolande Bilodeau; 3 — Cécile Bégin. Education familiale: 1 — Rolande Bilodeau; 2 — Noëlla Ferland; 3 — Ghislaine Corriveau, Cécile Bégin. Sociologie: 1 — Marie-Berthe Labbé, Rolande Bilodeau, Noëlla Ferland; 2 — Bernadette Roussin, Yvette Bilodeau. Arts domestiques: a) Théorie: 1 — Cécile Bégin, Rolande Bilodeau, Noëlla Ferland, Marie-Berthe Labbé. b) Pratique: 1 — Rolande Bilodeau; 2 — Marie-Berthe Labbé. Art culinaire: 1 — Cécile Bégin, Rolande Bilodeau, Marie-Berthe Labbé; 2 — Ghislaine Corriveau, Noëlla Ferland. Alimentation: 1 — Noëlla Ferland, Réjeanne Blanchet, Cécile Bégin. Couture et confection: a) Théorie: 1 — Noëlla Ferland, Bernadette Roussin; 2 — Réjeanne Blanchet, Marie-Berthe Labbé. b) Pratique: 1 — Rolande Bilodeau, Marie-Berthe Labbé; 2 — Noëlla Ferland. Tenue de maison: a) Théorie: 1 — Rolande Bilodeau; 2 — Marie-Berthe Labbé, Cécile Bégin. b) Pratique: 1 — Marie-Berthe Labbé, Yvette Bilodeau, Bernadette Roussin. Agriculture: 1 — Cécile Bégin, Noëlla Ferland; 2 — Rolande Bilodeau. Français: 1 — Cécile Bégin; 2 — Rolande Bilodeau, Noëlla Ferland. Arithmétique: 1 — Cécile Bégin, Rolande Bilodeau, Yvette Bilodeau, Noëlla Ferland; 2 — Marie-Berthe Labbé.

PRIX SPECIAUX

Bonne conduite: Yvette Bilodeau, Réjeanne Blanchet, Mariette Lavallée. Dévouement: 1 — Jeannine Bouffard, Monique Fortin. Poésie: Jeannine Bouffard, Cécile Bégin. Sociabilité: Bernadette Roussin. Entraînement au jeu: Monique Fortin, Ghislaine Corriveau. Action catholique: Mariette Lavallée. Chant: Marie-Berthe Labbé, Jeannine Bouffard. Dévouement au cercle de l'U.C.S.: Bernadette Roussin. Prix d'application: Réjeanne Blanchet, Noëlla Ferland. Collaboration à la Ruche: Cécile Bégin, Yvette Bilodeau. Prix de classe: Monique Fortin, Jeannine Bouffard.

REMERCIEMENTS

NOUS désirons exprimer nos sincères remerciements et notre plus haute appréciation à tous ceux qui nous ont assistés durant la maladie récente survenue de décès de notre chère maman, spécialement au Dr. Hume, le Rév. M. Moffatt, les gardes-malades du Sherbrooke Hospital et de la V.O.N., ceux qui ont envoyé des gerbes de fleurs et tous ceux qui nous ont assistés de quelque manière que ce soit. Votre compréhension est grandement appréciée. M. et Mme Roy Trussier et famille.

Journée pédagogique des instituteurs de la région

Deux groupes d'instituteurs et institutrices des districts urbain (no 21) et rural (no 42) de Sherbrooke et environs, se sont réunis à Sherbrooke hier pour la journée pédagogique annuelle. Le premier groupe, représentant le district scolaire urbain, a tenu ses assises à l'école Ste-Famille, et le second à l'école Sacré-Coeur.

Les deux groupes comptant chacun 100 à 400 membres ont suivi le même programme et les mêmes sujets d'étude. Le programme portait sur le rôle de l'enfant dans sa propre formation, l'importance du travail personnel de l'élève, selon le principe admis en pédagogie: "Ce que l'élève fait, c'est peu de chose; ce que l'élève fait, c'est tout"; l'enseignement de l'histoire du Canada suivant le nouveau programme; et la casuistique sur l'excellence de notre système d'éducation.

Les troupes sudistes au 38e parallèle

(Suite de la première page). De son côté, Rhee a dit que la justice sera faite en ce qui concerne les crimes de guerre, et il a assuré le peuple qu'il n'y aura pas de vengeance aveugle. Il a déclaré que la république saura distinguer entre les troupes américaines forcées à agir par les envahisseurs.

Un communiqué a dit, de bonne heure ce matin, que l'activité combattive à Séoul a été bornée à 4 contre-attaques faibles, et que toutes les 4 ont été repoussées. Ce qui n'empêche pas la radio communiste de Pyongyang de continuer sur le même ton qu'auparavant, en disant que les rouges "peuvent un ennemi incomparablement supérieur, dans une bataille pousse par pousse, à Séoul".

Dans toute la Corée du Sud, les troupes américaines s'attaquent sans répit aux communistes défaits, qui tentent de s'enfuir. Un grand nombre de prisonniers de guerre américains ont été enlevés, et en bien des cas, les colonnes blindées sont arrivées trop tard pour empêcher les atrocités communistes.

À Tai-Djion, les Américains ont découvert les cadavres de 400 civils sud-coréens, que les rouges avaient massacrés avant de quitter les lieux. Des rapports fraîchement reçus laissent entendre que le major-général William Dean, ancien commandant de la 24e division américaine, disparu il y a 2 mois, a la chute de Tai-Djion, est peut-être vivant.

Quelques-uns des 87 Américains libérés à Nam-Ouen rapportent qu'un médecin nord-coréen leur a dit que Dean était en charge d'un camp de prisonniers de guerre, en Corée du Nord.

Des restes de l'armée nord-coréenne ont essayé de fuir en traversant la route menant de Séoul à Tai-Djion et Tai-Kion, par laquelle les Américains ont dû retrainer jusqu'à la tête de plage du sud-est, au début de l'offensive communiste.

Encerclés au sud-ouest de cette route maintenant occupée par les Américains, près de Koum-Tchon, entre Tai-Djion et Tai-Kion, se trouvent les survivants de 5 divisions nord-coréennes; on n'en a pas spécifié le nombre.

(Par J.M. Roberts, de la PA) — La nouvelle disant que les troupes alliées ont atteint le 38e parallèle en Corée, et se sont arrêtées "pour se regrouper", rappelle étrangement celle de 1945, alors que les troupes alliées, qui boucaisaient tout sur leur passage, en Allemagne, ont reçu l'ordre d'arrêter au fleuve Elbe, que Berlin a été laissée à la Russie.

Cette fois, cependant, les observateurs, tant au front qu'à Washing-

36,000 tués sur la route aux E.-U. cette année!

CHICAGO, 30. (PA) — Le Conseil national de la Sécurité prédit que le total des pertes de vie, par la circulation, aux États-Unis, cette année, atteindra 36,000, le plus haut total depuis l'année-record de 1941. En août, le total a été de 3,180, ou 10% de plus qu'en août 1949, et le total des 8 premiers mois de 1950 a atteint 21,500, 11% de plus que l'an dernier.

"Winnipeg aura foulé vu", dit M. H. Boux, de retour à...

(Suite de la page 3). cause d'une longue maladie, et deux de meilleurs jeunes violonistes de l'orchestre venaient d'en quitter les rangs.

M. Boux est arrivé à un moment critique. Des le lendemain matin il donnait une première leçon à la demeure de M. Préfontaine, devenu son "quartier général".

Quelques jours plus tard il redonnait professeur de violon au Séminaire St-Charles et au Mont-Notre-Dame.

Actuellement, en plus de chercher un logis pour ramener sa famille à Sherbrooke le plus tôt possible, "loin de la rivière", le seul projet de M. Boux est d'accueillir autant d'élèves qu'il s'en présenteront. L'orchestre symphonique a aucun "prix", dit M. Boux. "Ce sera un coup dur" dit le Sherbrooke musical ne se remettrait jamais".

M. Boux a travaillé à bâtir le barrage d'un mille et demi qui a réussi à protéger St-Basile, "miraculeusement" disent les gens à St-Basile. Nuit et jour, 50,000 hommes ont travaillé à construire le barrage de sacs de sable. Personne ne donnait d'ordres, et tout se faisait avec une discipline extraordinaire.

Chacun travaillait à sauver sa maison et sa ville, et on n'avait pas besoin de demander la coopération pour l'obtenir. Les ouvriers, les collets blancs, les étudiants et le clergé, tout le monde était dans la chaîne. Et Mgr Cabana remplissait des sacs de sable.

La nuit, on travaillait à la lumière des gros réflecteurs de l'armée. Un "bulldozer" de 20 tonnes circulait nuit et jour sur la digue pour la solidifier.

"C'est peut-être que passer par la guerre", dit M. Boux. Notre concitoyen, puisqu'il le devient, a tout de même de meilleurs souvenirs de Winnipeg, ville moderne qui a fait de la place à ses enfants, loin des rues et des automobiles.

Il se souvient particulièrement des bons moments passés avec le Rev. Père Alfred Lantôt, p.h. qui a demeuré Le Père Lantôt est le fils de M. et Mme Hector Lantôt, de la rue Peel.

M. Boux a rappelé d'autres souvenirs de Sherbrooke avec la Supérieure du couvent voisin, qu'il lui semblait reconnaître. Cette religieuse des Soeurs du Précieux Sang était la sœur de M. le chanoine Napoléon Coderre.

Sherbrooke est maintenant un

Que fera-t-on avec les pommes des Maritimes

OTTAWA, 30. (PC) — Un gros point d'interrogation se pose à l'industrie des pommes des Maritimes: des sources d'information laissent entendre que le Royaume-Uni n'achètera peut-être pas de pommes de la côte est cette année. Plus de 1 million de boisseaux ont été envoyés au Royaume-Uni en 1949.

Une partie du problème semble résider dans le fait que malgré que les réserves de dollars de la G-Bretagne soient à la hausse, elles ne suffisent pas à payer tout ce que l'Angleterre aimerait à acheter du Canada.

Le grand problème, c'est de savoir quoi faire avec une récolte d'environ 4 millions de boisseaux. On envisage ici comme solution partielle la vente d'une partie de la production sous forme de produits. D'autres ventes pourraient être obtenues sur le marché central canadien.

Toutefois, il reste qu'une partie de la récolte ne sera pas vendue, et que les pommeulteurs des Maritimes demanderont encore quelque forme de subside ou de soutien des prix, au gouvernement fédéral.

Quant Pamphile Lemay travaillait dans un magasin...

(Suite de la page 3). Kechnie le père de William McKechnie qui décéda à Sherbrooke il y a quelques années et que cet établissement se trouvait dans les parages de la rue Wellington Nord, où se trouvent actuellement Timmeuble de Sherbrooke Trust et le magasin de musique Wilson. D'autres prétendent que lorsque Pamphile Lemay travailla à Sherbrooke, le magasin McKechnie était situé rue Wellington Sud, où se trouve aujourd'hui l'édifice Casino et plus précisément peut-être, le magasin de F. R. Darche.

Pour revenir au dévoilement de la plaque commémorative de William Kirby, forateur principal à cette cérémonie était M. Louis Blake Duff, de Welland, qui a parlé de Kirby et de son oeuvre littéraire. M. Lorne Pierce, de Toronto, qui a écrit des notices biographiques sur un grand nombre de nos écrivains, dont plusieurs de langue française, a aussi porté la parole. La plaque qui a été placée sur la façade de l'Hôtel de ville porte une inscription qui se traduit ainsi:

William KIRBY journaliste, poète, romancier, historien; auteur de "The Golden Dog" et autres ouvrages. Né à Kingston-upon-Hull, Angleterre, le 13 octobre 1817, décédé à Niagara-on-the-Lake, le 23 juin 1906.

Louis-C. O'Neil réalité, non plus un souvenir. "Il me semble que je reviens chez nous".

MARTIN VOUS OFFRE :

Valeurs splendides

Une valeur se reconnaît à la qualité et au prix. Comparez les valeurs que Martin vous offre et vous constaterez qu'il vous est avantageusement plus profitable d'acheter vos fourrures d'un spécialiste en la matière.

MOUTON DE PERSE GRIS ... \$495. ET PLUS

MOUTON DE PERSE NOIR ... \$395. ET PLUS

RAT MUSQUÉ CANADIEN ... \$275. ET PLUS

A. Martin & Co. LIMITED

140 nord, rue Wellington Tel. 3-2313

R. LINDSKOW, président
Fourrures exclusives

J. N. BOISVERT & FILS
1001, rue King, Sherbrooke, Québec
Télé. 3-9933

vous offre une collection vaste et variée de souliers pour le plaisir d'acquiescer.

- Articles de voyages — Sacoches — Valises
- Articles de Sports — Harnais — Etc.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 30 SEPTEMBRE 1950

ALBERT TRUDEAU
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE POUR LA VUE
EDIFICE CONTINENTAL — TEL: 2-0517



Finissante de l'école Noé-Ponton — On reconnaît ici, en compagnie de leurs professeurs, les 11 élèves qui ont terminé à l'École Noé-Ponton, professeur de puériculture, M. Joffre PROULX, professeur d'agriculture, M. Fabbé Louis-Henri BÉGIN, procureur, M. le chanoine Armand MALOUIN, directeur de l'école, M. Fabbé L. BOUFFARD, professeur de religion, M. D. DAMPHOUSSE, agriculture, Soeur CECILE, art décoratif; 2e rangée, Soeur LUCIENNE DE JESU, surveillante, Mlle Lucienne BOUCHER, professeur d'alimentation, Mlle Monique FORTIN, Mariette LAVALLÉE, Jeannine BOUFFARD, Marie-Berthe LABBE, Noëlla FERLAND, Mme Joffre PROULX, professeur de puériculture, Soeur YVONNE, professeur de tenue de maison; 3e rangée, Mlle Evelyn CÔTE, professeur de travaux domestiques, Mlles Bernadette ROUSSIN, Ghislaine CORRIVEAU, Yvette BILODEAU, M. Marcel MICHON, professeur de comptabilité, Mlles Rejeanne BLANCHETTE, Rolande BILODEAU, Cécile BÉGIN et Mme L. GUILBEAU-LABRIE, professeur de couture.

Deux cyclistes de Windsor Mills perdent la vie dans une collision avec un camion

Donat Francis et Michel Paquette, de Windsor-Mills, sont morts à l'hôpital peu de temps après leur arrivée à Sherbrooke. — Enquête du coroner aujourd'hui.

Deux jeunes hommes de Windsor-Mills ont trouvé la mort dans une terrible collision survenue hier après-midi, vers 3h.30, sur la route Bromptonville-Sherbrooke, à environ 2 milles des limites de la cité.

Les victimes sont Donat Francis, 33 ans, et Michel Paquette, 24 ans. Tous deux montaient une motocyclette et filaient vers Windsor quand, à un moment donné, ils heurterent l'arrière d'un camion qui tournait vers la gauche pour s'engager dans un chemin transversal.

Ce camion, propriété de M. Douglas Ross, de Brompton Road, était conduit par son fils, Warren.

Selon le constable Achille Tremblay, de la police de circulation provinciale, qui fit enquête sur l'accident, les motocyclistes n'eurent apparemment pas le temps d'éviter le camion.

La régie des loyers et les propriétaires

L'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec, qui groupe une soixante d'associations et quelque 12,000 propriétaires, n'a cessé de réclamer des autorités fédérales la levée de la régie des loyers. Son attitude demeure la même et les propriétaires sont confiants quant à la déclaration officielle de l'hon. M. Abbott, ministre des finances, la régie sera abolie le 30 avril 1951. La suppression de la régie est le seul moyen de réaliser un rajustement équitable des loyers.

Un bébé succombe à ses blessures à Magog

MAGOG (DNC, par téléphone) — Gilles Pomerleau, 7 ans, enfant de M. et Mme Emile Pomerleau, du chemin St-Catherine, près de Magog, est mort hier après-midi des suites de l'accident survenu jeudi, rue Principale, à Magog.

L'enfant suivait à pied un camion de la ville, conduit par M. Adrien Giguère, circulant de l'ouest à l'est, quand il vint à être heurté par un camion de la ville, conduit par M. Renaud Beaugrand, venant en sens inverse. La petite victime fut aussitôt recueillie et transportée à l'hôpital La Providence, par l'ambulance Letour; le sergent Rivard St-Jacques, de la sûreté municipale, a fait les constatations d'usage.

25 nouveaux membres à la Chambre junior

Le comité de recrutement va bon train, chez le Jeune Commerce, à Sherbrooke. Le président du comité de recrutement nous annonçait, hier, que 25 nouveaux membres avaient été recrutés, à la suite de l'envoi d'une certaine liste de lettres à des jeunes hommes d'affaires de la Reine des Cantons de l'Est. Cela porte à 175 le nombre des membres de la Jeune Chambre locale.

Un honneur pour Mlle G. Hébert

Mlle Geraldine Hébert, photographe de Sherbrooke, s'est distinguée récemment au congrès de l'Association des Photographes de la Nouvelle-Angleterre, tenu à Boston, au Copley-Plaza. Les quatre photographes qu'elle avait soumises ont été acceptées et exposées au Salon créé pour la période du congrès. Les oeuvres de Mlle Hébert, dont une en couleurs, portent le sceau de l'Association. Les sujets photographiés sont la petite France, fille de M. et Mme Jean-Paul Bélisle, Guy fils de M. et Mmes Jacques, Lemieux, et Danielle, fille de M. et Mme Gérard Lagouex.

A l'agenda du Jeune Commerce de Sherbrooke

Lundi soir prochain, à 8 h. p.m., aura lieu, à l'École Technique, rue Carleton, la séance mensuelle de la Chambre de Commerce junior de Sherbrooke, en vue d'étudier certaines questions d'ordre primordial. Le premier item à l'agenda sera le ballottage d'une certaine d'aspirants qui veulent devenir membres de la Chambre, et le deuxième item consistera dans la nomination du président du comité d'art oratoire. Tous les membres de l'exécutif sont cordialement invités.

Bénédiction d'église à St-Zacharie, demain

La bénédiction de l'église St-Zacharie de Windsor aura lieu demain, dimanche, 1er octobre, sous la présidence de Mgr P.-A. Desranleau, et non pas le 10 octobre, comme le mentionnait notre édition de vendredi, par suite d'une erreur typographique. Le programme se déroulera, tel qu'annoncé.

LE HUIS CLOS À MAGOG

MAGOG (DNC) — Pour la première fois à Magog, le public, y compris les journalistes, s'est fait interdire hier soir l'entrée de la salle municipale des délibérations par un policier de faction. Seuls un ingénieur minier et l'avocat-conseil de la ville ont été admis à accompagner les conseillers municipaux à l'intérieur de la salle. M. Alexandre Paradis, représentant



Travaux d'élèves à Noé-Ponton — A l'occasion de la distribution des prix aux élèves des cours d'été d'enseignement ménager, à l'école Noé-Ponton, les parents ont eu l'occasion de visiter l'exposition des travaux de leurs filles. Plusieurs ont été surpris de voir l'immense progrès accompli en quatre mois. Mlle Evelyn Côté, professeure de travaux domestiques, indique ci-contre le travail d'une étudiante. Soeur Cécile, professeure d'art décoratif, jette un coup d'oeil sur les autres travaux.

Faute de ciment, la cité suspend d'autres travaux

La pénurie de ciment, dont souffre la cité depuis le début de l'été, fait à noter, bon nombre de particuliers semblent n'avoir aucune difficulté à obtenir à prix fort. "Il est inconcevable qu'une ville de l'importance de Sherbrooke ne se trouve dans une impasse à cause de la pénurie d'un produit aussi commun."

Cours pour les jeunes filles de la campagne

Du 23 octobre au 2 novembre se tiendront à l'École Noé-Ponton des cours d'orientation pour jeunes filles du milieu rural. Ces cours sont sous le patronage de l'Aide à la Jeunesse, qui défraie la moitié des frais d'inscription des participantes.

Programme des cours

- Mardi et mercredi:** Problèmes généraux du milieu rural, Rôle de la jeune fille dans la solution de ces problèmes.
- Jeudi:** Le travail de la jeune fille à la campagne. Manière de le réaliser, de le perfectionner. Préservation et conservation de la santé.
- Vendredi:** Formation de l'intelligence. Formation de la volonté. Participation de la femme rurale aux travaux du jardin et du poulailler.
- Samedi:** Forum sur les fréquentations. Psychologie masculine et féminine. Mystique du mariage.
- Dimanche:** Rôle de la femme dans la fierté à communiquer à la famille, à l'école, à la paroisse. Action catholique. Forum sur l'Action catholique.
- Lundi:** Ornementation du foyer, de ses dépendances, embellissement à l'intérieur et à l'extérieur afin d'attacher toute la famille: parents et jeunes. Artisanat. Manière de préparer des repas d'une façon équilibrée. Formation du goût dans l'art de se vêtir (choix des couleurs, du patron).
- Mardi:** Association professionnelle. Coopération — caisses populaires. Présentation d'un film et critique de ce film.
- Mercredi:** La doctrine sociale de l'Eglise. Comment appliquer la doctrine sociale de l'Eglise dans le milieu. La clôture du cours se fera vers 5 heures le mercredi soir afin de permettre aux participantes de retourner dans leur foyer par les trains ou autobus du soir. On s'inscrit aux "Cours d'Orientation" pour jeunes filles en s'adressant à "Secrétariat de la J.A.C.", Ecole Noé-Ponton, Sherbrooke. Sur demande on vous fera parvenir la formule d'inscription de l'Aide à la Jeunesse.

Mgr Letendre rend hommage à notre école d'agriculture

Le représentant de l'évêque de Sherbrooke et le représentant du gouvernement provincial ont rendu hommage hier à l'œuvre d'éducation accomplie par l'École Noé-Ponton auprès de la jeunesse rurale. Ces témoignages, par Mgr O. Z. Letendre, p.a.v.g., et M. Jean-Paul Lettre, du Service de l'enseignement agricole de Québec, ont été rendus à l'occasion de la 2e promotion du cours ménager rural de l'école d'agriculture.

Quatre élèves terminaient hier leur 2e stage de 4 mois en cours ménager, avec de très belles notes. Quatre des finissantes, Mlles Cécile Bégin, Rolande Bilodeau, Noëlla Ferland et Marie-Berthe Labbe, ont obtenu la note très grande distinction. La mention grande distinction a été accordée à Mlles Rejeanne Blanchette, Yvette Bilodeau, Ghislaine Corriveau, Mariette Lavallée, Bernadette Roussin et Monique Fortin, et Mlle Jeannine Bouffard a obtenu la note

Palmiers

Le palmarès suivant a été lu au cours de la cérémonie:

PREMIERE ANNEE

Prix d'excellence: 1 — Bernadette Bourassa; 2 — Carmen Ouellet.

Institution religieuse: 1 — Carmen Ouellet; 2 — Bernadette Bourassa; 3 — Bernadette Beaugrand.

Education familiale: 1 — Bernadette Bourassa; 2 — Hélène Daigle; 3 — Denise Labrie.

Sociologie: 1 — Marie Arsenault; 2 — Bernadette Beaugrand; Monique Côté, Bernadette Bourassa.

Arts domestiques: a) Théorie: 1 — Monique Côté, Marguerite Lussier, Y. Poudrier; 2 — Monique Bisson, Hélène Daigle, Marie-Louise Lafontaine.

Dans son allocution, M. Lettre a

Grand Pamphile Lemay travaillait dans un magasin de Sherbrooke

Un communiqué du ministère des Ressources et du développement économique à Ottawa nous apprend qu'une plaque de bronze a été dévoilée cette semaine à l'hôtel de ville de Niagara-on-the-Lake en Ontario, à la mémoire de William Kirby, journaliste, poète, romancier et historien. Cette plaque, nous dit le communiqué, a été érigée sur la recommandation de la Commission des sites et monuments historiques du Canada et la cérémonie a eu lieu sous les auspices de la Société d'histoire de Niagara.

William Kirby est l'auteur du "Chien d'Or" traduit par notre poète national Pamphile Lemay et de plusieurs autres ouvrages. Kirby naquit en 1817 et mourut en 1906. Il était originaire d'Angleterre et vint en Canada avec ses parents vers 1830. Il dirigea un journal à Niagara, le "Mail", puis, fut professeur de dictionnaire. Mais c'est surtout après avoir écrit "The Gold in the Dog" que sa renommée se répandit un peu partout dans le pays, un roman des premiers temps de la colonie qui intéressa Lemay au point que le poète entreprit de traduire cette œuvre assez considérable. Nous savons encore que Kirby fut l'un des fondateurs de la Société Royale du Canada.

C'est en 1884 que Lemay entreprit cette tâche pour la mener à bien, mais auparavant, il s'était essayé dans la prose avec "Le pélerin de Ste-Anne", "Picouac-le-maudit" et "L'affaire Souzaine". De même, ses contes intitulés "Contes vécus", "L'oeuvre poétique de Lemay", évidemment, ont beaucoup contribué à sa renommée. Kirby n'avait pas l'intention de la rappeler, mais le dévoilement de la plaque-souvenir à William Kirby nous remet en mémoire tout simplement que Pamphile Lemay fit un court stage à Sherbrooke, alors qu'il était adolescent. En attendant que nous possédions des données plus précises sur ses études à Sherbrooke, à ce que nous avons pu trouver, les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes sont les seuls à faire mention de ce fait dans leurs biographies canadiennes. A Sherbrooke même, les plus anciens à l'école n'ont pas connu Pamphile Lemay, mais plusieurs nous disent avoir appris qu'il avait travaillé à Sherbrooke à son retour de Boston, ou de Chicago.

Reunions et Conférences AUJOURD'HUI

- Soeurs catholiques: Excursion des routières, départ à 7h.30, angle des rues King et Belvédère.
- DEMAN**
- Club Richelieu: Rallèlement à Grassy; remise de la charte au Richelieu-Grassy.
- Chambre de Commerce: Banquet à 6h.45, au Club Social; assermentement du nouvel exécutif.
- Ligue du Sacre-Coeur: Assemblée de la section St-Michel, à 10 heures, à la salle paroissiale de la paroisse; conférences: le R. P. Frenay-C. Thériault, a.a., de Beauvoir.
- LUNDI**
- Club Lions: Dîner-casualité à 6 h. 15, au New-Sherbrooke.
- Club des Optimistes: Dîner hebdomadaire à 6h.30, au LaSalle.
- Club Touque-Rouge: Assemblée mixte à 8h.30, à la salle du club, rue Belvédère; à 9h.30, projection d'un film sur les fêtes du 95e anniversaire.

Eleveurs de la région en randonnée dans l'Ontario

La quinzième vente à l'enchère d'animaux gras, qui coïncidera jeudi prochain avec la clôture de la Foire d'Hiver de Sherbrooke, marquera aussi la préparation de la troisième excursion annuelle des éleveurs de la province de Québec dans les grands centres de l'Ontario, à ce que nous confie aujourd'hui M. J.-D. MacMillan, du ministère provincial de l'Agriculture à Sherbrooke, organisateur de cette randonnée. Depuis trois ans, chaque automne, M. MacMillan organise une excursion de ce genre pour les éleveurs de la province qui font partie de l'Association des Eleveurs d'animaux de boucherie, et comme toujours, plusieurs délégués des Cantons de l'Est participent à cette excursion. L'itinéraire n'est pas complètement arrêté, mais l'on sait que le voyage durera une huitaine de jours.

M. MacMillan, qui s'occupe activement de l'élevage des animaux de boucherie dans la province, nous dit également que lundi soir, on procédera à l'arena à la formation d'une association provinciale chez les éleveurs de bestiaux de boucherie de la race Hereford, dans l'immeuble de l'arena, vers huit heures et demie. Enfin, le lendemain, aura lieu une importante réunion annuelle de l'Association des Eleveurs d'animaux de boucherie de la province de Québec, à laquelle assistera M. Adrien Morin, ancien sous-ministre de l'Agriculture à Québec et qui n'a cessé de s'intéresser à l'élevage chez nous depuis un grand nombre d'années. Indépendamment du voyage auquel il est fait allusion plus haut, est rendu possible par la coopération conjointe de l'Association des Eleveurs, de M. Morin lui-même et du service des chemins de fer nationaux, division de la colonisation.

Voilà donc trois manifestations en marge de la Foire d'Hiver de Sherbrooke et on a là une idée de la répercussion de cette foire, non seulement en dehors des frontières de la province, mais même au-delà puisque, selon la coutume, plusieurs visiteurs de l'Ontario sont encore attendus la semaine prochaine à Sherbrooke.

"Winnipeg aura tout vu," dit M. H. Boux, de retour à Sherbrooke

M. Horace Boux est revenu de Winnipeg riche d'une expérience musicale peu commune, ayant participé aussi à une autre expérience unique avec ses concitoyens de Winnipeg. Et il est content d'être de retour à Sherbrooke.

Lorsqu'il quitta notre ville il y a deux ans, le jeune professeur de violon laissait derrière lui, avec son poste de premier violon de l'orchestre symphonique, des amis précieuses et la reconnaissance de nombreux jeunes musiciens.

Il se dirigeait vers sa ville natale, une ville où un musicien peut faire une vie intéressante, une ville qui possède de merveilleux postes de radio, une salle de concert unique au Canada et un orchestre symphonique dirigé par un des grands musiciens de l'heure.

M. Boux a trouvé à Winnipeg ce qu'il espérait, et même plus. Travaillant avec le chef d'orchestre Walter Kaufmann est une expérience unique pour un musicien. En deux ans, il a joué avec l'orchestre toutes les symphonies de Brahms et de Tchaikowski et 6 symphonies de Beethoven, dont la 9e qui rarement sonne. (Ca se comprend quand on sait que les répétitions duraient 5 heures, chacune).

Mais ce qu'il n'a pas retrouvé c'est l'atmosphère sympathique qui l'entourait à Sherbrooke, l'amitié de ses compagnons de l'orchestre, la satisfaction de travailler avec les autres, de les aider à progresser, de jouer au milieu musical.

Et puis il y a eu l'inondation! Pendant deux ans ce fut la seule préoccupation. Quand le dan-



Prêtre décédé — M. l'abbé NEAU, curé de Ste-Marguerite de Lingwick jusqu'à sa démission en avril dernier pour cause de maladie.

M. l'abbé Neau, curé de Ste-Marguerite de Lingwick jusqu'à sa démission en avril dernier pour cause de maladie, est décédé à l'hôpital St-Vincent de Paul, à une maladie qui le minait depuis plusieurs mois.

Mort de l'abbé Aimé Marlineau, à Saint-Vincent

Le clergé diocésain de Sherbrooke vient d'être plongé dans le deuil par la mort de l'un de ses membres, M. l'abbé Aimé Marlineau, âgé de 45 ans, qui a succombé à l'hôpital St-Vincent de Paul au début de l'après-midi hier après une longue maladie. M. l'abbé Marlineau était curé à Ste-Marguerite de Lingwick quand il donna sa démission en avril dernier pour cause de santé. Peu de temps après, il était transporté à l'hôpital et y avait demeuré depuis. En dépit des soins, il y décéda hier midi.

M. l'abbé Marlineau, qui avait été remplacé par M. l'abbé Henri-Louis Bruneau à Ste-Marguerite de Lingwick depuis sa maladie le printemps dernier, était originaire de Dover, N.H., et c'est là qu'il aura son service funéraire qui sera inhumé lundi prochain. Mgr Irénée Pinard, p.a., curé à la cathédrale St-Michel et concédant du défunt, représentera S.E. Mgr Philippe Desranleau aux funérailles.

Né à Dover, N.H., du mariage d'Arthur Marlineau et de Camille Côté, M. l'abbé Aimé Marlineau avait fait ses études classiques au Séminaire St-Charles de Sherbrooke, ses études philosophiques au Séminaire de Montréal et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il avait été ordonné prêtre le 24 mai 1914 à Manchester, par S. S. Mgr Patterson.

Il exerça le ministère paroissial comme vicaire, dans plusieurs paroisses du diocèse de Sherbrooke, notamment à St-Louis d'East-Angus, à St-Edmond de Coaticook, à St-Jovier de Weedon, à St-Edwidge de Barford, à Notre-Dame de la Merci de Rock Island, aux Saints-Anges de Ham-Nord, à Ste-Anne de Lac-Mégantic, puis à Ste-Anne de Danville, avant de devenir curé de Ste-Marguerite de Lingwick le 5 avril 1946. Exactement quatre ans plus tard, en avril dernier, il donna sa démission pour cause de maladie, et peu de temps après, il était transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul où les membres de sa famille, M. et Mme Arthur Marlineau, père et mère, et sa sœur Yvonne Marlineau, le visitèrent à plusieurs reprises, tous trois de Dover.

Les restes mortels sont transportés ce matin de Sherbrooke à Dover où ils seront exposés en chapelle ardente au salon mortuaire Dion. La translation des restes du salon mortuaire à l'église de St-Charles de Dover aura lieu demain après-midi à cinq heures et le service funéraire sera chanté lundi matin à dix heures en cette même église.

LE HUIS CLOS À MAGOG

MAGOG (DNC) — Pour la première fois à Magog, le public, y compris les journalistes, s'est fait interdire hier soir l'entrée de la salle municipale des délibérations par un policier de faction. Seuls un ingénieur minier et l'avocat-conseil de la ville ont été admis à accompagner les conseillers municipaux à l'intérieur de la salle. M. Alexandre Paradis, représentant

Pie XII et l'oeuvre d'art

Quelques bribes de la magnifique allocution que Sa Sainteté le Pape Pie XII a prononcée, le 5 septembre, devant un groupe international des artistes catholiques, ont déjà fait leur tour de presse universelle et suscité de judicieux commentaires. Mais c'est à la lecture du texte complet de cette admirable allocution que nous apporte précisément la dernière livraison de l'édition française de l'Osservatore Romano que l'on peut le mieux apprécier toute la fermeté de pensée et la profonde connaissance des choses de l'art du grand pape actuellement régnant. Après avoir signalé que le bouleversement mondial de ces dernières années n'a pas pu contribuer à créer non seulement de l'inquiétude dans l'art, mais égaré bien des esprits, accentué les isolements, élargi et approfondi les distances morales, le Souverain Pontife en arrive à dire de quelle manière et à quelle condition une oeuvre d'art peut prétendre à quelque valeur réelle ou à une fin désirable. Ce passage de l'allocution de Pie XII est trop beau, trop expressif et trop vrai pour n'être pas cité en son entier. Le voici:

Une première condition s'impose pour que l'art puisse produire un si désirable résultat: à savoir sa valeur expressive, faite de laquelle il cesse d'être un art véritable. La remarque n'est pas superflue aujourd'hui où trop souvent, en certaines écoles, l'oeuvre d'art ne suffit pas par elle-même à traduire la pensée, à extérioriser le sentiment, à révéler l'âme de son auteur. Mais dès lors qu'elle a besoin d'être expliquée en langage verbal, elle perd sa valeur de signe pour ne servir à procurer aux sens qu'une jouissance physique, qui ne dépasse pas leur niveau, ou à l'esprit celle d'un jeu subtil et vain. Autre condition pour que l'art accomplisse avec dignité et fruit sa glorieuse mission d'entente, de concorde, de paix, c'est que, par lui, les sens, loin d'appesantir l'âme et de la clouer au sol, lui servent d'ailes au contraire pour s'élever des petites et des mesquineries passagères, vers l'éternel, vers le vrai, vers le beau, vers le seul vrai bien, vers le seul centre où se fait l'union, ou se réalise l'unité, vers Dieu.

C'est pourquoi toutes les maximes, qui font déchoir l'art de son rôle sublime, le profanent et le stérilisent.

Ceci est tellement bien dit et si plein de justesse qu'on devra toujours y recourir quand on aura besoin d'apprécier l'art et les oeuvres d'art à leur valeur intrinsèque réelle. Toutes les controverses auxquelles se livrent depuis quelques années certaines écoles qui préchent l'émancipation complètes des peintres, des littérateurs, des musiciens, des sculpteurs et autres artistes, ou pseudo-artistes, n'entameront point la vérité fondamentale de ce profond jugement de Pie XII.

50 ans de journalisme

Toute la famille des journalistes de Montréal et d'ailleurs s'associe, ce soir, à la famille de la Patrie, qui fête les cinquante ans de journalisme de son rédacteur en chef, l'aimable Oswald Mayrand.

C'est en 1900 que ce confrère très estimé débuta à la Presse pour devenir plus tard son rédacteur en chef. Appelé ultérieurement à la Patrie, également au poste de rédacteur en chef, M. Mayrand y exerce ses fonctions depuis dix-sept ans, avec la même vigueur intellectuelle, la même ardeur au travail et le même amour de la chose bien écrite et bien imprimée, et c'est pour rendre hommage à une si belle actualité, à une si grande fervente du métier que ses confrères en journalisme et ses amis ont voulu souligner de façon appropriée ce jubilé d'or.

D'autres que nous qui connaissent plus intimement M. Mayrand diront sans doute, ce soir, les belles qualités de coeur et d'intelligence que la Providence lui a si largement dispensées. Elles sont nombreuses et constituent un thème fertile pour ceux qui auront à faire l'éloge du jubilaire. Mais c'est par avance que nous avons voulu dire ici à M. Mayrand la grande estime que nous avons pour lui, et notre admiration pour la dignité et la fidélité avec lesquelles il exerce le plus

passionnant des métiers. Sous ce rapport, il aura été un exemple à suivre, un modèle à imiter. Ad multos annos!

Feuilles Volantes

Toujours la bête pomme mûrit à temps.

Plus on cherche, plus on découvre qu'il y a à découvrir.

Chercher à étonner, c'est méconnaître les douces voies du naturel.

Il en coûte trop cher aujourd'hui pour suivre la pente de la rêverie.

Les plus beaux concerts d'éloges écorchent l'oreille de l'envieux.

Que de gens se tourmentent pour une pécunelle qu'un crime odieux n'effraie pas!

Savoir demander avec humilité tient quelquefois lieu de la meilleure lettre de référence.

Les frontières d'un pays sont presque toujours mieux protégées que les territoires qu'elles délimitent, et les espions ne l'ignorent pas.

Si la caricature est parfois un art d'agrément pour celui qui l'exerce, ceux qui sont l'objet de portraits-charge ne sont point de cet avis.

Il est plus facile de calculer, au millième de seconde, le temps que durera une éclipse de lune ou de soleil que de prédire à quel moment un amour que l'on a juré devoir être éternel cessera de tourmenter le coeur des personnes en cause.

TRISTAN

L'Opinion des autres

L'hon. Juge Trahan

La magistrature de la province de Québec vient de perdre un de ses plus anciens membres, l'honorable juge Arthur Trahan, qui siégeait à la Cour supérieure depuis 1923. Cette disparition a suscité de vifs regrets au Palais de justice où le défunt avait rendu la justice pendant vingt-sept ans. Plusieurs de ces jugements ont fait jurisprudence.

Avant son accession à la magistrature où il avait été nommé à l'âge de 45 ans, le juge Trahan avait eu une longue carrière dans la politique. Il avait représenté son comté natal de Nicolet à l'Assemblée législative et à la Chambre des Communes. Il avait aussi été secrétaire de la commission chargée de la refonte du code municipal. C'est grâce à ses démarches que fut constitué le district judiciaire de Nicolet.

(La Presse — Montréal)

Des Français pour le Canada

Lors de la rentrée solennelle des tribunaux à Québec, l'hon. Albert Sévigny, juge en chef de la Cour Supérieure pour la province, exprimait le souhait que de nombreux Français viennent s'établir au Canada avec leurs capitaux, pour nous aider à mettre en valeur nos immenses ressources naturelles. Ce qui lui dictait un tel propos était la présence de M. André Toulouse, bâtonnier du Barreau de Paris, qui assistait à la cérémonie à titre d'invité d'honneur. Le distingué visiteur n'a pas manqué de souligner la grande similitude qui existe dans le monde judiciaire entre les deux pays et la fierté de la France de voir la constitution du droit de Paris à la base de notre droit privé.

Dans le même temps, un groupe de sénateurs français étaient en mission officielle au Canada pour étudier notre organisation touristique. Il est flatteur pour nous de voir que l'ancienne mère patrie vient ici s'inspirer de nos méthodes. Elles ne sont pas parfaites, sans doute, mais les efforts déployés depuis un certain nombre d'années commencent à produire des résultats.

(Le Canada — Montréal)

À la police de sévir

Pendant la saison du tourisme, pour n'ennuyer les étrangers que le moins possible, on a jugé bon de se montrer moins sévère à l'égard des automobilistes imprudents. Mais la belle saison est terminée, les touristes se font rares, il y a moins de circulation dans les rues, et le nombre des accidents augmente. On leur attribue à une vitesse excessive, aux managements à la réglementation, à des imprudences impardonnable. On signale à ce sujet qu'il y a beaucoup de vieilles voitures en mauvais état, que trop de conducteurs n'allument pas leurs lumières à la brumante, que d'autres n'entretiennent pas leurs freins ou ne savent pas en user. Tous ces défauts de la route sont censés connaître et observer les recommandations de la loi qui régit ce commerce roulier. Le public réclame donc des agents de la route et des constables municipaux qu'ils notent toutes les infractions aux règlements et que les plus graves soient rapportées à la justice. En somme, avec la pluie, la brume ou la gelée, les risques de la circulation vont doubler. Si les automobilistes ne redoublent pas de prudence et les policiers de sévérité, la liste des accidents et des accidents s'allongera démesurément. Cette perspective n'est pas rassurante.

(Le Soleil — Québec)

Les Beaux Vers

Merci

Notre-Dame, que vous savez bien consoler ! C'est votre rôle de maman. Quand ma prière, Au long des nuits de lourde peine solitaire, Criaient vers vous qu'on ne peut en vain appeler.

Tendre, vqus me bercez au merveilleux cantique Du paradis d'amour qu'on achète en pleurant; Entre ma peine et moi vos bras faisaient écran; Vous me versiez la paix, infusion magique.

Si tout restait pareil, mon coeur avait changé, O vous — qui enrobez d'une douceur exquise, L'ère douloureuse, pour en faire une frigidité, — Que je vous aime donc, Mère des affligés !

Andrée BOURÇOIS-MACE.

Entre Canadiens de bonne volonté Ordre et continuité

Par Eugène L'HEUREUX

Au moment où nous écrivons ces lignes, le public est au courant de ce qui s'est passé durant la première journée de l'Historique Conférence de Québec.

Les délégués semblent disposés à faire du bon travail, au service du Canada et des Provinces.

Il est agréable de constater que le gouvernement du Québec reçoit très bien les premiers ministres et que ceux-ci, de leur côté, se montrent fort aimables.

Ces amicales relations d'un caractère social peuvent exercer une influence heureuse sur les relations politiques, toujours plus difficiles à maintenir cordiales et fructueuses.

Tous les délégués sont d'accord sur le principe — à savoir que le Canada doit avoir une constitution de nation souveraine —, même s'ils diffèrent d'avis plus ou moins quant aux moyens à prendre pour faire passer ce principe dans la réalité concrète.

Un échange de vues s'est produit, sur un ton cordial, entre M. le Premier Ministre du Canada et M. le Premier Ministre du Québec. Il s'agissait de la procédure à suivre pour faire passer au Parlement anglais au Parlement canadien le droit d'amendement de la constitution canadienne.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Il ne faudrait pas, en effet, que Londres, en renonçant à exercer sur le Canada une souveraineté de plus en plus nominale, plongeât celui-ci en des querelles amicales et sans fin autour d'une constitution jamais acceptée par la nation entière.

A M. Duplessis, désireux de voir un Canada maître chez lui, rappellent qu'il faut d'abord que le Canada puisse dire au Parlement de Westminster à qui transmettre le droit d'amendement de l'Amérique Britannique du Nord.

Voilà pourquoi la Conférence de Québec est d'une importance primordiale.

Méditations sur l'Évangile

par BOSSUET

Bossuet est celui des écrivains du Grand Siècle qui ne vieillit pas, qui conserve une éternelle jeunesse. Aussi, est-il, au XXe siècle, plus moderne que jamais. D'où lui vient cette modernité? "La modernité de Bossuet, nous dit Brunetière, est une partie de sa modernité, celle qui nous attire à lui d'abord, et ensuite qui nous retient, c'est qu'il n'a pas eu d'autre souci littéraire que de s'exprimer, dans un style définitif de vérités éternelles".

Bossuet possède le secret des périodes amples, rythmées, merveilleusement équilibrées; il fixe dans cette forme classique les grandes vérités de la religion.

Dans ses Méditations sur l'Évangile, Bossuet nous révèle quel commerce intime il entretenait avec les Saintes Écritures. Il y trouvait et une règle de vie et une source d'inspiration. Ces Méditations nous édifient par cette foi pure, puissante et émue de s'exprimer. "Bossuet, écrit Sainte-Beuve, est un homme de religion de toute son intelligence et de tout son coeur, et dans le cours de cette vie si pleine on ne voit pas d'interstice par où le doute se soit jamais introduit".

N'est pas une page de Bossuet qui ne nous apporte un génie qui éclaire de puissance. Bossuet, c'est une force irrésistible qui arrache à l'indifférence notre intelligence et notre coeur.

Dès qu'il traite un sujet, Bossuet le renoue et y imprime son génie. A la première béatitude, comme à la première, comme à la deuxième, comme à la troisième, comme à la quatrième, comme à la cinquième, comme à la sixième, comme à la septième, comme à la huitième, comme à la neuvième, comme à la dixième, comme à la onzième, comme à la douzième, comme à la treizième, comme à la quatorzième, comme à la quinzième, comme à la seizième, comme à la dix-septième, comme à la dix-huitième, comme à la dix-neuvième, comme à la vingtième, comme à la vingt-et-unième, comme à la vingt-deuxième, comme à la vingt-troisième, comme à la vingt-quatrième, comme à la vingt-cinquième, comme à la vingt-sixième, comme à la vingt-septième, comme à la vingt-huitième, comme à la vingt-neuvième, comme à la trentième, comme à la trente-et-unième, comme à la trente-deuxième, comme à la trente-troisième, comme à la trente-quatrième, comme à la trente-cinquième, comme à la trente-sixième, comme à la trente-septième, comme à la trente-huitième, comme à la trente-neuvième, comme à la quarantième, comme à la quarante-et-unième, comme à la quarante-deuxième, comme à la quarante-troisième, comme à la quarante-quatrième, comme à la quarante-cinquième, comme à la quarante-sixième, comme à la quarante-septième, comme à la quarante-huitième, comme à la quarante-neuvième, comme à la cinquantième, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixantième, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septantième, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingtième, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme à la septante-neuvième, comme à la quatre-vingt, comme à la quatre-vingt-et-unième, comme à la quatre-vingt-deuxième, comme à la quatre-vingt-troisième, comme à la quatre-vingt-quatrième, comme à la quatre-vingt-cinquième, comme à la quatre-vingt-sixième, comme à la quatre-vingt-septième, comme à la quatre-vingt-huitième, comme à la quatre-vingt-neuvième, comme à la cinquante, comme à la cinquante-et-unième, comme à la cinquante-deuxième, comme à la cinquante-troisième, comme à la cinquante-quatrième, comme à la cinquante-cinquième, comme à la cinquante-sixième, comme à la cinquante-septième, comme à la cinquante-huitième, comme à la cinquante-neuvième, comme à la soixante, comme à la soixante-et-unième, comme à la soixante-deuxième, comme à la soixante-troisième, comme à la soixante-quatrième, comme à la soixante-cinquième, comme à la soixante-sixième, comme à la soixante-septième, comme à la soixante-huitième, comme à la soixante-neuvième, comme à la septante, comme à la septante-et-unième, comme à la septante-deuxième, comme à la septante-troisième, comme à la septante-quatrième, comme à la septante-cinquième, comme à la septante-sixième, comme à la septante-septième, comme à la septante-huitième, comme

LE COURRIER DE MARTHE

NYLON — Merci tout d'abord pour vos quelques mots de confiance qui font toujours plaisir, croquez-les bien!

La robe blanche et longue comme toilette de mariage, se porte à l'année mais elle exige que le marié soit vêtu de façon appropriée, c'est-à-dire jaquette noire, haut de forme, pantalons gris, et la mariée qui porte la toilette blanche est généralement entourée d'un cortège. Tout cela cause des frais.

Si vous n'avez pas un gros montant à disposer, pourquoi ne pas vous marier en costume, tel que vous le suggère à la fin de votre lettre et si vous avez un manteau de fourrure, comme vous semblez le faire entendre, votre toilette de voyage est également composée. La robe blanche n'est guère pratique puisqu'elle ne sert qu'une fois. Écrivez-moi de nouveau si vous croyez que je puisse vous aider.

UNE LECTRICE — Une autre des lectrices du courrier me soumet une lettre qui vous concerne puisque vous demandez une recette

de sauce au céleri. Je transcris donc cette lettre au complet et en remercie LECTRICE ASSIDUE. Voici sa lettre:

Permettez-moi de vous transmettre avec la présente, une recette qui est dans celle publiée et demandée par votre correspondante. Libre à vous de la mettre en page ou la jeter au panier.

Et c'est signé: UNE ASSIDUE A VOTRE COURRIER.

4 tasses de concombres finement hachés;

4 tasses de céleri coupé très fin;

1/2 tasse sel. 1 c. à thé poivre blanc;

2 tasses vinaigre. 1/2 tasse de sucre;

1/2 tasse oignons hachés; 1/2 tasse mentes doux;

1/2 c. à thé de poivre rouge.

Mélanger concombres, céleri et sel. Attacher les égèces dans un sac et laisser dans la saumure toute la nuit. Le lendemain, rincer plusieurs fois à l'eau tiède. Ajouter les autres ingrédients. Embouteiller sans faire cuire dans des pots stérilisés. Fermez hermétiquement. C'est très bon!

Au petit bonheur

Si vous voyagez à la campagne de ce temps-ci, vous y voyez les hommes occupés à deux choses, soit à chasser, soit à arracher les pommes de terre. Ce sont, disons-le tout de suite, deux "sports" assez différents. Il y a du plaisir à revenir à la maison avec du gibier, si petit soit-il, mais arracher des patates, c'est pas mal intéressant, surtout si les tubercules sont d'une belle venue.

C'est dans le chaudron que la qualité de la pomme de terre se fait connaître et une bonne pomme de terre cuite vite est farineuse. Mon voisin, qui est mon conseiller technique prétend que mes pommes de terre sont belles parce qu'elles ont été semées dans la "couenne". Tout cela est bien possible, me direz-vous, mais pour qui aime la vie des champs, il n'y a rien de trop prosaïque et puis, une belle récolte de patates, c'est quelque chose d'enviable.

La récolte des pommes de terre a d'ailleurs inspiré bien des seuls tableaux. Millet, et plus près de nous, Horatio Walker, ont peint le paysan grattant le sillon de sa pioche pour en extraire le précieux tubercule.

C'est le soleil qui en fait une drôle de mine de ce temps-ci! Il éclaire comme si on lui avait fiché dedans une ampoule de néon et cela lui donne ainsi à la campagne, un aspect assez triste. Les nuages eux aussi sont tristes; le soir, bien traité dans les hauteurs presque au ras du sol et la lune porte également une toilette vaporeuse couleur orange brûlée très pâle.

Espérons que toute cette grisaille se dissipera bientôt, sans quoi, l'été des sauvages nous arrivera et il ne restera plus une cigale vivante pour en chanter la beauté!

MARTHE

HALIFAX, (P.C.) — La Société des femmes missionnaires, (division de l'Église presbytérienne, (division de l'Église) a réussi une souscription de plus de \$65,000, pour une résidence et l'œuvre des missions étrangères, au cours de 1949. Ce résultat a été annoncé au cours de la présentation du rapport à l'Assemblée annuelle tenue le 27 septembre. Mme George J. MacKay, de New Glasgow, trésorière, a présenté le rapport. Soixante-neuf membres des trois provinces maritimes se sont enregistrés pour la session d'ouverture, sous la présidence de Mme Alex MacDonald, présidente, de Glace Bay. Il n'y avait aucune déléguée de Terre-Neuve, ni des Bermudes.



Mme Guy Lacharité dont le mariage a été célébré récemment en l'église Immaculée-Conception, de Sherbrooke. Mme Lacharité, (Monique Daigle) est la fille de M. et Mme J. B. Daigle. (Photo par Sears)

GARNET MONDAIN

Déplacements

Mlle Cecile Beaujeu, de la rue Murray, visite actuellement son frère, M. l'abbé Vallier Beaujeu, à Starbuck, Manitoba.

Parmi les personnes qui assisteront au concert conjoint de Serge Garant et Suzanne Gagnon, mademoiselle Veilleux, Mme J.-A. de Loche, en mentionnant Mlle Lomieux, Mlle Carmen Gauthier, Mlle Marcel Lafontaine, Mlle Cecile Veilleux, M. Claude Desjardins et Mlle Marie-Antoine Dupuis.

M. et Mme Gaudreau, de Worcester, Mass., M. et Mme Armand Martin, de Cambridge, Mass., Mme Thomas Beloin, de Beecher Falls, Vt., M. et Mme Aurèle Robidoux, de Montréal, Mme Imelda Marcoux, et M. et Mme Emile Marcoux, de Lawrence, Mass., M. et Mme E. Charbon, de Montréal, M. et Mme Stanislas Morin, de Québec, M. et Mme G. Breaud, de Grosvenor, N.H., étaient à Coltonook, récemment et ont assisté au banquet offert en l'honneur de M. et Mme J.-A. Breaud, à l'occasion de leurs noces d'or.

neur de M. et Mme J.-A. Breaud, à l'occasion de leurs noces d'or.

M. Bill Charlebois, de Sherbrooke, est au nombre des invités au mariage Gobeil-Lefrançois, célébré à Montréal, ce matin.

Mme Rita A. Caron, de Montréal, professeur de beauté, diplômée de l'Institut de Beauté de France, et directrice pour le Canada d'une école de maquillage de New-York, qui sera la commentatrice à la revue de modes qui sera présentée par les Filles d'Isabelle, le 5 octobre, quant au passage à Sherbrooke l'invitée de Mlle Thérèse Biron et de Mme Aimé Morin.

Mariage

Gobeil Lefrançois — Ce matin à 10 heures en l'église St-Alphonse d'Yvesville, à Montréal, le R.P. Jeannotte, a béni le mariage de Mlle Isabelle Lefrançois, fille de M. et Mme Jean-Charles Lefrançois, de Montréal, à M. Marcel Gobeil, fils de M. et Mme Albert Gobeil, de Sherbrooke.

M. Lefrançois accompagnait sa fille et M. Gobeil était le témoin de son fils.

À l'issue de la cérémonie un dîner fut servi au Press Club, à Montréal.

Parmi les invités on remarquait: M. Bill Charlebois, de Sherbrooke, M. et Mme Conrad Gregoire, autretout de Sherbrooke, ainsi que les membres de la famille de M. Gobeil, de Sherbrooke.

Ligue de la Jeunesse Féminine

La Ligue de la Jeunesse Féminine reprendra ses activités de la saison, mercredi soir, 11 octobre, par un souper-buffet qui sera servi à Rockcliffe, rue Québec, de 6 à 8 heures.

Cercle Marguerite Bourgeoys

Le Cercle Marguerite Bourgeoys reprendra ses activités lundi soir 2 octobre, à 8h. 15 à la résidence de Mlle Aline Rousseau, 49, rue Brooks. Cordiale invitation aux personnes intéressées à faire partie du cercle de se rendre à cette première réunion.

Cercle des Fermières

L'Assemblée mensuelle du Cercle des Fermières de Sherbrooke aura lieu mardi soir prochain, à 8 heures en la salle des Syndicats, rue Gordon. Au cours de l'Assemblée on procédera à l'élection annuelle. Les membres qui désirent faire partie de la Cercle Bleu, devront être présents à la réunion.

Filles d'Isabelle

Mme Aimé Morin, du Cercle des Filles d'Isabelle, organisatrice de la revue de modes qui sera présentée à la salle des Chevaliers de Colomb, le 5 octobre prochain en matinée et en soirée, au profit d'une bourse pour un étudiant au Grand Séminaire, fait part qu'un grand nombre de prix de présence offerts par les marchands locaux, seront tirés au sort. Parmi ces prix on mentionne un costume, une robe, une jupe, une blouse, un gilet, un chapeau, un sac à main, un foulard, de la lingerie, des bas, des bijoux, des parfums, et plusieurs autres. Les noms des donateurs seront lors de la revue.

Val-Racine

Les institutrices de Val-Racine se sont fait un devoir d'assister à la conférence de M.M. les inspecteurs d'écoles à Lac-Mégantic. On y remarquait: Mlles Françoise Gormier, Marie-Thérèse Boivin, Dolores Turcotte et Mmes Hervé Turcotte et Hilaire Fontaine.

Plusieurs de nos lectrices sont retournées aux études cet automne; on remarque: Mlles Hélène Turcotte, à l'École Normale de Beauveillé, Murielle Turcotte et Madeleine Breaud, à l'École Normale Marguerite Bourgeoys, Roger Labrie, au séminaire St-Charles, à Sherbrooke, et Réal Breaud et Raymond Roy, au collège des PP. de Maranzani, à Sherbrooke. A tous, nous souhaitons beaucoup de succès!

PETIT Carnet

GISLAN-PHOTOGRAPHE (Bernadette Langis) 150-A ouest, rue King TELEPHONE 2-3101

RETRAITES FÉMINES à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement: Du 7 au 8 octobre, retraite pour la Z.I.C.P. menée par le R. Père Gaudin, jésuite. L'entrée se fera à 2 heures de l'après-midi.

Du 10 au 12 oct. retraite pour l'É.C.F. menée par le R. Père Gaudin, jésuite. L'entrée se fera à 2 heures de l'après-midi.

Du 20 au 22 oct. retraite d'orientation pour jeunes filles, par le R. Père Gaudin, jésuite.

Du 23 au 26, pour dames, prêchée par Mgr Leblanc. Les retraites sont spécialement invitées.

Du 27 au 29, retraite pour la L.O.C.F. Prière de donner son nom à l'avance et d'apporter si on est empêchée de venir, afin que la place puisse être offerte à une autre VILLA NOTRE-DAME DU SAINT-SACREMENT, 114, Dufferin. Tél.: 2-0026.



2588 SIZES 2-10

2016 SIZES 2-8

PATRONS P-2588 et P-2016

Le premier, P-2588 pour les tailles 2, 4, 6, 8 et 10. Métrage pour taille 4: 2 1/2 verges de tissu 35" pour la robe, et 3/4 en plus pour la culotte dont le patron est inclus. Le second, P-2016 pour tailles 2, 4, 6, 8. Métrage pour taille 4: 1 1/2 verge de tissu de 35", et 3/4 verge de tissu contrastant.

Chaque patron se vend séparément et les explications sont en français.

—Écrivez librement vos nom et adresse, numéro, taille et date de publication du patron désiré. Incluez .30 pour chaque patron communiqué, et enfin adressez au "Service des Patrons", 1A Tribune, Sherbrooke.

Résolutions votées par des femmes

HALIFAX, (P.C.) — La Société des femmes missionnaires, (division de l'Église presbytérienne, actuellement en congrès, s'est ouvertement opposée à l'envoi d'un représentant canadien au Vatican.

Les congressistes ont également adopté la résolution que le terme "Dominion of Canada", soit conservé, et se soit élevés contre l'habitude de considérer me breuvages.

Mme Lois Teasdale, de Dartmouth, E.-E. a été élue présidente à l'issue de la session. Les autres membres du comité sont: Mme Harry Strickland, de Sydney; Mmes: Mme Alex Macdonald, de Glace Bay; Mme D. R. Maclean, de New Glasgow; Mme George McNeish, de Port Leinster, N.-B.; et Mme R. Larzer, de Charlottetown, toutes vice-présidentes; Mme George J. MacKay, de New Glasgow, trésorière; Mme J. J. Matheson, de Westville, secrétaire-adjointe; Mme F. H. MacNeil, de New Glasgow, secrétaire correspondante; Mme Charles David, New Glasgow, assistante trésorière; Mme William Clark, Frédérickton, secrétaire des missions étrangères; Mme J. A. Tucker, de New Glasgow, secrétaire des missions canadiennes; Mme F. H. MacNeil, secrétaire des missions pour les jeunes; Mme C. A. Foster, de Bonaventure, secrétaire du travail féminin; Mme T.H.B. Somers, de Charlottetown, secrétaire du comité d'éducation et de littérature; Mme J. Mabel Bannerman, de Hampton, N.-B., rédactrice de la revue "Message".

Chaque patron se vend séparément et les explications sont en français.

—Écrivez librement vos nom et adresse, numéro, taille et date de publication du patron désiré. Incluez .30 pour chaque patron communiqué, et enfin adressez au "Service des Patrons", 1A Tribune, Sherbrooke.

Dr OTTU BENGLE ORTHODONTISTE (Redressement des dents) 85 nord, rue Wellington, Ch. 114 Pour rendez-vous, Tél: 2-0444

RECEPTIONS DE MARIAGES une spécialité chez **OLIVIER** Chemin de Montréal Noces - banquets - réceptions Salle à manger privée avec entrée privée Pour réservations et estimations, téléphoner à M. Charle, 2-3561

VAL-RACINE (Par courrier) — Mlle Françoise Gormier, institutrice à l'école No 4 de Val-Racine, a reçu une gratification de \$20 par l'entremise de l'inspecteur J.A. Breton. Nos sincères félicitations.

J.-M. LEVEILLE OPTOMETRISTE Examen de la vue 364 nord, rue Wellington Tél.: 2-3111

Dr J.-P. FORTIER B.A.L.M.C.C. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge Examen de la vue Immeuble Continental — Tél: 2-3888 Sherbrooke, Qué. Heures de bureau de 7 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr G.-L. LAROUCHE des hôpitaux de Paris et de Boston Médecine interne et MALADIES DU COEUR Bureau — Tél: 3-3673 Résidence: Tél: 2-9215 44, rue Brooks Sherbrooke

Dr Palrice GAUTHIER "des hôpitaux de Paris" Spécialité des yeux, oreilles, nez et gorge Examen de la vue Bureau de 7 h. 30 à 4 h. 30 — 7 rue J. B. Roy, p.m. 4 sud, rue Wellington Tél.: Bureau 3-3131 — P. 3-3428

G. DAIGNEAULT Docteur en optométrie EXAMEN DE LA VUE Verres de contact et yeux artificiels 404 nord, rue Wellington Tél: 3-1900 — Sherbrooke

Dr GASTON MASSON "des hôpitaux de Paris" Médecine interne Maladies du cœur Bureau: Tél: 2-9009 Domicile: Tél: 2-9495 Consultations de 2 à 4 et de 7 à 8 heures p.m. 99, rue Gillespie — Sherbrooke

Dr NOEL BLAIS "des hôpitaux de Paris" CHIRURGIE GENERALE Edifice Continental — 103 Bureau: 2 à 4 heures 7 à 8 heures p.m. Téléphoneur Bureau 3-4395 Résidence 3-2067

STUDIO BELANGER PHOTOGRAPHIE 10, rue Peck Tél: 2-4500

LUNETTES BÉLANGER EXAMEN DE LA VUE POUR RENDEZ-VOUS SIGNALEZ 4013 210 ouest, rue Principale **MAGOG**

AVIS Le docteur **EMILE BRUNEAU** prie sa clientèle de noter que son nouveau numéro de téléphone à domicile est: **2-2246** On pourra appeler à ce numéro pour les appels en dehors des heures de bureau et la nuit.

HUIT - DANS - DIX SOUFFRENT DE MAUX D'ESTOMAC **ANDAL** C'EST LE REMÈDE DONT ILS ONT BESOIN **ANDAL LABORATORIES LIMITED QUE.**

LITS HOLLYWOOD OU "PRINCESS" Type superbe nouvelle idée qui s'a dote bien à l'importance quel que soit le besoin de sommeil à l'importance quelle chambre à coucher moderne. **SPECIAL 1** Jolie tête de lit en acier à grain matelassé à ressorts de molle et solide sommeil qui dure toute la vie. Tous les dimensions. **\$69.75** Nous vendons toutes les fameuses lignes SIMMONS, comprenant: **SLEEPWAY** **SLUMBER KING** **DEEPSLEEP** **BEAUTYREST**

DIVAN de STUDIO à 3 UTILITÉS UN DIVAN CONFORTABLE QUI PEUT FACILEMENT ÊTRE CONVERTI EN UN GRAND LIT DOUBLE OU EN DEUX LITS JUMEAUX. LA RÉPONSE IDEALE AU PROBLÈME DE PLUSIEURS PETITS FOYERS. **ÉTONNANTES NOUVELLES COUVERTURES** Attention: offrir un plaisir, très agréable à l'illustration. Un divan de qualité à un très bas prix. **\$56.** **MOBILIER 3 MORC. EN ÉRABLE** Un divan de style d'avant-garde avec grand compartiment pour la literie. Deux grandes chaises dans un fini superbe. **\$197.**

ECHENBERG BROS. Le plus important magasin de meubles à Sherbrooke

Easy to Make **2137** SIZES 12-42

PATRON P-2137 — Pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Métrage pour taille 18: 4 1/2 verges de tissu de 35". Les explications sont en français. —Écrivez librement vos nom et adresse, numéro, taille et date de publication du patron désiré. Incluez .30 pour chaque patron communiqué et enfin adressez au "Service des Patrons", La Tribune, Sherbrooke.

PRÉSCRIPTIONS PHARMACIE BUDNING Téléphone 2-4773 — 2 lignes LIVRAISON RAPIDE 25 nord, rue Wellington Sherbrooke 2 PHARMACIENS LICENCIÉS À VOTRE SERVICE ouvert tous les jours de 8 h. a.m. à 11 h. p.m.

APRÈS 10 ANS DE MALADIE

Je fus débarrassé de tous mes maux en une seule fois!

Avec les **REMÈDES SAUVAGES "VITOMIC"** Je suis heureux de rendre grâce à Dieu de m'avoir fait trouver les Remèdes Sauvages "VITOMIC" de **M. et Mme GREEN, M.H.**

car après 10 ans, vous entendez bien, dix ans de souffrances, je fus libéré de tous mes maux avec un seul traitement de ces bons

REMÈDES SAUVAGES "VITOMIC"

Vous comprenez ma satisfaction, et je ne puis passer cet heureux événement sans le laisser savoir à ceux qui souffrent comme moi-même, j'ai souffert de l'estomac, du foie et des reins, sans compter d'autres troubles moins graves qui se sont levés, d'un seul coup, avec les plus sérieux qui me badraient depuis dix ans!

(signé) Monsieur Ugeul Thiffault 1661, RUE ST-MARIE TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

Je crois que je fais mon devoir de vous dire ce que je sais des bons remèdes de M. et Mme GREEN, M.H. Je n'ai qu'à vous dire qu'ils m'ont rendu la santé que je n'espérais plus retrouver.

Ce témoignage des plus éloquent, est publié par nous non pas pour s'attirer de la gloire, mais pour laisser savoir à ceux qui souffrent toute l'importance des vertus renfermées dans les herbes; et, puisque c'est le cas de le dire, dans nos bons REMÈDES SAUVAGES "VITOMIC" qui sont au service de tous.

Venez nous voir avec confiance vous tous qui souffrez, et vous serez assurés de notre entier dévouement à comprendre vos besoins.

PROCHAINE VISITE A SHERBROOKE

DE

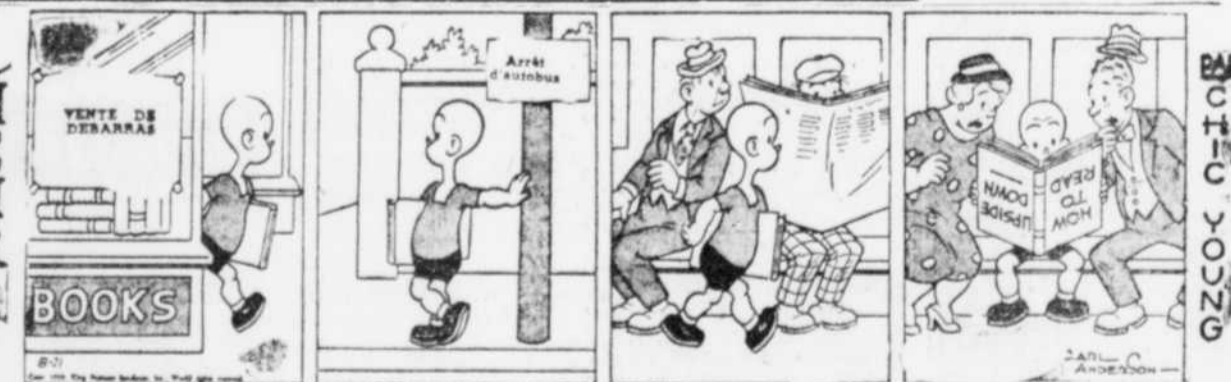
M. et Mme GREEN, M.H. MARDI, 10 OCT.

Bureau 2 heures à 8 heures p.m. à 112 ouest, rue King

ATTENTION DRUMMONDVILLE! **ATTENTION THETFORD-MINES!**

Nous serons à 197, RUE LINDSAY, MERCREDI 11 OCT., de 2 hres p.m. à 8 hres p.m. Nous serons à 265, SIÈME AVENUE, ST-NOEL, de 2 hres p.m. à 8 hres p.m. SAMEDI, 14 OCT.

VENEZ EN TOUTE CONFIANCE!



Récents Mariages



Mme Roger Roy (Françoise Labrosse) dont le mariage a été célébré récemment en l'église St-Jean-Baptiste, de Sherbrooke. Mme Roy est la fille de M. et Mme Georges Labrosse. M. Roy est le fils de M. et Mme Anaclet Roy. (Photo Prima, par Doucet)



M. et Mme Clément Grenier (Clémence Patry) de Weedon, dont le mariage a été célébré récemment. Mme Grenier est la fille de M. et Mme Raoul Patry, de Weedon, et M. Grenier, le fils de M. Armand Grenier, décédé, et de Mme Grenier.



M. et Mme Georges Gilbert, (Thérèse Fortin) dont le mariage a été célébré récemment en la paroisse St-Famille de Sherbrooke. M. Gilbert est le fils de M. et Mme Eugène Gilbert, de Sherbrooke, et Mme Gilbert, la fille de M. et Mme Nadias Fortin, également de Sherbrooke. (Photo Fréreau & Frère)



M. et Mme Pierre Beauregard, (Céline Palardy) dont le mariage a été célébré récemment en la paroisse St-Damase. Mme Beauregard est la fille de M. et Mme Emile Palardy, de St-Damase, et M. Beauregard est le fils de M. et Mme Joseph Beauregard, de St-Hyacinthe. (Photo Fréreau & Frère)

Cloutier - Airoldi

RICHMOND. (Par courrier) — En l'église St-Famille de Richmond, a été béni récemment le mariage de Mlle Germaine Airoldi, fille de M. et Mme Donat Airoldi, de Richmond, à M. Robert Cloutier, d'Asbestos.

L'église était décorée de roses, et les bancs des invités marqués de fleurs et d'un noeud de ruban. Pendant la messe un programme de chants a été exécuté par M. Patrick Lalonde, M. Olier Lacerie et M. Paul-Yvon Leclerc. M. Ernest Cogan plaçait les invités.

La mariée portait une élégante robe de satin broché dont la jupe formait légère traîne; un voile fermé de muguets retenu par un diadème de perles, un collier de perles, et tenait un bouquet composé de roses American Beauty.

M. Airoldi accompagnait sa fille et M. Cloutier était le témoin de son fils.

Mlle Marie-Pavle Viger, bouquetière, portait une robe de tulle rose, et tenait un bouquet de roses jaunes, roses et blanches.

M. et Mme Cloutier ont fait un voyage aux États-Unis. Pour voyager la mariée portait un costume gris perle, des accessoires verts et un collier de pierres du Rhin, cadeau du marié.

Parmi les invités on remarquait MM. et Mmes Joseph Cloutier, Donat Airoldi, Joseph Vigner, Patrick Lalonde, de Richmond, Bertrand Cloutier, Florian Cloutier, Elie Maurice, Asbestos, Rolland Airoldi, Margot, MM. et Mmes Gérard Airoldi, Gertrude Beauchesne, Dollard Airoldi, Laurette Messier, Rémi Cloutier, Gérard Cloutier, M. Lambert, St-Adrien, Blandine Charpentier, Drummondville, Madeleine Airoldi, Donald Airoldi, Joseph Airoldi, Marie-Rose Airoldi, Robert Guillemette, MM. et Mmes Camille St-Pierre, Gérard Airoldi, E. Massé, Edgar Massé, Hilaire Bibeau, Achille St-Pierre, Emile Viens, Wilfrid Thériault, Donat Lemelin, Gérard St-Pierre, Paul-Emile St-Pierre, Jean-Baptiste Fredette, Henri Airoldi, de Windor, Pierre Maurice, Armand Airoldi, Arthur Maurice, Ovide Lussier, St-Claude, Octave Labrecque, F. Gaudreau, Marie-Anne Gaudreau, Margot, Louis Nadeau, Achille Maurice, Achille Maurice, fils, Mme Gérard Vigneault, M. Euclide Maurice, Mlle Thérèse Maurice, Bertrand Nadeau, Bromptonville, Lucien Plante, Adrien Lussier, R. Lussier, M. Pellerin, Moïse Cloutier, Asbestos, Alexandre Charpentier, Drummondville, Germain Marcotte, E. Blanchette, Armand Viger, Emile, Pierre et William Viger, Richmond, M. et Mme Willie Poirier, de Richmond, MM. et Mmes Cécile Airoldi, Lea Viens, Herve Airoldi, Rita, Corvaise, Alexandre Charpentier, Georges et Richard Viens, René Côté, Windsor, Paul-Emile Maurice, Leonard Maurice, Noëlla Maurice, Claire Maurice, Origène Gaudreau, Bertrand Roy, Léonard Marcotte, Fernand Beauchemin, Carmen Proulx, Aline, Rita, Monique et Jacqueline Maurice, Willie Roux, Richmond, Jacques, Marcel, Louise Viger, Richmond, Monique Lalonde.

A leur retour de voyage, une soirée avait lieu en leur honneur. Pour la réception, la mariée portait une robe bleu pâle en organdi de nylon, piquée de noeuds de ruban rose.

En plus des invités ci-dessus mentionnés on remarquait: Mme Elise Airoldi, M. et Mme Médéric Airoldi, D. Airoldi, Mme Stella Lupien, M. et Mme Donald Harnois, Mlle Pauline Airoldi, Donald Séguin, Richard Airoldi, de Holyoke, Mass., M. et Mme Rosaire Airoldi, de Old Orchard.

M. et Mme Cloutier habitent maintenant à Asbestos.

Pilon - Jacques

ST-CAMILLE. (Par courrier) — Samedi le 2 septembre, en l'église paroissiale, de St-Camille, a été célébré le mariage de Mlle Jeannine Jacques, fille de M. et Mme Eugène Jacques, à M. Adélard Pilon, fils de M. et Mme Eugène Pilon, d'Asbestos.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Florent Rheaume, vicaire de Wotton. L'église était décorée de glaïeuls et de fleurs de la saison. Pendant la messe, le programme de chants a été exécuté par la chorale des Enfants de Marie.

Au début de la cérémonie, la mariée, accompagnée de Mlles Marie-Berthe Paré, et Violette Lemelin, vêtue, de robes longues en dentelle blanche avec voile retenu par un diadème de muguets, se rendit à l'autel de la Ste-Vierge, pour la cérémonie de consécration.

La mariée au bras de son père, portait une élégante robe en satin blanc, rehaussée de dentelle de Chantilly et de perles, dont la jupe formait longue traîne; un voile de tulle illusion retenu par un diadème de roses et de muguets. Son bouquet en forme de fer à cheval, se composait de roses Talisman et de gardenias; comme bijou, elle portait une magnifique parure en pierres du Rhin, cadeau du marié.

M. Eugène Pilon était le témoin de son fils.

Mlles Henriette Bouchard et Jeannine Ponton, demoiselles d'honneur, portaient de longues robes en taffetas bleu pâle et rose pâle; Mlle Germaine Hincé et Mlle Ovide Caron, dames d'honneur, portaient de longues robes en taffetas jaune pâle et vert nil. Elles étaient coif-

fees de diadèmes de fleurs d'orange et de muguets, et leurs bouquets de style colonial se composaient de pois-de-senteur et de roses.

MM. Robert Jacques et Odilon Bachand étaient garçons d'honneur.

Armande Jacques, cousine de la mariée, était bouquetière. Elle portait une longue robe de nylon blanc et tenait un bouquet colonial.

Mme Jacques mère de la mariée, portait une robe gris-vert, en crêpe faille, un chapeau de velours noir, des accessoires noirs et des oeillets blancs au corsage.

Mme Pilon, mère du marié, portait une robe en crêpe bleu marine, des accessoires noirs et des roses roses au corsage.

MM. Henri Bouchard, d'Ascot-Corner et Germain Hincé, d'Asbestos, plaçaient les invités.

M. et Mme Pilon font actuellement un voyage en Gaspésie. A son départ Mme Pilon portait un costume de gardienne gris, un chapeau de velours, des accessoires de teinte rouge et un bouquet de corsage composé d'orchidées.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu en l'hôtel New-Wellington à Sherbrooke, où les salons étaient décorés de verdure et de fleurs de la saison.

Parmi les invités on remarquait MM. et Mmes Eugène Jacques, Eugène Pilon, Germain Hincé, Asbestos, M. Robert Jacques, Mlle Henriette Bouchard, d'Ascot-Corner, M. Aubé, Mlle Pauline Jacques, Sherbrooke, M. Odilon Bachand, Mlle Jeannine Ponton, Bromptonville, M. Gilles Champeaux, Mlles Marie-Berthe Paré, Violette Lemelin, Carmen Jacques, Magella Barrière, Armand Jacques, Anna Jacques, Montréal, Mme Hormidas Jacques, Ascot-Corner, Mme Hormidas Bachand, Bromptonville, MM. et Mmes Henri Bouchard, Ernest Caron, Ovide Caron, Henri Jacques, M. Ovide Caron, Mlle L. Clément, d'Ascot-Corner, M. Jacques Bouchard, Mme Albert Barrière, Stoke, MM. et Mmes Pierre Perreault, St-Adolphe, Komio Bachand, Zenon Bachand, Sherbrooke, Armand Jacques, Laurence Godbout, Michel Cappy, Bridgeport, Conn., M. Maurice Champeaux, Wotton, M. et Mme Emerilde Pilon, Wotton, M. et Mme Raymond Boutin, St-Camille.

Grenier - Patry

WEEDON. (Par courrier) — En l'église St-Janvier de Weedon, M. l'abbé Armand Moirin, vicaire, a béni le mariage de Mlle Clémence Patry, à M. Clément Grenier.

M. Raoul Patry accompagnait sa fille et M. Elie-Ange Grenier était le témoin de son frère.

La mariée portait une jolie toilette de satin blanc, garnie de tulle; elle tenait un livre d'heures.

Après la cérémonie religieuse un banquet a été servi à la de-

meure de M. et Mme Raoul Patry.

M. et Mme Grenier ont fait un voyage à Rock-Island. A son départ, Mme Grenier portait un costume beige, des accessoires verts. Les nouveaux époux habitent maintenant à Weedon.

Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Raoul Patry, Elie-Ange Grenier, Bertrand René, Henri-Louis Dufault, Antonio Gosselin, Alphonse Richer, leur fille Colette, E. Deschamps, Joseph Patry, Joseph Labbé, Conrad Leblanc, René Bélisle, Monique, Réal, Gabriel, Huguette et Lise Bélisle, M. et Mme Gérard Pelchat, leur fils Jean-Pierre, Mlle Gabrielle Patry, M. Jean-Paul Deschamps, Gerardo, André et Suzanne Patry, Jeanne-Mance Deschamps, Albert et Gertrude Lemelin, M. et Mme Joseph Leblanc, M. et Mme Armand Labbé, Yvon, Richard et Jocelyne Labbé, M. et Mme Marcel Leblanc, Denis et Gilles Leblanc.

Tardif-Picard

WEEDON. (Par courrier) — Samedi le 19 août à Weedon, a été béni à 9 heures, le mariage de Mlle Cécile Picard, fille de M. et Mme Edgar Tardif.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Armand Moirin, vicaire de la paroisse.

M. Picard accompagnait sa fille et M. Tardif était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe en satin blanc garnie de dentelle Chantilly, un voile demi-long retenu par un diadème de perles. Elle tenait un livre d'heures.

Mlle Pauline Picard, dame d'honneur portait une robe de tulle jaune pâle, était coiffée d'une petite toque de fleurs et tenait un bouquet de style colonial.

Jeannine Garneau, nièce de la mariée, était bouquetière; elle portait une robe de tulle bleu pâle, avec petit diadème, et tenait un bouquet de roses.

Après la cérémonie religieuse une réception eut lieu à l'hôtel Normandie.

M. et Mme Tardif ont visité Ste-Anne de Beauré, Chicoutimi, Jonquières. A son départ, Mme Tardif portait un costume de gardienne rouge vin, des accessoires gris, et une orchidée au corsage. Les nouveaux mariés habiteront à Weedon.

Parmi les invités on remarquait: M. l'abbé Armand Moirin, M. l'abbé Lionel Lize, MM. et Mmes Edgar Tardif, Edgar Tardif, Jr., Adolphe Picard, Rosario Boucher, Arthur Cléche, Mlle Pauline Picard, M. Félix Poulin, Mlle Jeannine Garneau, MM. et Mmes Alfred Turgeon, Léo Picard, Fernand Courchesne, de Sherbrooke, Gaston Desorme, Sherbrooke, Gérard Masse, René Denis, Jean Tardif, Mme Donat Tardif, et Pierrette Tardif, M. Gaëtan Tardif, M. et Mme Joseph Cléche, M. Fernand Cloutier, Mlle Thérèse Tardif, M. Gilles Lou-

hier, M. Benoit Prévost, Mlle Noëlla Picard, M. et Mmes Joseph Hincé, M. Roger Delorme, M. John Burke, Mlle Jeannine Cloutier, Mlle Andrée Delorme, M. et Mme Aldor Loubier, M. Clément Tardif, Mlle Pierrette Picard, Mlles Ginette, Micheline, Marie-Claude, Josiane et Henriette Tardif, M. Germain Picard.

UNION MATHIEU-BOIVIN

COMPTON. (Par courrier) Le mariage de Mlle Marjette Boivin, fille de M. et Mme Wilfrid Boivin, de Compton, à M. Marcel Mathieu, fils de Mme Mathieu de Sherbrooke a été béni récemment en l'église St-Thomas d'Ascot-Corner, par M. l'abbé Louise, curé de la paroisse.

Pendant la messe un programme de chants a été exécuté par la chorale des jeunes filles de la paroisse accompagnée à l'orgue par Mme Aylre Genest.

M. Boivin accompagnait sa fille et M. Mathieu était le témoin de son frère.

La mariée portait une robe de satin blanc dont l'ampleur de la jupe formait courte traîne, un voile de tulle illusion demi-long orné de point d'Alençon légèrement froncé sous un halo de fleurs d'orange et un bouquet colonial de roses roses.

Mme Boivin, mère de la mariée, portait une robe imprimée bleu sur fond blanc, et des accessoires bleus.

Mme Mathieu, mère du marié, portait une toilette bleue et des accessoires noirs.

La petite bouquetière portait une toilette de soie jaune pâle, avec capeline de même teinte.

A l'issue de la cérémonie religieuse un dîner fut servi à la salle paroissiale.

M. et Mme Mathieu ont fait un voyage en automobile à Ottawa. Pour voyager, Mme Mathieu portait un costume bleu et des accessoires gris. Les nouveaux mariés habiteront à Sherbrooke.

Beloin-Théroux

EAST-HEREFORD. (Par courrier) — Jeudi le 14 septembre fut béni, en l'église St-Venant, de Paquetville, le mariage de Mlle Jeannine Théroux, fille de M. Albert Théroux, à M. Roger Beloin, fils de M. et Mme Emmanuel Beloin.

M. Théroux accompagnait sa fille et M. Beloin était le témoin de son fils.

Mlle Claire Théroux, sœur de la mariée, et Mlle Diana Marquis, étaient demoiselles d'honneur. M. Gerald Gendron, et M. Gérard Beloin, frère du marié, étaient garçons d'honneur.

La mariée portait une ravissante robe de satin blanc ornée de pierres du Rhin; un voile surmonté d'un diadème. Son bouquet se composait d'oeillets blancs et de roses.

Les demoiselles d'honneur, portaient des robes jaune et bleu.

Pendant la messe un programme de chants a été exécuté par Mmes Louis Beloin, Alfred Paquette et Rachel Marquis.

Après la cérémonie religieuse une réception eut lieu en la salle Pariseau, à Coaticook, où un dîner fut servi.

M. et Mme Beloin ont fait un voyage à Ste-Anne de Beauré et Québec. Pour voyager, Mme Beloin portait un costume gris des accessoires bleu marine.

Les nouveaux époux habitent maintenant à East-Hereford.

Parmi les invités on remarquait MM. et Mmes Albert Théroux, Emmanuel Beloin, Mlles Claire Théroux, Diana Théroux, MM. Gérard Gendron et Gérard Beloin, MM. et Mmes Léon, Amédée, Louis, Eugène, Arthur, Alcide, David, Freddy, Albert, Germain, Emile, Edouard, Léo, Josaphat et Eddy Beloin, de Sherbrooke, Gaston Lafond, Eddy Beloin, Philippe Riendeau, Léon Mongeau, Joseph Adam, Omer Adam, Philias Adam, de Berlin, N.H., Stanislas Adam.



M. et Mme Falconio Tardif (Cécile Picard) dont le mariage a été célébré récemment en l'église St-Janvier, de Weedon. Mme Tardif est la fille de M. et Mme Adolphe Picard, et M. Tardif, le fils de M. et Mme Edgar Tardif.



M. et Mme Fernand Lapointe (Marthe Fontaine) dont le mariage a été célébré le 2 septembre en l'église St-Famille de Sherbrooke. Mme Lapointe est la fille de M. et Mme Gédéon Fontaine et M. Lapointe, le fils de M. et Mme Alexandre Lapointe.

Exéva Fautoux, J.-Charles Tremblay, Louis Adam, Lucien Carbonneau, de Coaticook, Édouard, Médéric et Elphège Marquis, Fabien Thibault, Eric Robinson, Mlles Yvette et Thérèse Beloin, Jeanne Beloin, Rita Chabot, Laura, Lise et Chantal Théroux, MM. et Mmes Indi-bout, Jean-Nil et Gérard Théroux, Magella Théroux, MM. et Mmes Abel Inkel, Gérard Lamontagne, Lucien et Arthur Morin, Mme Norbert Théroux, MM. et Mmes Fernand et Aldé Théroux, Isidore Vaillancourt, Uric Pelletier, Adalbert Lemieux, Jos Paquin, Mandouza, Alain, René Montigny, Alfred Paquette, Emond Crête, Alfred Fontaine, Philippe et Noé Fontaine, Amédée St-Germain, Alfred Benoit, Ernest Robidas, Hubert Roy, Alex Marchessault, Armand Robidas, Stanislas Dupuis, Mme Moïse Dupuis, Mlles Lucille, Anna et Lina Fontaine, Irène Vaillancourt, Lucille Angèle et Angeline Tanguay, Aline Alain, Florence Salois, Bertha et Ludivine Théroux, Rollande Belleville, Robidas, Herman, Gilbert, Claude, MM. Emile Duranseau, Normand de et Robert Tanguay, Gérard Ducharme, Maurice Belleville, Maurice Salois, Laurian Alain, Robert Marquis.

Gendron-Laperle Laperle-Gendron

ST-MALO. (Par courrier) — Le 25 septembre, M. l'abbé J.-S. Tremblay, curé a béni le mariage de Mlle Adèle Gendron, fille de M. et Mme Alfred Gendron, à M. Léonard Laperle, fils de M. et Mme Lévis Laperle. A la même cérémonie a été béni le mariage de Mlle Denise Laperle, fille de M. et Mme Lévis Laperle, à M. Raymond Gendron, fils de M. et Mme Alfred Gendron.

Mlle Gendron, au bras de son père, portait un costume bleu royal, des accessoires noirs et des gardenias roses au corsage.

Mlle Laperle, accompagnée de M. Richard Laperle, portait un costume gris des accessoires noirs et des gardenias roses à l'épaule.

M. Lévis Laperle et B. Gendron servaient de témoins aux mariés.

Les nouveaux mariés font un voyage à Ste-Anne de Beauré, Trois-Rivières et Drummondville.

Liquidation éminente de la firme de Butlin

NASSAU, Bahamas, (PC) — Le juge en chef Oswald Bancroft entendra en pétition, le 18 octobre, pour la liquidation des propriétés de Billy Butlin, un ancien résident canadien, qui fonda un village touristique ici. Ces propriétés sont criblées de dettes et le total des réclamations déposées au dossier contre Butlin s'élevé à \$1,696,800. La semaine dernière, les actionnaires de la compagnie dont Butlin est directeur, ont été avisés que si on ne pouvait lever une somme de \$2,240,000 en deux semaines, la compagnie serait mise en liquidation.

POUR RENDRE LA TÂCHE M. INC DURE...

La pauvre mère de famille a devant elle une tâche bien lourde. Les enfants la réclament. Les travaux quotidiens, souvent durs, exigent d'elle une force qu'elle ne trouve plus à certains moments. Pourtant, elle ne peut pas se soustraire et elle traîne... languissante, malheureuse... Elle est d'humeur morose. Toute la maison s'en ressent. Ah! Si j'avais de l'aide s'écrie-t-elle! C'est vrai, madame, mais c'est tellement difficile de nos jours... et même avec de l'aide, comment remonter votre système épuisé? Il vous faut un tonique. Les bonnes PILULES ROUGES sont spécialement recommandées aux femmes dans votre cas.

Les bonnes PILULES ROUGES soulagent de la faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue ou autres symptômes dus à un manque de fer (hémoglobine) dans le sang.

Des centaines et des centaines de femmes qui leur ont fait confiance ont retrouvé leur énergie, leur force et leur appétit et ne cessent de vanter les bonnes PILULES ROUGES comme le meilleur tonique pour la femme.

Comment pouvez-vous hésiter à commencer un traitement aux bonnes PILULES ROUGES dès aujourd'hui, devant tout le bien qu'on en dit autour de vous?

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

PREMIER TOUJOURS

Condor

Condor

Condor

Moutarde préparée

Condor

Moutarde en poudre

Condor

Poudre à pâte

Condor

Essences

Condor

Epices

Condor

Moutarde préparée

Condor

BOUDRIAS FRERES

LIMITÉE

Menzies veut bannir le communisme d'Australie

CRANBERRA. (Reuter) — Le premier ministre Robert Menzies a présenté de nouveau aujourd'hui le bill qui recommande la dissolution du parti communiste, et il a défait l'opposition travailliste de déclencher une élection sur ce sujet.

Il a dit à la Chambre des représentants "au moment où des Australiens se battent et meurent dans une guerre contre le communisme agressif, serons-nous assez fous pour laisser les agents communistes agir à leur guise dans notre pays?"

Le bill mettrait hors-la-loi le parti communiste. Il faudrait qu'il soit passé à la Chambre des représentants d'ici le 3 octobre pour pouvoir être présenté au Sénat le lendemain.

Le bill permettrait le gouvernement de "déclarer" un communiste, sur l'avis des ministres que cette

personne est engagée ou apte à l'être dans des activités préjudiciables à la défense du Dominion et au maintien des lois.

La charge de la preuve reposerait sur l'individu, à moins qu'il puisse gagner en appel contre la déclaration.

Eastman

EASTMAN. (Par courrier) — Vendredi dernier, à l'église St-Edouard d'Eastman, eurent lieu les funérailles de Mme Léonide Bisillon, (Dolores Lefebvre) décédée à l'âge de 31 ans.

M. l'abbé Conrad Berger, vicaire à St-Aimé d'Asbestos, et M. Yvon Berger, étudiant au séminaire St-Charles-Borromée, de Sherbrooke, étaient de passage dans leur famille, jeudi dernier.

Les témoins sont obligés de répondre

MONTREAL. — A l'ouverture de la séance, hier après-midi, l'honorable juge François Caron, de la Cour supérieure, qui préside l'enquête sur le vice commercial dans la métropole, a décidé que le témoin Silverberg était obligé de répondre aux questions qui lui seront posées. On sait que la veille, Silverberg avait refusé de déposer en alléguant que son témoignage pourrait entraîner contre lui des sanctions pénales. Son avocat avait cité de la jurisprudence à l'effet que son client agissait légalement.

Le président du tribunal a alors ajourné son jugement à hier après-midi. Il a souligné que comme son jugement était susceptible d'être porté devant la Cour d'Appel, il ne permettrait l'interrogatoire du témoin que sur des questions qui ne l'incriminent pas afin de laisser à l'avocat de Silverberg le temps d'inscrire l'appel devant un tribunal supérieur d'ici lundi.

Puis l'on a procédé à l'interrogatoire du témoin. Après un ajournement de quelques minutes à quatre heures, l'avocat du témoin a dit au tribunal qu'il serait préférable que son client soit déclaré coupable de mépris de Cour pour justifier une inscription en appel.

A nouveau Silverberg est revenu dans le box des témoins. Il a été interrogé par Me Pacifico Plante qui occupe pour les requérants avec Me Jean Drapeau.

— Quand vous avez été condamné pour avoir tenu une maison de pari au no 145 rue Bleury, le 5 septembre 1946, depuis combien de temps êtes-vous le tenancier de l'établissement, demande Me Plante.

— Je refuse de répondre, réplique Silverberg. Cette question peut m'incriminer.

— Le déclare donc le témoin coupable de mépris de Cour, tranche le juge Caron.

Le témoin a été condamné sur le champ à une amende de \$10 payable immédiatement, à défaut de quoi dix jours de prison. Toutefois, le président du tribunal a fait observer que si la cause était portée en appel, la sentence serait suspendue jusqu'à ce que le tribunal de deuxième instance rende son jugement.

L'Angleterre achète des pommes au Canada

LONDRES. — (PC) — La Grande-Bretagne a fait des arrangements pour acheter 1,100,000 boîtes de pommes de la Colombie Anglaise, a annoncé le ministre de l'Alimentation. Un porte-parole a annoncé qu'une partie de cet achat arrivera en temps pour décorer les tables à Noël, le reste devant parvenir pour le début de l'an prochain. La Grande-Bretagne devra puiser dans sa réserve grossissante de dollars pour payer la note.



Belle famille canadienne — Ci-dessus la famille de M. et Mme Georges Larochelle (Hortense Theroux), de St-François-Xavier de Brompton, et leurs 9 enfants: R. Sr Marie-des-Neiges (Yvonne), Mme Emile Joneau (Beatrice), R. Sr St-Real (Lucienne), Lucien, Liliane, Sylvie, Gerald, Real et Alain.

L'aide de la Suède à l'ONU en Corée



Un premier contingent médical appartenant à l'unité sanitaire envoyée par la Suède pour participer à l'effort des Nations Unies en Corée, arrive à New-York par avion. Après la réception à l'aéroport, les médecins et les infirmières se sont rendus à Fort Dix en attendant d'être acheminés sur la Corée. L'unité sanitaire dont la Suède a prévu l'envoi comptera un personnel de 178 membres.

611,000 touristes en France en 7 mois

PARIS. — Des statistiques établies par le Commissariat Général au Tourisme, il résulte qu'en juillet dernier, la capitale a été visitée par 129,000 touristes étrangers, contre 112,500 descendus dans les hôtels parisiens au cours des sept premiers mois de l'année, une augmentation de plus de 18% par rapport à l'année dernière. En tête se placent les touristes britanniques.

Un échange de prisonniers

PARIS. — A propos de l'initiative qu'aurait prise le gouvernement vietnamien en ce qui concerne l'échange de prisonniers et otages, le Ministre d'Etat chargé des relations avec les Etats associés communique:

"Le Ministre d'Etat a pris connaissance avec surprise du communiqué publié dans quelques journaux par des organisations "extrême-gauche" concernant l'échange de prisonniers et otages français et vietnamiens.

"Il est en effet nécessaire de rappeler que cette initiative arrive bien tardivement alors que depuis de longs mois le Haut Commissaire de France à Saigon n'a cessé, sur instructions du gouvernement de la République, de multiplier les propositions et que, le 20 août, une rencontre a eu lieu au centre vietnamien entre une délégation du commandement français et une délégation vietnamite. A la suite de cette rencontre, où des propositions ont été remises, une seconde rencontre a été prévue.

"Il n'est que trop clair que ces opérations ne peuvent aboutir que si elles sont menées par l'intermédiaire d'autorités régulièrement mandatées et en excluant toute manœuvre de propagande, dans le seul intérêt des prisonniers et des otages, comme des familles inquiètes".

PARIS. (PC) — Le professeur Léopold Infeld, qui a démissionné récemment comme professeur de mathématiques à l'université de Toronto, dit qu'il s'en va demeurer en Pologne, parce qu'il croit qu'il pourra travailler plus efficacement là-bas. Il a 52 ans, est né en Pologne, et spécialiste en théorie de relativité et en physique de base. Quand on lui a demandé si son travail porterait sur la bombe atomique, il a répondu: "Certainement non, et à l'avenir, je n'ai pas l'intention de travailler pour la guerre".

Un renseignement absolument faux!

MONTREAL. (PC) — Le dernier renseignement obtenu sur le vol d'un million et demi à la Brinks Express Company est complètement faux, a déclaré l'assistant-commissaire Josaphat Brunet, de la Gendarmerie Royale. Peu de temps auparavant la police de Boston avait annoncé qu'un ancien forestier canadien avait prétendu connaître quatre des bandits qui effectuèrent ce vol le 17 janvier dernier à Boston. Le commissaire Brunet a déclaré qu'après avoir fait enquête sur le renseignement venu de Boston, la Gendarmerie à Montréal est en mesure de déclarer que ce renseignement n'est pas fondé.

La police de Montréal a fait une déclaration dans le même sens. La nouvelle de Boston disait que l'ancien

forçat était venu de Montréal accompagné d'un détective privé et qu'il aurait été invité à participer au vol du 17 janvier.

La Gendarmerie fait la guerre aux narcomanes

VANCOUVER. — (PC) — La Gendarmerie Royale Canadienne a effectué trois nouvelles arrestations, jeudi, au cours de perquisitions qu'elle continuait de faire parmi le monde interlope de la cité, dans la plus grande guerre aux narcomanes jamais connue au Canada. En l'espace de 48 heures, il y eut 17 arrestations, comprenant une femme de 22 ans. Cela battait le record précédent de la police, établi il y a 18 mois, alors que 10 personnes furent accusées et durent subir leur procès. Six avaient été condamnées.

VOICI COMMENT LA FAIRE BRILLER...



DEGRAISSEUR A TISSUS CHRYCO — D'usage facile! Enlève vite taches, graisse, peinture et gomme détartrant les housses d'automobile. Ne laisse aucune odeur. Ne gâte ni ne fait rétrécir les plus fins tissus.

POLI SPEEDLENE CHRYCO — Redonne le lustre d'une auto neuve à votre voiture! Efficace sur tous genres de finis — ne contient aucune cire qui endommagerait les surfaces d'émail cuit. Appliquez... laissez sécher... essayez. Rien de plus facile. Laissez un poli brillant et durable.

NETTOYEUR UNIVERSAL CHRYCO — La méthode la plus simple de laver votre voiture en trois mouvements: aroses l'auto... appliquez le nettoyeur universel... et rincez! Aucun polissage au charbon — sèche sans laisser de traînées.

MORISSET LIMITEE

17-23 sud. rue Wellington

Téléphone 2-3805

Sherbrooke

ASBESTOS AUTOMOBILES INC. Asbestos, Qué.

WEEDON AUTO ENR. Weedon, Qué.

J. L. BUREAU Lambton, Qué.

J. A. VERRI La Patrie, Qué.

MAGOG AUTO INC. Magog, Qué.

MERRILL'S GARAGE Richmond, Qué.

LEMIEUX AUTOMOBILES ENR. Lac-Mégantic, Qué.

LA CONSTRUCTION MODERNE EXIGE Protection - Beauté - Epargne

Nous sommes fiers de présenter les plus récentes innovations dans le domaine de la construction moderne. Nous sommes assurés qu'ils donneront la plus entière satisfaction sous tous les rapports.

AQUATITE

Protection contre l'eau, l'humidité, la désintégration



Si vos murs et vos planchers de béton sont humides et malsains ou s'effritent par la gelée...

Si, au contraire, votre béton (ciment) se décompose en poussière dû à une désintégration sèche...

Si vos planchers se détériorent par l'usage ou sous la pression de lourdes charges...

AQUATITE

est le remède pour corriger ces conditions. AQUATITE est une préparation scientifique qui donne une surface durable, profonde, à l'épreuve de l'eau et de la poussière.

AQUATITE pour une somme minime, vous donnera cette protection, tout en vous procurant une plus grande facilité d'entretien pour vos murs et vos planchers.

AQUATITE A PROUVE SON ECONOMIE ET SON EFFICACITE. DEMANDEZ-LE!



BRIKCRETE



1 — Faite de dimensions pour une symétrie parfaite, la mesure de la face est de 12" de long par 3 1/2" de haut posée. La proportion cubique de BRIKCRETE est de quatre fois celle de la brique ordinaire. Unité idéale pour tous genres de construction, car son épaisseur de 8" en fait un mur de charge éliminant les soles, les colombages et entretoises.

2 — La BRIKCRETE de 4" est de 12" x 3 1/2" posée. Deux fois la dimension de la brique ordinaire. Employée pour les murs à vide ou pour lambrisser (venezing), sert aussi pour les murs de partitions pour être enduits au plâtre. Les deux grandeurs de 8" et de 4" sont complètes par l'addition de demi-unités et de coins, permettant un posage plus facile. BRIKCRETE fut créé pour ceux qui, connaissant la maçonnerie, sont conscients du prix. BRIKCRETE renferme les qualités supérieures de la maçonnerie à un prix plus bas que celui du bois.

5 COULEURS:

MIXOTITE

- GRIS MOYEN
- JAUNE CLAIR
- VERT MOYEN
- ROUGE TUILE
- BLEU MOYEN ET BLANC

Le nouveau et merveilleux produit que l'on mélange avec le ciment. Il produit une couleur attrayante non seulement en surface, mais sur toute l'épaisseur du produit. En plus de posséder un magnifique attrait décoratif, le MIXOTITE durcit le ciment, le rend imperméable à l'épreuve de la poussière et plus lisse qu'un ciment ordinaire.

VOUS DEVEZ ESSAYER LE MIXOTITE... C'EST UN PRODUIT QUI VOUS RENDRA DES SERVICES INESTIMABLES!

BUILDING WATERPROOFING CO. LTD.

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS

FIBROSEAL

FIBROSEAL est une préparation spéciale tout particulièrement recommandable aux entrepreneurs, peintres ou à tout autre personne employant le bois, etc.

FIBROSEAL s'applique comme couche de fond. Il donne une surface durable, profonde et imperméable sur laquelle s'appliquent les peintures et les vernis.

FIBROSEAL permet de traiter le bois avant de le poser, ce qui donne une très grande économie. Le travail au banc est plus rapide, plus facile et moins ardu.

FIBROSEAL s'emploie sur les matériaux poreux ou fibreux tels que: ciment, bois mou ou dur, planches murales, plâtre, gypse, Tensit, stucco, contreplaqué, comme couche de fond. Il sèche rapidement, est facile à polir et permet un fini de haute qualité, tout en épargnant une couche de peinture.

FIBROSEAL épargne du TEMPS et de L'ARGENT. Il se pose au fusil, au pinceau, avec une brosse et ne requiert aucune expérience.

FIBROSEAL PRESERVE LE BOIS, ETC.



HUDON TIRE SALES &

164 SUD, RUE WELLINGTON

SERVICE REG'D

SHERBROOKE — TELEPHONE 3-1585

MUTT et JEFF

BUD FISHER

Où est Jeff? Il devrait être dans l'espace blanc!

MUTT AND JEFF

L'idée de Jeff n'est pas exactement un bouchon!

BUD FISHER



Roger Bontemps



Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

— Tu fais la vaisselle, maintenant ?
— Hélas ! . . . J'ai voulu épouser une femme députée, et depuis qu'elle est à la Chambre, je ne quitte plus la cuisine.

La marchande, aimablement :
— Ça ne fait rien, Monsieur, vous me paierez demain.
Le client — Et si j'étais mort ?
La marchande, ingénuement :
— La perte ne serait pas bien grande, allez !

— Je vais être obligée de renvoyer la bonne, dit madame. Jamais, elle n'arrive à terminer le ménage qu'à

7 heures du soir ; mais le dimanche, comme elle a son après-midi pour sortir, elle a toujours terminé à midi. Que feras-tu à ma place ?
— Je la laisserais sortir tous les jours, voilà tout !

— Deux jours de salle de police au cavalier Dudidon, pour avoir frappé un cheval qui mangeait de l'avoine avec une fourche.
— Quatre jours à Plantaud, pour avoir crié comme un âne, en imitant la voix du colonel.

La cliente — Vos poissons sont-ils frais ?
La marchande de poisson — S'ils

sont frais ? Ils étaient encore vivants il y a cinq minutes. Tenez, les voilà qui revivent. Allons, vous autres, allez-vous rester tranquilles, oui ou non ?

La bonne se présente à sa patronne qui joue du piano.
— Madame, c'est l'accordeur.
— L'accordeur ? . . . Mais je ne l'ai pas demandé !
— Non, madame, mais c'est la voisine de dessous qui l'envoie.

— Aurons-nous des grands froids ? . . . Parait que l'hiver est doux quand les oignons n'ont que deux tuniques.

Faut point s'y fier . . . par le temps qui court, tout le monde regarde à se payer des vêtements.

Un jeune fiancé parlait avec un ami de l'objet de ses rêves.
Alors, dit l'ami, ta future est très intelligente ?
— Elle a de l'esprit pour deux.
— C'est justement une femme comme cela qu'il le faut.

— Et ce qu'il est bon pour les rats, votre chien ?
— Bon ? Ah ! Monsieur, d'une bonté qui va jusqu'à la faiblesse. Il se sauve dès qu'il en voit un . . . pour ne pas lui faire du mal.

— Alors, il paraît que tes fiançailles sont rompues ?
— Oui, cette jeune fille n'avait pas dix sous d'affection pour moi.
— Comment le sais-tu ?
— A ma demande, elle a répondu : "non" sur une carte postale avec un timbre à deux sous.

— Les inventeurs font des merveilles, mais jamais ils ne trouveront une machine pour remplacer la femme.
— Et le photographe ?

— Quel est le nom de votre chien ?
— Je n'en sais rien, répliqua l'homme, j'en suis toujours aux essais. Je l'appelle de tous les noms, mais jusqu'ici, il n'a pas encore répondu.

Choses étranges par R.-J. Scott



Les femmes de la tribu des Mbari, au Congo, en Afrique, se parent la moitié de la tête.



Cette coiffure étrange des femmes de Tehuacan, Mexique, représente la robe d'un ardeur escarpé d'un naufrage. Il y a longtemps et qui a apporté la chance à ses navigateurs.

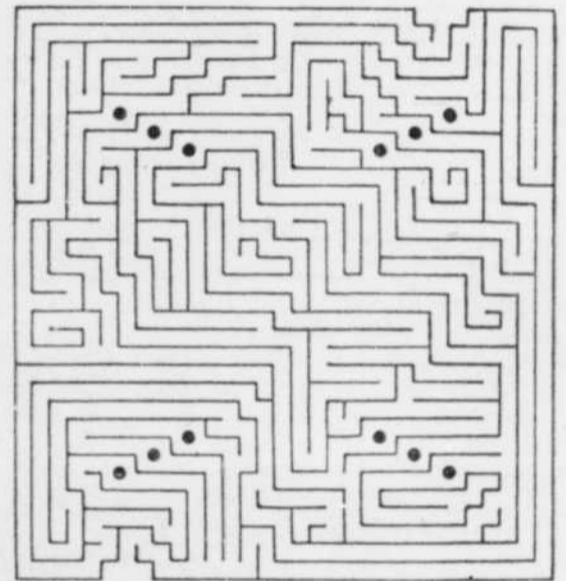


Les Caréens portent ces chapeaux lorsque ils sont en deuil.

La fève sera est considérée comme l'addition la plus précieuse aux récoltes américaines, depuis l'époque coloniale.



Reliez les chiffres par ordre numérique



En vous frayant un chemin à travers ce labyrinthe, si vous tombez sur un point noir, vous devrez passer par les deux autres du même groupe. C'est un règlement. L'autre règlement, c'est que les endroits où vous avez passé ne peuvent être traversés une seconde fois. Bonne chance.



Périclès est né aux alentours de 490 avant Jésus-Christ, en Grèce. De 443 à 429, il était général, se distinguant dans les batailles et influençant le peuple par ses discours. Son ambition était de former une confédération hellénique, pour mettre fin aux guerres destructrices. Les aristocrates de Sparte, cependant, firent échouer le plan. Sous sa protection, l'architecture et la sculpture atteignirent la perfection. C'est à lui qu'Athènes doit le Parthénon, les Propylées, et nombre d'autres édifices publics et sacrés. Il mourut en 430.

Erno Rapcey, chef d'orchestre, est né en Hongrie en 1891, étudia au conservatoire de Budapest, débuta comme pianiste, vint en Amérique et dirigea pendant trois ans l'orchestre du théâtre Capitol de New-York, et pendant quatre ans celui du théâtre Roxy. Directeur musical d'une compagnie de Hollywood, il devint chef à Radio-City Music-Hall, et directeur de plusieurs orchestres symphoniques. Il a compilé une Encyclopédie de Musique de cinéma, et il est mort en 1945.

Maurice Ravel est né à Ciboure en 1875 et étudia au Conservatoire de Paris. Il gagna le second Grand Prix de Rome pour la composition en 1901. Ses pièces pour piano commencèrent à être connues en 1902 ; Passade pour une infante défunte et Jeux d'eau. Un des plus grands compositeurs français, il écrivit l'opéra en un acte L'Heure espagnole, un ballet, Daphnis et Chloé, une Rapsodie espagnole pour orchestre, et beaucoup de pièces pour piano dont Ma mère l'Oye, Valses nobles et sentimentales, Gaspard de la Nuit. Il mourut en 1937.

Epicier et banquier de Baltimore né en 1795, Johns Hopkins se retira en 1847, possesseur d'une grande fortune. Il donna un parc public à sa ville, ainsi que 4 millions et demi pour un hôpital du peuple, et 2 autres millions pour fonder le fameux hôpital qui porte son nom et où l'on poursuit des recherches sur toutes les maladies. Il mourut en 1873 et l'Amérique n'oublie jamais le bien qu'il a accompli.

Homère est né aux alentours de 1102 avant Jésus-Christ et six pays et sept villes réclament l'honneur de l'avoir vu naître. On place même sa naissance de 685 av. J.C. jusqu'à 1159. Sa vie est mystérieuse, ainsi que la création de ses oeuvres, dont les principales sont l'Illiade et l'Odyssée.

Peintre et physicien, Louis Jacques Mande Daguerre est célèbre pour l'invention du procédé photographique permettant d'obtenir des images permanentes. Né à Cormeilles, France, en 1789, il travailla avec Nicéphore Niépce, jusqu'à la mort de ce dernier en 1822. Il fut créé officier de la Légion d'Honneur en 1829, et l'Académie des Sciences souligna son invention. Il mourut en 1851.

Les deux petits orphelins

Un brouillard, un brouillard épais, porter là-bas un souvenir à ses morts, étendant sur la ville son voile humide. La foule passait, lente, recueillie, les bras chargés de fleurs et de couronnes et le cœur rempli de prières et de souvenirs. On était au 2 novembre. Le long de l'avenue conduisant au cimetière, les jardiniers avaient étalé avec art de brillantes collections de fleurs, entre lesquelles les chrysanthèmes échevelés, de toutes nuances, occupaient certainement la place d'honneur. Nul ne franchissait le seuil de cette triste porte sans en

de roses blanches, dont quelques-unes, sous le baiser du brouillard, commençaient à s'effeuiller, agonisant sur cette tombe où reposait leur soeur.
On laissa sur le pied de la petite croix blanche :

Rose de Lapeyrouse, âgée de quatre ans.

La jeune mère s'inclina jusque sur l'inscription et y colla fiévreusement ses lèvres, tandis qu'un long sanglot soulevait sa poitrine. Elle demeura longtemps absorbée dans une douloureuse rêverie, son beau visage pâle appuyé sur la croix, puis elle se leva, laissa sur les roses un baiser et des larmes, et regagna lentement la tête cachée sous son grand voile, la grille du cimetière.

En ce moment deux pauvres enfants en loques, de l'aspect le plus misérable, s'avancèrent dans l'allée en se tenant par la main. Madame de Lapeyrouse, attirée par leurs voix enfantines, les suivit doucement de loin. Le plus jeune restait parfois un peu en arrière, et alors sa soeur se retournait avec un air d'autorité et lui disait : "Viens, petit Jean, ne me quitte pas, tu me perdras. — Oh ! que non !" répondit le bambin, dont l'obéissance parfaite ne semblait pas être la vertu dominante. A ce moment, ce blond regarda au travers de la barrière la petite tombe sous laquelle dormait, pour ne plus se réveiller, la pauvre Rose sous ses roses. La soeur s'arrêta et se retourna au moment où pe-

tit Jean avançait la main pour saisir le bouquet. "Oh ! s'écria l'enfant indignée Jean, que fais-tu ? . . . Il ne faut rien toucher ici. — Je voudrais ces fleurs, dit le petit garçon, frappant du pied en pleurant. — On ne vole pas les morts exclaima la fille. — Je le veux, je le dis, je le veux. — Eh bien, je le dirai au gardien, et on te mettra en prison. — Mais, reprit l'enfant, vois, tout le monde porte des fleurs, et nous n'en avons point, nous ; pourquoi, dis ? — Nous sommes trop pauvres", répondit la jolie fillette en s'efforçant d'entraîner le petit envieux. Mais il pleura à chaudes larmes et tenta de plus belles ses pauvres bras amaigris

(Suite en page 7)

QUI A INVENTÉ ?

La dynamite?	Alfred Nobel
La télégraphie aérienne?	Chappe
La télégraphie électrique?	Morse
L'écriture des aveugles?	Louis Braille
Le paratonnerre?	Benjamin Franklin
La boussole?	Flavio Amalfi
Le téléphone acoustique?	Dom. Gontley
Le téléphone électrique?	Graham Bell
La première montre?	Coudray Edson
Le phonographe?	Thomas Edison
La locomotive?	Georges Stephenson
Le thermomètre?	Gallée
Le bateau à vapeur?	Denis Papin

QUESTIONNAIRE

Quelle fille de Jupiter était la déesse de la chasse ?	Diane ou Artémis.	Sous le nom de Vénus.
Quelle déesse protégeait toutes les demeures où il y avait un foyer ?	Vesta.	Quelle vertu Astrée était-elle la déesse ?
De la justice.	De la justice.	Quels sont les favoris de Plutus ?
Les riches.	La santé.	
Sous quel nom les Latins désignaient-ils la déesse de la beauté.		

(Titre des Jeux de Charles encyclopédique de l'abbé Étienne Bouchard).

Bonjour les petits

Aimez-vous les coucous, ces gentils oiseaux qui nous annoncent l'arrivée du printemps ? On retrouve un peu de leur chant dans ces horloges de bois sculpté qui nous viennent de la Forêt Noire et dont je vais vous raconter la légende.

Il existait autrefois, dans la Forêt Noire, un vieil horloger du nom de Hans, qui avait pris la bonne habitude d'émettre du pain sur les rebords de ses fenêtres afin que les oiseaux s'en nourrissent. Aussi, était-il l'ami de toute la gent ailée: moineaux, coucous, hirondelles, chardonnerets se donnaient rendez-vous sur ses fenêtres.

Mais vinrent des années de misère; le pauvre horloger dut mettre fin à ses largesses et manger lui-même les croûtes qu'il donnait auparavant à ses amis de la forêt. Il continuait cependant à faire des horloges, mais la misère existant partout, les acheteurs étaient plutôt rares.

Un jour, le roi passait par la forêt, ce qui eut pour effet de réjouir le pauvre horloger qui comptait bien faire quelques ventes au royal visiteur. Mais le roi, que la misère de ses sujets avait aigri, ne trouvait rien à son goût, bougonnait, critiquait. Les oiseaux, qui connaissaient la misère de leur vieil ami et qui entendaient les récriminations royales, étaient au désespoir. Ils délèguèrent donc quelques coucous pour aller reconforter le vieil horloger. Ceux-ci pénétrèrent donc par la fenêtre juste comme le roi atteignait le seuil de la porte. Ils se perchèrent sur les horloges et lancèrent leur cri joyeux juste comme l'heure marquait midi. Le roi étonné et croyant que les oiseaux faisaient partie des horloges s'écria: "Quelle charmante nouveauté horloger, et pourquoi ne m'avais-tu fait part de ton ingéniosité plus tôt? Ma foi, j'achète toutes tes horloges qui imitent si bien le chant du coucou, fais-les parvenir d'ici la semaine prochaine à mon palais."

La vogue du coucou était assurée, l'horloger en fabriqua en quantité et jamais il n'en avait assez pour suffire à la demande. Ses descendants l'imitèrent. Il est inutile d'ajouter que les oiseaux de la Forêt Noire ne manquent plus jamais de pain!

MARTHE

Un animal qui a droit à tous les égards...

Parlons un peu de l'innocente chauve-souris, dont la laideur indiscutable inspire, à beaucoup de personnes un franc dégoût, et, par conséquent, à un nombre incalculable d'ignorants, une hostilité qui se manifeste de la manière la plus cruelle qui soit.

Il est de notoriété publique que beaucoup de gens, à la campagne surtout, s'imaginent avoir fait quelque chose de bien en clouant une misérable pipistrelle sur une porte de grange. Dans les nations dites civilisées où suivant l'expression de Brunetière, "au spiritualisme défaillant a succédé obligatoirement un spiritualisme absurde", la foule des superstitieux est quasi incommensurable; elle considère la chauve-souris comme un présage de malheur.

Le vrai malheur, c'est qu'il y a autant d'imbéciles, beaucoup moins uti-

les à la société que la plus petite chauve-souris, laquelle est capable d'un effort gastronomique qui, non seulement tient du prodige, mais le dépasse: 500.000 moustiques (simplement) pour un dîner. Il est vrai qu'elle met, à poursuivre ces insectes, lesquels deviennent chez nous un véritable et très grave fléau, une frénésie que les Américains, conscients de la menace que la multiplication des insectes fait peser sur le monde, estiment à sa juste valeur. Contrairement à ce qui est fait chez nous, ils se gardent bien de causer aux chauve-souris le moindre mal. Ils en importent des milliers, en vue de la lutte contre les moustiques propagateurs du paludisme, des filarioses, de la fièvre jaune. Bref, ils accordent aux laides, mais précieuses bêtes, la protection sympathique que nous donnons aux hirondelles. Soyez bons pour les chauve-souris!

Quand vint le temps de la chasse, Mac O'Connell s'en fut donc retrouver son ami dans un vieux manoir d'Ecosse. Après le dîner, ils noyèrent le champagne dans beaucoup de whisky. Au moment de se quitter pour aller dormir, Mac O'Connell demanda des nouvelles du fantôme.

— N'y faites pas attention.

— Au contraire, dit Mac O'Connell, les fantômes ont horreur de passer inaperçus. Donnez-moi seulement ce que vous prie, une bouteille de whisky et un revolver!

Et Mac O'Connell s'endormit entre la bouteille de whisky et le revolver. Il fut tiré de son sommeil,

Une histoire de fantômes

Mac O'Connell n'avait peur de rien. Il a retrouvé au golf, un camarade d'enfance.

Je serais heureux que vous veniez chasser chez moi en Ecosse, lui demanda-t-il un jour. Mais je ne peux insister, car un fantôme habite mon vieux château.

— Je viendrai avec plaisir, dit Mac O'Connell. Je sais fort bien m'y prendre avec les fantômes.

L'oeuf de Christophe Colomb

Aimez-vous les légendes? Moi, j'en raffole! Mais il y a des esprits qui se disent positifs et qui voudraient qu'on les supprime de l'enseignement.

Ce sont là de bien piètres éducateurs, car alors, que resterait-il de l'Histoire?

Une légende est souvent représentative d'une époque mieux que le serait le récit le plus authentiquement véridique d'un fait bien officiellement contrôlé; c'est ailleurs un moyen excellent de fixer une date ou un point d'histoire dans l'esprit des enfants, si avides d'histoires. Croyez-vous que le roi Clovis serait aussi connu s'il ne jouait pas un rôle assez brutal dans la légende du vase de Soissons, qui d'ailleurs, vraie ou fausse, synthétise admirablement les rapports qui existaient alors entre chefs et soldats?

Il y a aussi des mots brefs prononcés, dit la légende, dans certaines circonstances tragiques, par des soldats en détresse, et qui révèlent leur héroïque état d'âme mieux que ne le ferait un long discours.

Faudrait-il proscrire des écoles l'histoire spectaculaire de Vercingétorix vaincu, se présentant revêtu de sa plus magnifique armure et caracolant autour du tribunal de César, sur son plus beau cheval de bataille, avant de jeter, en signe de soumission, ses armes aux pieds du proconsul? Il y a de grande chance pour que cette légende soit fautive de tous points; mais elle est si belle, elle symbolise si bien la fierté nationale française, que si elle n'est pas vraie, nous devons tout de même remercier Amédée Thierry de l'avoir propagée, probablement en l'enjolivant d'arabesques. Gardons-la pieusement!

C'est pourquoi je tiens à conserver aussi la légende de l'oeuf de Christophe Colomb. Tout le monde la connaît cette légende: les jaloux ne manquent pas à la cour de Ferdinand et d'Isabelle. "Peuh! disaient, en espagnol, les grands seigneurs, Christophe Colomb ne mérite pas les faveurs dont l'accablent leurs Majestés très catholiques. Qu'à-t-il fait de si merveilleux pour découvrir les Indes occidentales? Il n'a eu qu'à aller droit devant lui. La belle affaire! Tout le monde aurait pu en faire autant! C'est si simple!"

Ayant eu vent de la critique, Christophe dit un jour à ses détracteurs: "Pardonnez-moi, Messieurs! Voulez-vous, S. V. P., faire tenir cet oeuf debout sur sa pointe?"

Inutile de vous dire que ces messieurs s'épuisèrent en efforts vains. Alors Colomb saisissant l'oeuf, le cogna sur la table de façon à en écraser quelque peu la coquille et, sur cette base ainsi élargie, l'oeuf se tint fort bien en équilibre. "Vous voyez, Messieurs, dit Colomb, c'était très simple! mais il fallait y songer!"

Un capitaine au long cours, qui a bouillonné sur toutes les océans, dit: "Cette légende est fautive! Ce n'est pas ainsi que Colomb a procédé. Un marin Cypriste m'a appris comment il s'y est pris pour faire tenir son oeuf debout. Il n'a rien cassé du tout. Il s'est contenté de longuement agiter l'oeuf de façon à en faire "dans sa coquille demeurée intacte" un oeuf brouillé, c'est-à-dire un oeuf dans lequel jaune et blanc étaient intimement mélangés. Dans ces conditions, on n'a qu'à poser sur son gros bout l'oeuf ainsi préparé, et il s'y tient en équilibre!" Ainsi paria mon lotp de mer.

J'ai commencé par douter, je vous l'avoue. Mais, devant l'affirmation répétée et précise de mon interlocuteur qui me jurait ses grands dieux avoir "maintes fois" réussi l'expérience, j'ai essayé de la renouveler; mais n'ayant

que l'alcool absorbé rendait très lourd, par la vieille horloge enroulée qui sonnait minuit. Et il vit une main blanche, qui s'agitait dans un rayon de lune, à une distance imprécise, un peu au-dessus du lit.

— Fantôme, dit alors Mac O'Connell, chère vieille chose, ne restez pas au bout du lit. Venez boire du whisky avec moi.

Aucune réponse.

— Fantôme, dit Mac O'Connell, qui s'irritait, vous avez été très bien élevé. Cessez de vous agiter, et venez boire.

La main renguait toujours faiblement dans un rayon de lune.

— Fantôme, dit Mac O'Connell qui s'irritait, vous êtes le plus mal élevé des fantômes. Je vais compter jusqu'à trois. Si à trois, vous n'êtes pas venu boire dans mon verre, je tirerai sur vous.

— Un, deux, trois! compta Mac O'Connell.

La main blafarde le narguait toujours. Alors il tira.

Et c'est depuis ce temps que Mac O'Connell boit, à cause de l'orteil et des deux doigts qui lui manquent à son pied droit.

pa d'oeuf sous la main, j'ai raisonné et songé à ce jouet d'enfant qu'on appelle la "bouteille endiable". C'est une toute petite bouteille qui, jetée négligemment sur une table se redresse immédiatement, le goulot en l'air. C'est que la bouteille est faite de deux matières, le haut est constitué par une mince pellicule de caoutchouc ou d'autre substance légère, tandis que le fond est en plomb. Le centre de gravité de la bouteille se trouve donc très bas.

On sait que pour qu'un corps pesant se tienne en équilibre sur sa base il faut et il suffit que "la verticale du centre de gravité tombe à l'intérieur de cette base." Donc, la bouteille se tient debout parce que le centre de gravité est juste au-dessus du point de support.

Quand vous brouillez un oeuf "dans sa coquille", les parties lourdes du mélange, le jaune, par exemple, tombent à la partie inférieure, ce qui abaisse le centre de gravité de l'oeuf qui se trouve alors à peu près dans les conditions de la "bouteille endiable" dont le C. D. G. est très bas, et voilà pourquoi l'oeuf selon mon marinier, se tient en équilibre sur son point d'appui, comme fait la bouteille.

C'est égal! Je ne crois pas que le découvreur de l'Amérique ait fait des raisonnements aussi compliqués pour confondre les Grands d'Espagne. Je crois plutôt qu'il a bel et bien d'un choc brusque écrasé le fond de son oeuf afin d'élargir la base de support. Néanmoins, j'ai pensé que cette manière de résoudre le problème de Colomb pouvait intéresser nos lecteurs.

CONTE AMUSANT

En plein été, un soir d'orage, deux jeunes mariés arrivent dans un petit village. Ils voyagent et cherchent à se loger pour la nuit. Mais partout on leur répond que tout est archi-complet. Finalement, un des hôteliers, ému par leur infortune, leur propose:

— Je veux bien vous coucher quelque part, mais il faudra vous tenir bien tranquilles surtout. Car voilà, je suis bedeau de l'église qui est là en face. Comme j'ai la clé, je vais vous ouvrir, et vous pourrez vous installer dans la tribune d'orgue. Et demain matin, vous partirez sans qu'on vous voie.

Le marché est aussitôt conclu, et nos jeunes gens s'installent tant bien que mal.

À cinq heures du matin, voilà soudain que les cloches se mettent à carillonner à toute volée.

L'aubergiste, réveillé en sursaut et effaré, envoie aussitôt sa jeune bonne à l'église. Quelques instants après, elle revient.

— Ben, voilà monsieur, ce sont les gens de l'église qui sont pour avoir de l'eau chaude et leur petit déjeuner.

Proverbes

Connais-toi toi-même. — Cette sentence était familière à Socrate et mérite de passer en proverbe. Il faut se connaître soi-même, afin de savoir le bien et le mal dont on est capable et de se gouverner sagement. Il faut se connaître soi-même afin aussi de connaître les autres, qui ont, au fond, la même nature que la nôtre. Enfin il faut se connaître soi-même afin de connaître Dieu, dont l'homme est l'image vivante, bien qu'imparfaite et dégradée encore par le péché.

Dans les petites boîtes sont les bons onguents. — On débite par petites quantités, en petites boîtes, les onguents précieux. Pris au figuré, ce proverbe est flateur pour les personnes de petite taille. On les console par là, en leur faisant entendre qu'elles peuvent avoir plus de mérite que les grandes. C'est même un opinion populaire que les petits hommes ont d'ordinaire plus d'esprit que leur pair.

Dieu corrige celui qu'il aime. — Cette parole de l'Écclésiastique est une de celles qui peuvent fermer la bouche à ceux qui se plaignent du malheur des bons et du bonheur d'ailleurs méconnus, des méchants. L'épreuve éclaircit l'homme et le grandit moralement, au lieu que le succès l'aveugle plutôt et le diminue. Faut-il s'étonner ensuite que Dieu se montre plus sévère, à certains égards,

Conte oriental

Un roi d'Orient, bon et juste, se préoccupait beaucoup du bien moral de ses sujets.

Il résolut de les soumettre à une épreuve.

Un soir, il plaça lui-même une grosse pierre sur la route qui passait devant le palais; puis, le lendemain de bonne heure, il se mit en observation derrière une fenêtre donnant sur cette route. A peine était-il installé qu'il vit arriver un fermier conduisant une voiture pesamment chargée de blé.

— Que ces paysans sont paresseux! s'écria celui-ci en faisant faire un détour à son char, ils auraient bien pu prendre la peine d'enlever cette pierre qui encombre le chemin.

Et ayant contourné l'obstacle, le fermier continua sa route en maugréant contre ses semblables.

Un peu plus tard, un soldat arriva, affilant une marche militaire; il s'était mis en grande tenue et paraissait tout fier de lui. Comme il marchait la tête haute, son pied butta contre la pierre si rudement qu'il tomba de tout son long dans la poussière.

— Faut-il être sot! cria-t-il en se relevant rouge de colère; laissez une pierre pareille au beau milieu de la voie, quelle paresse!

Et il s'en alla de fort mauvais humeur.

Le roi était toujours à son poste. Bientôt il vit six marchands conduisant des ânes portant des marchandises, s'arrêter devant la pierre.

Eux aussi s'emportèrent contre la paresse des gens du village, mais aucun n'eut l'idée de débarrasser la route; ils aimèrent mieux faire passer leurs ânes à côté de l'obstacle.

Trois semaines s'écoulèrent ainsi; chaque jour le roi revenait à son poste; il voyait toujours la pierre à la même place et les gens se mettre en colère à cause de la paresse d'autrui.

— L'épreuve a assez duré, pensa le monarque; et il fit ordonner à son de trompe que tous les habitants du pays cessent de se rendre, certains jours, devant son palais.

À la date fixée, tout le monde y fut. Hommes, femmes, enfants se pressèrent aux abords de la demeure royale. Les grilles dorées s'ouvrirent et le roi sortit monté sur son cheval; toute la foule l'acclama. Il remercia par un gracieux salut, puis, ayant traversé la multitude qui s'ouvrait sur son passage, alla jusqu'à la pierre, mit pied à terre et monta dessus:

— Mes amis, dit-il alors, cette pierre sur laquelle je suis monté a énormément gêné les voyageurs à pied ou à cheval qui ont passé par ici depuis trois semaines; et cependant, pas un de vous n'a voulu l'enlever; chacun s'est contenté de se détourner, en accusant son voisin de paresse.

Or, c'est moi-même qui ai placé la cette pierre, et voici ce qu'aurait gagné celui qui l'aurait enlevée.

Ce disant, le roi descendit de la pierre, la retourna et prit une petite boîte en fer qu'il avait cachée en dessous, dans une cavité. Sur le couvercle étaient écrits ces mots: "Ceci est pour celui qui enlèvera la pierre". Le roi ouvrit la boîte et montra aux assistants qu'elle contenait cent pièces d'or.

Chacun se mit à déployer sa négligence qui le privait d'un si beau bénéfice à peu de frais; mais, hélas! il était trop tard.

Il y a encore dans le monde beaucoup de gens qui perdent des trésors parce qu'au lieu de faire leur travail, ils passent leur temps à dire du mal des autres.

envers les bons qu'avaient les méchants?

Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es. — On se conforme naturellement et peu à peu aux personnes que l'on fréquente et que l'on voit le plus volontiers, si déjà on ne les recherche, parce qu'on trouve en elles ses propres goûts et sa propre ressemblance. Ce n'est donc pas sans raison que l'on juge un inconnu, jusqu'à plus ample informé, par les personnes qu'il fréquente et dont il a droit de se réclamer.

(Extraits du "Dictionnaire" de Mgr BLANCHI.)

LA FEMME A SON FOYER

Vous resterez longtemps jeune

Au triple point de vue physique, intellectuel et moral, voici quelques préceptes pour reculer l'heure de la stérilité.

Voyez régulièrement votre médecin et faites surveiller :

1° Votre tension. Ne mangez pas trop; évitez l'obésité, qui ralentit les échanges cellulaires; l'alcool, qui durcit les artères. Respirez à fond pour purifier votre sang.

2° Faites du sport avec modération, de manière à conserver l'élasticité des muscles. Dormez bien. Évitez le surmenage nerveux.

3° Conservez votre activité le plus longtemps possible. Ayez, à côté de votre occupation principale, une activité différente que vous pourrez continuer lors de votre retraite.

4° Gardez votre enthousiasme; restez lié à la vie intellectuelle de votre temps. Songez qu'une montre qui retarde toujours est bonne pour la réforme; ne parlez donc pas avec regret de votre jeunesse. Regardez devant vous, et non derrière. Entourez-vous de gens jeunes.

5° Conservez votre vie affective; restez amoureux de votre femme — ou de votre mari — et ne soyez pas de ces gens qui jugent qu'ils "se sont tout dit" une fois pour toutes. Que-riez-vous parfois — c'est encore un signe de jeunesse! — mais réconciliez-vous bien vite. Aimez vos enfants, vos voisins, vos amis.

Tant que vous aimez et serez aimé, vous ne risquez pas de vieillir.

Sauce vinaigrette

Voici une sauce spéciale pour les salades de fruits. Du miel ajouté à de la vinaigrette pendant sa préparation lui donne une saveur odorante, mystérieuse et douce.

Plein de saveur naturelle, limpide, clair et doré, le miel accompagne à la perfection une salade de fruits. Lorsque de la vinaigrette y est ajoutée, vous obtenez une sauce exquise, piquante et savoureuse.



VINAIGRETTE AU MIEL

- 3 cuillerées à soupe de miel
- 6 cuillerées à soupe de vinaigre de cidre
- 1-2 tasse d'huile d'olive
- 1 cuillerée à thé de sel
- 2 cuillerées à thé de paprika

Mettez tous les ingrédients dans un bol et fouettez-les vigoureusement avec une batteuse à œufs rotative ou électrique. Versez dans une bouteille bouchant bien. Agitez bien chaque fois avant de vous en servir.

Le secret des familles heureuses



Elizabeth, l'aînée, aide le petit Georges à se dévêtir tandis que la cadette, Martha lui enlève avec bonne grâce, ses chaussures.

Quatre enfants sont aussi faciles à élever qu'un seul! C'est du moins ce qu'affirme une jeune femme américaine, Evelyn Barkins, et pour appuyer sa théorie, elle apporte des preuves éloquentes: elle est la maman de quatre rejetons: Elizabeth, 11 ans, Martha, six ans, Georges, quatre ans et le dernier venu dans la famille, Pierre qui a six mois. "Pourquoi aurais-je du mal à les élever", de s'écrier Mme Barkins? Lorsque les petits sont encore jeunes, je les initie au "civisme" et au savoir-faire, et lorsqu'ils ont grandi quelque peu et que des plus jeunes viennent peupler le berceau, les aînés sont déjà aptes à aider et à faire leur petite part dans le travail de la maison. Et cette intelligente maman ajoute: "La chose la plus importante dans l'éducation des jeunes est de les traiter comme des membres de la famille et non pas comme des invités."

An logis de Mme Barkins, tous les

enfants, à l'exception évidemment du plus jeune encore au berceau, prêtent main forte à la corvée domestique. Chaque bambin est responsable de sa propre chambre. Même le petit George, qui n'a que quatre ans, serre lui-même ses vêtements et remise ses jouets quand il a fini de se distraire avec eux. Le repas principal est celui du midi, de sorte que lorsque le souper arrive, Elizabeth et Martha font, à l'occasion, des sandwiches pour toute la famille. Après le souper, c'est l'heure du bain pour chacun puis à 8.30 p.m. la jeune marmaille regagne son lit. Mme Barkins affirme encore qu'en général les enfants qui sont ainsi entraînés en bas âge à aider la mère, se révèlent pleins de bonne volonté et conscients de leurs responsabilités prématurées. "Sans doute", dit-elle, "il arrive quelquefois que j'ai à sévir contre l'un d'eux et le châtement varie entre une légère

fessée et une permission refusée, mais je suis toujours étonnée de la bonne volonté et de l'ambition sur-tout que chacun de ces jeunes apporte à accomplir la petite besogne qui lui est assignée."

Il faut croire que Mme Barkins est sincère puisqu'en dépit de ses multiples occupations d'épouse et de mère, elle a trouvé le temps d'écrire jusqu'ici trois ouvrages, dont le dernier, qui a pour titre: "The Doctor has a family" (Le docteur a une famille) relate avec humour le comportement des époux Barkins à l'égard de leurs fils et de leurs filles.



NE BLASPHEMONS JAMAIS

Ne blasphémons jamais les mensonges d'hier,
Et respectons en eux notre extase et nos cultes;
Si l'erreur était douce, aimons-la d'un cœur fier;
Ce qui fut du bonheur doit mourir sans insultes.

Remercions notre hôte, et le banquet fini:
Si le vin fut douteux, l'ivresse était sincère.
Et que le savoureux mensonge soit bête,
Puisqu'il fit de la joie avec notre misère!

Le réve était joyeux, acceptons le réveil.
Le jour fut beau, pourquoi la rancune et la plainte?
Si nos yeux n'ont pas vu les taches du soleil,
Le soleil est sans tache et sa lumière est sainte.

Le bonheur, c'est d'y croire, et nous avons bien cru!
Que toute vérité soit faite de mensonges,
Qu'importe? Rendons grâce au chemin parcouru,
Pour l'instant d'oasis qu'ont traversé nos songes!

Saluons le passé qui fut clément pour nous,
Et ne transformons pas la prière en blasphème;
Vénérons nos dieux morts et restons à genoux;
Les dieux qui ne sont plus furent des dieux quand même!

Edmond HARAUCOURT.

L'odyssée d'un beau cadeau...

1.—Décembre 1945. Madame Dupont s'en est allée chez M. Coiffeur choisir pour madame Durand une boîte de bonbons. "Il me faut quelque chose de bien, quelque chose qui tient", dit-elle.

2.— Mme Dupont a donc choisi une belle boîte en laque, contenant des dragées — et le paquet partit à l'adresse des Durand.

3.— Mme Durand reçoit la boîte. Les chocolats au lait qu'elle aime ne sont que trois. Elle donne quelques truffes à la cuisinière et referme la boîte et remercie.

4.— On dit: "Je vais garder la boîte", et puis réflexion faite, on ne peut plus la voir. Ca tombait bien. Elle avait une politesse à faire à M. et Mme Dupré. Elle la leur envoya.

5.— Mme Dupré, en la recevant trouva qu'elle était quelconque. Elle la considéra, l'ouvrit, y prit une praline, la referma, l'ouvrit, prit une seconde praline, la referma, refit le paquet et l'envoya.

6.— chez sa belle-soeur, qui mange tout, des racines et du sanglier, mais pas de chocolat. Pour la belle-soeur ce fut très bien: elle avait une politesse à faire à des amis...

7.— les chers amis Vivien, M. Vivien prit une dragée, madame un nougat et referma. C'était encore très présentable. Quelle aubaine pour madame Dufalond!

8.— La boîte alla à cette adresse. Le concierge se trompa et l'envoya au second chez les Delville. Mme Delville, était malade, se garda bien d'ouvrir la boîte et l'envoya à son médecin.

9.— Le médecin, qui en était à sa trentième boîte, ne pouvait plus les souffrir. Il ouvrit, regarda, referma. De ces chocolats, il n'avait que faire. Il les donna à sa cuisinière.

10.— Sa cuisinière aimait les "fondants". Puis elle manquait d'argent. Aussi alla-t-elle porter la boîte à son confiseur habituel et la lui vendit-elle trois dollars.

11.— C'est là qu'un jeune homme l'acheta. Il l'envoya à son patron. Un patron, au mois de décembre, c'est un petit magasin. Le patron était au régime. Il la donna à son second.

12.— La boîte fit encore trois voyages. Des mois passèrent. Et puis — tout arrive — elle revint un jour, avec des chocolats durcis, chez la grande amie de Mme Durand.

13.— Décembre 1946 est arrivé et la belle boîte de laque, finalement, est revenue chez Mme Durand, qui ne l'a pas reconnue. Elle a appelé son amie et lui dit: "Quelle jolie boîte! C'est trop vraiment, c'est trop!"

14.— Oui. C'est trop! C'est trop beau! Car le plus fort, dans tout cela, c'est que les confiseurs continuent à vendre par dizaines, par centaines, par dizaines de milliers, des boîtes...

["La forêt québécoise"]

DU CHIC POUR TOUTES



Pour réaliser ce baret aux lignes harmonieuses, Claire Robert, dessinatrice québécoise, a utilisé un feutre mouton blanc rigide et a imprimé au drapé la ligne adoucie du profil. Une voilette fantaisiste noire apporte au modèle une note contrastante du plus heureux effet.



Sans tambour ni trompette, le velours est réapparu cet automne et il a servi à plus d'une chapelière pour confectionner des chapeaux dans les styles les plus divers depuis la capeline coquette et d'allure juvénile jusqu'au bicorne au mouvement gracieux comme celui qui est illustré ici et qui a été imaginé par Florence Reisman, de New-York.



Ci-dessous, il s'agit d'une autre création de Claire Robert: un modèle exquisément féminin avec sa série de pétales taillés en feutre vert mousse et recouvert d'une voilette française noire.



Sur un petit chapeau fait de feutre soleil noir et réfléchissant l'influence égyptienne, Claire Robert a ingénieusement drapé du velours blanc et cette garniture peu banale s'ajoutant à la voilette à bord noir, confère au modèle un air très habillé et chic.



Le melon, ce feutre si souple et soyeux qu'il fait songer au castor, a été utilisé par Veolia de New-York, pour la réalisation de ce baret dramatiquement drapé. Elle l'a choisi de couleur framboise pour qu'il ressorte harmonieusement n'importe quelle toilette d'automne et adoucesse l'austérité des fourrures sombres.



Pour les heures habillées, pour les réceptions et les dîners mondains, voici un feutre des plus coquette dessiné par Frier Bonald qui l'a drapé en traçant un mouvement de feuille et l'a orné de perles et d'une plume réaliste.



Les miettes de l'Histoire

Tout soldat, sous Napoléon, pouvait croire qu'il portait dans sa giberne un bâton de maréchal. Mais l'heureuse fortune d'un vaillant soldat n'a pas été particulière à l'époque des guerres de la Révolution et de l'Empire. C'est le règne de Louis XIV qui vit l'éclatante carrière de Fabert.

Enrôlé comme simple soldat, dès l'âge de quatorze ans, dans un des régiments du duc d'Épernon, Fabert

était maréchal de France à cinquante-neuf. Tous ses grades, il les avait gagnés à la pointe de l'épée.

Au siège de Turin (1640), Fabert fut blessé d'un coup de feu à la cuisse. Les chirurgiens déclaraient l'amputation indispensable. Le comte d'Harcourt et Turenne, ainsi que le cardinal de La Valette, qui commandait l'armée et faisait le plus grand cas de Fabert, l'engageaient à subir l'opération. Fabert répondit:

La mort m'aura tout entier ou n'aura rien.

Il fut à lui-même son propre chi-

rurgien, et guérit si vite qu'il prenait part, l'année suivante, à la bataille de la Mariée et au siège de Bapaume.

Son désintéressement, son humanité même envers les vaincus étaient aussi remarquables que ses talents militaires et son dévouement à la patrie. Dans la fameuse retraite de Mayence, où il contribua à sauver les débris de l'armée française, il arriva dans un camp où les Autrichiens avaient abandonné leurs malades et leurs blessés.

—Tuons tous ces gredins-là! s'écria-t-on.

—Ce conseil, dit Fabert, est d'un barbare; cherchons une autre vengeance plus digne de nous.

Et il fit distribuer aux ennemis les fièvres et les secours dont ils avaient besoin.

Lorsqu'il fut nommé gouverneur de Sedan en même temps que maréchal de France, il augmenta les fortifications de cette place et paya de sa bourse une partie des dépenses. Il répondit à ses parents, qui le lui reprochaient:

—Si pour empêcher qu'une place que le roi m'a confiée ne tombât aux mains de l'ennemi, il fallait mettre à une brèche ma personne, ma famille et mon bien, je n'hésiterais pas un instant.

Longtemps auparavant, on avait essayé d'inspirer à Mazarin des doutes sur la fidélité de Fabert, et le cardinal s'était écrié:

—Ah s'il se fallait méfier de celui-là, en qui pourrait-on mettre sa confiance?

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Alors qu'un des indigènes hurlait de douleur, la première partie du plan de Tarzan qui consistait à éloigner les Blancs, se matérialisa.



L'approche de la brunante ajoutait au mystère. Soudain une voix grave et imposante se répercuta dans le fourré... "DESERTEZ LES BLANCS OU VOUS SEREZ TUÉS!"



"J'AI PARLÉ!" Les indigènes superstitieux crurent que c'était le démon en personne, et s'enfuyèrent promptement.



Les Blancs furent saisis de panique! Leur terreur augmenta davantage lorsqu'un sauvage géant se laissa tomber des arbres!



"Tarzan surveillait le groupe tremblant d'un regard froid. "VOUS NE CAPTUREREZ PERSONNE. Retournez à la côte, et soyez reconnaissants de pouvoir vous échapper en vie!"



Après avoir suivi leur retraite hâtive sans être vu, Tarzan partit finalement. Il était convaincu que les bruits de la jungle les feraient continuer leur avance malgré leurs muscles endoloris.



Malheureusement, Tarzan partit trop tôt! Car plus tard pendant que les compagnons de Blake s'étendaient, épuisés, la cupidité surmonta la peur chez Blake qui décida de mettre à exécution un plan vicieux qu'il avait prémédité!



Le cèdre du Liban...

C'était il y a quelques années... L'Etat du Liban venait d'être constitué en république et la République libanaise avait été reconnue par les puissances.

Elle pouvait donc être représentée à Genève, à la Société des Nations, et le président de la République libanaise avait estimé, à juste titre, qu'il devait être usé de cette prérogative.

Il ne restait donc plus qu'à faire choix d'un représentant.

Bref, on convint de s'adresser à un musulman, que nous appelions Mourad bey, pour cette unique raison que tel n'est pas son nom.

Mourad bey était domicilié à Paris. Il n'hésita pas un instant à accepter la mission flatteuse qui lui était offerte.

A Genève, le délégué libanien fut tout de suite une constatation qui lui fut pénible. Il remarqua, parmi les

Société des Nations, l'absence du drapeau libanien.

Et il manifesta son étonnement, non sans quelque amertume.

On s'excusa, et l'assurance fut immédiatement donnée au représentant qu'un aussi regrettable oubli serait comblé sans retard, dès que l'on saurait, détail évidemment essentiel, de quoi est fait le drapeau libanien.

—Notre drapeau, répondit noblement le délégué, c'est le drapeau tricolore français, avec un cèdre dessus.

Quelques jours plus tard, il devait y avoir à Genève une grande réception des représentants internationaux.

Le programme de la cérémonie comportait, entre autres "réjouissances", l'exécution en orchestre des hymnes de tous les pays.

Très opportunément, le "chef du protocole" de la réception se rappela l'incident du drapeau libanien.

—Sapristi! s'écria-t-il, le délégué du Liban qui a si fort protesté à propos de son drapeau, va faire une musique de tous les diables, s'il n'entend pas celle de son hymne national! Il faut aviser à cela illico.

Et incontinent il en parla au chef d'orchestre.

—Avez-vous les parties d'orchestre de l'hymne national du Liban?

—Non, répondit le chef avec humilité. J'ignorais même que je vais toutefois m'enquérir auprès de mes musiciens, peut-être y en a-t-il qui pourra nous tirer d'embarras.

Enquête faite, l'hymne libanien était

inconnu de tous. Non sans ambages et circonlocutions, non sans un peu d'appréhension également—les représentants des petites puissances sont si chatouilleux en ces matières.—la question fut posée à Mourad bey.

Elle ne laissa pas que de l'interloquer un peu, car il n'y avait pas d'hymne libanien alors (il en existe un maintenant); mais le délégué de la République n'était pas homme à se "démonter" facilement.

—L'hymne national libanien, dit-il négligemment, c'est bien simple! C'est la Marseillaise.

Et il ajouta en souriant:

—Avec un cèdre dessus. Cette petite histoire n'est pas un



Le Chevalier Rouge

Par

John HAINMAN

Un bandit est mort, et l'autre a une jambe fracturée après avoir essayé de voler le cheval de Chevalier Rouge, que montait Petit Castor!

Quelle sacrée malchance! Et tout cela à cause d'un gamin indien... Ce qui est pire, le Docteur soigne l'Indien que j'ai abattu, le premier!



Chevalier Rouge! Moi emmené docteur! Où est le patient? Dans la cabane, docteur!



Le Grand Esprit... va-t-il emmener mon mari, docteur? Il va se rétablir! Petit Castor m'a conduit ici juste en temps! Moi avoir failli pas amener docteur ici... moi avoir gros trouble!



Moi avoir capturé les deux bandits qui ont volé cheval et tiré sur cet Indien! Tu badines?



Non, Chevalier! Ils sont tous les deux sur la route! Un mort, l'autre, avec une jambe cassée! Ils ont essayé de voler votre cheval à Petit Castor! Je devine! Tonnerre les a piétinés!



Je paierai votre facture pour vos soins à ces pauvres Indiens... Doc! Laissez faire, Chevalier, mais vous pouvez m'aider à ramener le bandit blessé en ville!



Le voilà... l'autre homme est là-bas... mort! Doc! J'ai vu la figure de cet homme sur une affiche dans le bureau du shérif, et une récompense était promise pour son arrestation!



Si je me rappelle bien... c'était cinq mille dollars! YIP-UM! Moi RICHE! Peut-être... pourvu que nous puissions le ramener à Archuleta!

Les deux petits...

(Suite de la page 2)

vers le bouquet géant tristement sur la tombe de Rose de Lapeyrouse. Un commissaire passait. — "Monsieur, dit vivement la petite fille dont les joues devinrent pourpres, n'est-ce pas que vous mettez en prison les enfants qui volent les fleurs des morts? Grondez-le, il veut prendre ce bouquet. — Elles sont fanées, dit le petit garçon; voyez, Monsieur, il y a un bouquet tout neuf et je voudrais le vieux, continua-t-il en sanglotant tout haut; maman n'a point de fleurs là-bas!" Et son bras se tendait vers la croix comme où dorment les abandonnés, ceux qui n'ont point de tombe et dont la mort n'a pas fini la pauvreté. Les yeux du commissaire se mouillèrent de grosses larmes. Il prit la main du petit garçon. — "Vous n'avez pas de parents, demanda-t-il? — On a emporté maman là-bas, il y a huit jours, répondit la fillette en essuyant ses beaux yeux du revers de sa mignonne main. — Et votre père? — Il était là avant moi, répondit encore la pauvre petite. — Et vous alors? — Nous sommes tout seuls. C'est moi qui garde Jean, et les Soeurs nous apportent

du pain. Aujourd'hui, soeur Louise nous a dit: C'est le jour des morts, allez vous promener au cimetière, vous priez votre maman, et elle vous enverra un ange de son paradis. Alors, reprit le petit garçon, si nous ne donnons pas de fleurs à maman, elle ne voudra pas nous envoyer un ange. — Maman n'est pas là, dit gravement la fillette; soeur Louise nous l'a dit: l'âme a des ailes pour monter, et c'est du ciel qu'elle nous voit. Allons, viens, viens prier vers la grande croix". Elle entraîna l'enfant. Ils étaient touchants tous deux appuyés l'un sur l'autre, à genoux sur la terre humide et les yeux levés vers le ciel où ils devinaient l'âme de leur mère...

Ils étaient là, priant encore, lorsqu'une main se tendit vers eux et se posa au pied de la croix un gros bouquet de roses blanches...

"Oh! s'écria Jean, le bouquet neuf!" Sous son voile de crêpe, Madame Lapeyrouse sourit doucement et enlaçant les deux enfants dans un même baiser: "Vous aviez raison, mignonne, dit-elle à la fillette, l'âme a des ailes, et votre mère envoie un ange pour vous consoler et vous réchauffer, venez, mes pauvres petits!" Le soir, Jean et Fabienne ne gre-

Les testaments remarquables

Rustem-Pacha fut grand visir, sous Soliman II, d'abord de 1544 à 1552, puis de 1554 à 1562. L'inventaire de sa succession a été publié par Aly-Effendi, dans sa "Somme des notices". En voici le détail:

- I.—Dix-sept cents esclaves attachés.
- II.—Deux mille neuf cents chevaux de bataille.
- III.—Onze cent six chameaux bridés.
- IV.—Huit mille turbans.
- V.—Sept cent quatre-vingt mille monnaies d'or.
- VI.—Cinq mille caletans et habits tout faits.
- VII.—Onze cents bonnets garnis d'or.
- VIII.—Deux mille neuf cents cottes de maille.
- IX.—Deux mille armures complètes.
- X.—Six cents selles garnies en argent.
- XI.—Cinq cents selles garnies en or et en pierres.
- XII.—Quinze cents casques d'argent.
- XIII.—Cent vingt écriers d'or.
- XIV.—Sept cent soixante sabres garnis de

lottaient plus dans leur froide mansarde et la maison vide de Madame de Lapeyrouse réchauffait à son foyer les deux petits orphelins.

pierreries. —XV.—Mille sabres garnis en argent. —XVI.—Argent comptant, soit en or et en argent, soit en barre et en argent fondu, mille last akdsché, évalué à la somme de cent millions. —XVII.—Huit cent quinze terres cultivées dans la Roumanie et la Natolie. —XVIII.—Quatre cent soixante-seize moulins à eau. —XIX.—Huit mille corans manuscrits, de la plus belle écriture, dont cent trente garnis de pierres. Le pacha les estimait beaucoup. —XX.—Cinq mille volumes de livres de tout genre. —XXI.—Trente-deux pierres précieuses de la première grandeur, dont la valeur a été estimée à cent douze lasts akdsché. —XXII.—Un grand nombre de tapis et d'autres objets précieux et rares qui n'ont pu être estimés.

Aly-Effendi ajoute que, parmi les ustensiles de cuisine, on a trouvé quarante mille chaudrons de cuivre.

Il était pas mal vite!

L'épicier au jeune homme qui sollicite un emploi de commis: —Etes-vous très vite? —Vif n'est pas le mot, j'ai éteint la lumière hier soir, et j'ai eu le temps de me déshabiller et de me coucher avant qu'il fasse noir.

Honnêtes gens

Un brave paysan normand faisait à la ville une tournée de visites, portant sous son bras un magnifique parapluie tout neuf. Au bout de la journée, il s'aperçoit qu'il a oublié son parapluie dans une des maisons où il est allé. Il recommence donc sa tournée pour rentrer en possession de l'objet. —Pardou, excuse, dit-il à la personne qui vient le recevoir dans le premier logis où il se présente, n'aurai-je pas oublié mon parapluie ici? —Non, Monsieur, ce n'est pas ici. —C'est étonnant, fit le bonhomme d'un air soupçonneux. —C'est la seconde maison, même question et même réponse. —C'est extraordinaire, murmure-t-il. Troisième visite et même résultat. —C'est trop fort! s'écrie le Normand. Enfin, dans la quatrième maison, on lui répond: —Votre parapluie? Mais oui, le voici. —Ah! s'écrie le paysan, VOICI D'HONNETES GENS, ce n'est pas malheureux.

DICK TRACY

PREVENTION du CRIME

CAMERA

Lumière

Impression sur l'huile de la staf anglaise

La poudre à empreintes digitales ne peut être utilisée sur des surfaces collantes, telles que des couvercles graissés, des outils enduits d'huile, etc. Dans ces cas, les empreintes digitales doivent être photographiées dans une lumière oblique.

Précipité dans un trou profond de 50 pieds, au dépotoir de la ville, alors qu'il était caché sous une charge de cendres, T. V. Tremblay finit par reprendre ses sens.



Je suis à moitié mort, — mais j'ai déjoué la police.

Parmi les déchets, les vieux cordages et les débris, T.V. a déniché une affiche qu'il retient dans sa main bien fermée.



Je vais aller vers elle! Elle va me donner de l'argent. Elle peut même me garder à l'abri de la police.

Oh-h! Ma cheville!

Il y a bien des années que je lui ai enseigné la lutte. Elle fait maintenant sensation. ELLE m'aidera.



Plus tard...
J'ai besoin de vêtements propres et d'un bain... euh... qu'est-ce?



Il y a une grande danse. — Les vestiaires sont habituellement déserts à cette heure...



Voici les douches, et ces placards — doivent contenir des pantalons, des vestons, etc.



Ailleurs, à la demeure de R.O. Sans-Souci.



Je veux que Charabia demeure ici avec vous. Je veux qu'il accompagne Vitamine et Etolle partout où ils vont. Il est dressé pour attaquer au commandement.

Mais, Tracy, êtes-vous...
Tant que T. V. Tremblay est au large, je suis inquiet! Le danger persiste!



Mais j'ai déjà des chiens! Les chiens ne sont pas une protection! De plus "Hé vous" et le chien de chasse ont l'air aussi fin que toi.



JE VAIS fournir la protection à ma famille! JE N'AI PAS BESOIN...
Vas-y, Charabia.



QU'EL DAMNE...
Il est entraîné à agir ainsi quand il aperçoit un étranger avec une arme à feu! Vous voyez ce que je veux dire, R.O.?



Puis au club de golf...
Quelqu'un fouille dans les placards? Oui, — viens avec moi, attrapons-le!



LE CHAT DE CICERON

Le pluriel de chat est chatons!

BUD FISHER

Allo, Desdémone!

FERDILIZZ, Ma soeur!! D'où viens-tu?

Oh, je me suis absentée

Où, je sais que tu étais partie depuis longtemps! Où étais-tu?

Je l'ignore! Je n'étais pas ici tout simplement!

Que t'est-il arrivé?

Je me suis mariée!

MARIEE?

Où est ton mari?

Oh, il est ici! CATSUP!

Je te présente mon mari, Caisup!

Bien, bien, vous avez été absents tellement longtemps! — avez-vous des chatons?

Oh, oui, nous avons eu des chatons!

Mais ils sont tous devenus des chats!

Le troisième pageant aéronautique de Drummondville remporte un brillant succès

DRUMMONDVILLE. (DNC) — Pour la troisième année consécutive, un pageant aérien fut présenté avec succès dimanche 24 septembre, à la base à hydravions et à la piste d'atterrissage des Drummond Air Services, sur les bords de la rivière St-François, à quelques milles de Drummondville, près de St-Nicéphore.

La température maussade et froide de ces derniers jours n'a pas empêché un grand nombre de personnes de se rendre à Drummondville pour assister à ce pageant aérien. Les démonstrations ont été très intéressantes et ont permis de constater que les avions modernes sont devenus de véritables machines à vapeur.

Des 11 heures de l'avant-midi, alors que le plafond des nuages n'était qu'à environ 2,500 pieds, des exercices de bombardement et de vol en formation furent effectués. Les pilotes étaient MM. Philippe Bernier, vétérinaire aviateur de la dernière guerre, chef instructeur de l'École Drummond Air Services, et qui compte plus de 12,000 heures de vol, Jean-Marie Poiré, ancien pilote de l'Armée de l'Air, et qui compte plus de 10,000 heures de vol, et M. J.-M. Poiré, ancien pilote de l'Armée de l'Air, et qui compte plus de 10,000 heures de vol.

Il pilotait respectivement un appareil Aeronca, d'une vitesse de 95 m. h., un Piper Cub PA-12, de 100 m. h., et un autre avion Cub sur flotteurs.

M. Bernier exécuta ensuite diverses manœuvres à basse et haute altitudes, telles que le "zooming", le "side-slip" (virage sur une aile), le "climbing turn" et le "stall turn", diverses façons d'effectuer un virage pour revenir en direction exactement contraire.

Le chef instructeur présenta en solo ces divers exercices, mais pour les démonstrations précédentes, les pilotes étaient accompagnés de MM. J.-S. Giroux, de Drummondville, Abel Desautels, de St-Hyacinthe, Raoul Nicol et Marcel Bernard, de Drummondville, comme navigateurs.

Ces manœuvres et toutes celles du pageant étaient sous la haute surveillance de M. J.-P. Fournier, représentant du Ministère des Transports. Plusieurs visiteurs étaient venus de l'extérieur pour cette journée. Entre autres quatre personnes s'étaient rendues à Drummondville par avion. C'étaient M. Geoffrey Birtz, licencié du Laurentide Flying Club, et Mlle Liliane Balangero, élève pilote de la même école. Tous deux pratiquent la profession d'avocat à Montréal et s'étaient rendus à l'aéroport de Drummondville dimanche midi en provenance de Cartierville. M. "Jerry" Beaudet, pilote, accompagné de M. O. Paquette, du "Montreal Light Airplane Club", étaient également venus en avion.

Avion miniature
Les spectateurs furent ensuite grandement intéressés par des démonstrations au moyen d'avions miniature présentées par quelques membres du "Club Altitude 70", de Sherbrooke.

Ce groupement, fondé depuis un an et qui compte une quarantaine de membres, jeunes et moins jeunes, s'applique à l'étude de l'aéronautique, de la construction de petits avions et des lois de la circulation aérienne.

Il était représenté ici par MM. Jacques Coderre, président du club, et pilote licencié, Yvan Laramée, les frères Yvon et Jean Robillard, Henri Chabot, Gilles Dube, Denis Coderre, Jean-Guy Mariel, trésorier du club, Paul Gingues, directeur, et Jacques Lusselle, secrétaire.

Les petits avions qu'ils ont fait évoluer ont une envergure totale des ailes de 2 à 4 pieds, sont actionnés par un moteur à gazoline d'un huitième à un quart de force et peuvent voler, librement ou guidés au moyen de cordes, pendant cinq à dix minutes. Le coût de leur fabrication peut aller d'une quinzaine à une cinquantaine de dollars.

C'est la deuxième année que le "Club Altitude 70" de Sherbrooke est représenté au pageant aérien de Drummondville.

Vers 2h30, trois avions Vampire du C.A.R.C. vinrent passer à plusieurs reprises en vols de formations variées, à basse altitude au-dessus de la piste d'atterrissage, à une vitesse approximative de 400 milles à l'heure.

Huit avions Harvard, appareils d'entraînement avancé, en provenance également de St-Hubert, vinrent aussi exécuter des manœuvres à l'aéroport des Drummond Air Services, à près de 200 milles à l'heure.

Les pilotes de ces appareils adoptèrent diverses formations, entre autres la "Vic Formation" (en V), en échelon, en quadrilatères, etc.

Saut en parachute

L'assistance fut ensuite témoin du saut d'un parachutiste, d'une hauteur de 3,000 pieds, à bord d'un avion piloté par M. J.-M. Poiré.

Ce parachutiste est un vétéran de la dernière guerre qui a obtenu outre-mer une décoration pour avoir sauvé quelque 500 combattants encerclés par les forces adverses et n'avoir pas voulu être remplacé à son poste très dangereux où il est resté pendant une dizaine d'heures sous le feu ennemi.

Avant de monter pour sauter, ce parachutiste nous a avoué qu'à chaque fois qu'il se plonge du haut des airs, même les meilleurs parachutistes éprouvent un trac formidable. "Mais, a-t-il ajouté, chaque descente réussie nous vaut par contre un sentiment inexprimable de victoire sur nous-mêmes et sur les éléments".

Malgré un fort vent et un froid prononcé, il a eu le courage de se lever du haut des airs comme un bolide pour environ 1,500 pieds avant d'ouvrir son parachute. Il a passé presque juste au-dessus de la foule pour aller toucher terre dans un champ voisin de la piste de l'aéroport.

Prouesses d'un as

Le pilote instructeur en chef aux Drummond Air Services, M. Philippe Bernier, prit alors son nouveau Piper Cub, Super-Cruiser, de 100 c.v., à trois places.

Malgré les conditions atmosphériques toujours peu favorables, M.

tude, en guise de salut aux pilotes et au public du pageant aérien de Drummondville. Cet avion était monté de 48 passagers, en vol régulier de Montréal à Londres.

Organisation progressive

Grand nombre de directeurs et d'actionnaires des Drummond Air Services étaient présents au pageant de dimanche. Mentionnons, entre autres, M. Robert Bernard, M.A.I., dont l'initiative a mis sur pied cette entreprise il y a trois ans; M. Gérard Perron, maire de ville St-Joseph; M. Laffrenière, qui a complété ses heures de vol et ses examens en moins de 5 semaines; et M. J.-P. Fournier, représentant du Ministère des Transports.

Ces nouveaux pilotes sont: MM. J.-S. Giroux, Gilles Tétrault, Gaston Larocque, Abel Desautels, M. Laffrenière, qui a complété ses heures de vol et ses examens en moins de 5 semaines; et M. J.-P. Fournier, représentant du Ministère des Transports.

La compagnie possède trois appareils, M. Robert Bernard un appareil See-Bee et un Simson, tandis que MM. Perron et Madore sont co-propriétaires d'un avion Cessna.

Depuis 1 mois, l'école a complété la formation de 8 nouveaux pilotes. Samedi 16 septembre, 5 élèves ont passé leurs examens et les épreuves de vol avec succès devant M. J.-P. Fournier, représentant du Ministère des Transports.

Ces nouveaux pilotes sont: MM. J.-S. Giroux, Gilles Tétrault, Gaston Larocque, Abel Desautels, M. Laffrenière, qui a complété ses heures de vol et ses examens en moins de 5 semaines; et M. J.-P. Fournier, représentant du Ministère des Transports.

En tout, à date, les Drummond Air Services comptent quelque 25 pilotes licenciés à leur école depuis les débuts de la Compagnie. Sa base à hydravions est reconnue par le Ministère des Transports, et la route y conduisant a été élargie et grandement améliorée. La compagnie a des projets quant aux pistes d'atterrissage. C'est donc une entreprise très progressive et qui est un élément d'intérêt et d'importance pour le Grand Drummondville.

En tout, à date, les Drummond Air Services comptent quelque 25 pilotes licenciés à leur école depuis les débuts de la Compagnie. Sa base à hydravions est reconnue par le Ministère des Transports, et la route y conduisant a été élargie et grandement améliorée. La compagnie a des projets quant aux pistes d'atterrissage. C'est donc une entreprise très progressive et qui est un élément d'intérêt et d'importance pour le Grand Drummondville.

En tout, à date, les Drummond Air Services comptent quelque 25 pilotes licenciés à leur école depuis les débuts de la Compagnie. Sa base à hydravions est reconnue par le Ministère des Transports, et la route y conduisant a été élargie et grandement améliorée. La compagnie a des projets quant aux pistes d'atterrissage. C'est donc une entreprise très progressive et qui est un élément d'intérêt et d'importance pour le Grand Drummondville.

En tout, à date, les Drummond Air Services comptent quelque 25 pilotes licenciés à leur école depuis les débuts de la Compagnie. Sa base à hydravions est reconnue par le Ministère des Transports, et la route y conduisant a été élargie et grandement améliorée. La compagnie a des projets quant aux pistes d'atterrissage. C'est donc une entreprise très progressive et qui est un élément d'intérêt et d'importance pour le Grand Drummondville.

Réunion antialcoolique à la salle St-Michel

Plus de 300 personnes assistaient, ces jours derniers, à la soirée des La-cordaire et Jeanne d'Arc, section St-Michel, tenue sous la présidence conjointe de M. Alfred Lemieux et de Mme Félix Dupré.

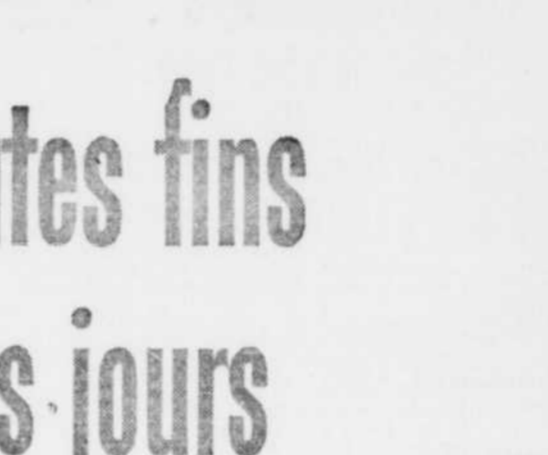
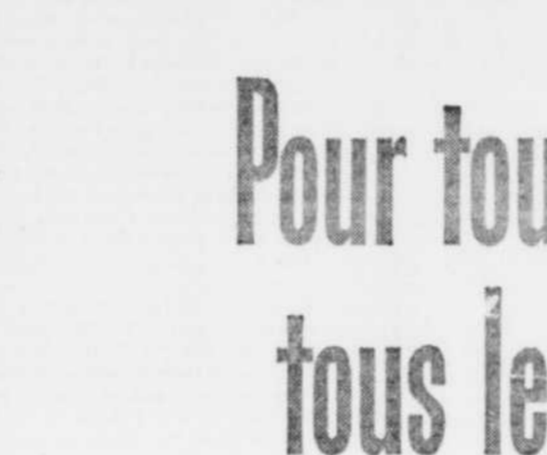
La réunion débuta par la prière, suivie des changements de décoration et de l'initiation de plusieurs aspirants. Les élèves de Mlle Couture firent les frais du programme récréatif. Il y eut du chant par Mlle Gagné et M. Pellerin, dans "Le temps des Lilas", "Le rêve", "Le fermier et la fermière", et autres.

Le conférencier, M. Boulanger, diocésain des cercles antialcooliques, prononça une courte conférence au cours de laquelle il parla de la conviction que les membres doivent avoir, encouragea le port du bouton, demanda la coopération de tous pour augmenter encore les cartes d'adhésion, expliqua la nouvelle organisation du président et Jeannette Laliberté, M. Leo Iroin et de l'aumônier régional, et termina en soulignant le besoin pour les membres de prêcher d'exemple.

Mlle Couture était au piano d'accompagnement. M. l'abbé Gérard Le-tendie, curé de St-Jean-de-Brébeuf, fut l'heureux gagnant d'un article en section St-Michel, qui tira aussi les conclusions de la veillée.

L'assemblée se termina par l'hymne national O Canada.

LONDRES, 29. (PA) — La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont entamé des pourparlers en vue d'organiser une conférence qui établirait les termes d'un traité de paix japonais. Un porte-parole des Affaires Etrangères a déclaré hier que les pourparlers commenceront vendredi entre de hauts officiels américains et anglais.



Pour toutes fins tous les jours plus d'usagers adoptent les CHEVROLET



LES VENTES DE CAMIONS CHEVROLET PROUVENT — sans l'ombre d'un doute! Chaque jour, des exploitants de plus en plus nombreux, petits et grands, choisissent des Chevrolet — pour tout genre de service. Maintenant plus que jamais, Chevrolet est la vedette de popularité — de vente — dans tout le pays.

autres, c'est simplement qu'ils sont les vedettes de valeur à tout point de vue! Meilleurs que jamais, ils sont plus puissants et possèdent une plus grande souplesse d'adaptation. Ils sont construits pour payer de plus gros dividendes... donner un service plus rapide... maintenir de faibles frais d'essence et d'entretien. Empressez-vous de voir votre marchand de camions Chevrolet — de vous renseigner complètement sur les vedettes — les camions Chevrolet.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

WEBSTER MOTORS LTD
SUD, RUE WELLINGTON — SHERBROOKE

BACHAND & DIONNE LTÉE
COATICOOK, QUE.

DYSON & ARMSTRONG
RICHMOND, QUE.

CONSTRUITS AU CANADA • ÉPROUVÉS AU CANADA • POUR LES CANADIENS

Poisson congelé de T.-N. au Rhode-Island

PROVIDENCE, R.I. — (PA) — Le cargo "Zebrenney" est arrivé hier de Terre-Neuve, avec 600 tonnes de poissons congelés, le début d'un commerce qui deviendra probablement important pour cette ville. L'agent du port, James Fisher, La cargaison sera vendue ici et une partie sera expédiée dans des camions frigorifiques à d'autres régions du pays. On pense que la compagnie Fisheries Products de St-Jean, T.-Neuve, qui déchargeait auparavant ses navires à Jersey City, N.-J., pourra expédier un total de 3 millions de livres de filets gelés, chaque mois, à Providence.

shower à L'Avenir

L'AVENIR, (DNC) — Dernièrement, un groupe d'amis de Richmond ont offert un shower, à l'occasion du mariage de Mlle Thérèse Marcotte à M. Antonio Gagné, une horloge et un service de verrerie lui ont été donnés. Etaient présents: Mlle Estelle Cormier, Jeanne-d'Arc Sévigny, Blanche Girard, Hélène Dubois, MM. Emilien Leveseur, Gaston Fauteux, Lauriat Lacroix, Roméo Marcotte, Mlle Estelle Belle-rose, Laura Doyle, Lucienne Poirier, Blanche Lacombe, MM. Clément Lecomte, Amédée Côté, Wilfrid Lupien, Mlle Jeanne-d'Arc Brouillette, Jeannette Drouin, Jeanne-d'Arc Alard, Louise Grisé, Laurette Ducher, Fernande Beauchemin, Corona Lachapelle, Françoise Geoffroy, Gilbert Jacques, René Gagnon, Roméo Cloutier, Armand Viger, Edgée LeFebvre, Albert Boucher, Gérard Lande Gagné, Armande Gagné, Alice Emeline Dancause, Lucille Lefebvre, Germaine Gagnon, Jeanne-d'Arc Drouin, Georgiana Ross, Marguerite Lalonde, Gabrielle Girard, Mariella Cabana, M. Armand Comeau, Mlle vaux Marie-Ange Paradis, Mme Evangélie Marie Richard, Mlle Lauraine Fréchet, Mlle Hector Allard, Mlle Jeanne-d'Arc Gagné, Irene Lacroix, Gladys Parker, Dora Perkins, Rita Sullivan, Cécile Marcotte, Françoise Proulx et Mme Olivia Blanchette.

Les "messagers" trottent avec 5 dollars en poche

PARIS — Quatre étudiants, un Égyptien et trois Français et deux étudiants dont une Belge, ont planté une minuscule tante symbolique sur la place de la Sorbonne et déployé au pied de la statue d'Auguste Comte leur drapeau bleu "représentant le ciel parsemé d'étoiles avec, au centre, une hirondelle voyageant autour de la terre". Ils appartiennent au mouvement "Les Messagers". Ils se proposent de justifier leur devise: "Toucher et comprendre les merveilles du monde". Ces pionniers, dont le benjamin a dix-neuf ans et l'aîné vingt-six, sont partis pour Genève, première étape d'un voyage qui leur fera traverser 75 pays et 3 continents et qui totalisera 122.000 kilomètres. Ils espèrent être de retour dans 15 ou 20 mois. Munis chacun d'un vivatage modeste de cinq dollars, ils comptent assurer les frais de leur voyage soit en faisant des conférences dont l'UNESCO leur a communiqué les textes, soit en jouant de l'harmonica, en interprétant des comédies, en vendant des cartes postales. Les six globe-trotters mèneront campagne pour démontrer les avantages d'une "citoyenneté du monde" et de l'usage de l'esperanto. (S.F.)

Clubs de bridge sans tables ni chaises...

MONTREAL, — (IPC) — Des clubs de bridge où il n'y a ni tables ni chaises, à Montréal, ont fort intrigué le juge François Caron qui préside l'enquête sur le vice à Montréal. Georges Veron, chef des cotisseurs de la cité de Montréal, a déclaré qu'il soupçonnait que certains de ces clubs n'étaient autre chose que des "bookies". Au sujet de propriétés qui étaient louées à \$1,800 par année, le juge a demandé au témoin s'il ne troucabana, M. Armand Comeau, Mlle vaux Marie-Ange Paradis, Mme Evangélie Marie Richard, Mlle Lauraine Fréchet, Mlle Hector Allard, Mlle Jeanne-d'Arc Gagné, Irene Lacroix, Gladys Parker, Dora Perkins, Rita Sullivan, Cécile Marcotte, Françoise Proulx et Mme Olivia Blanchette.



Au Premier — Dans la nouvelle aventure du "Cisco Kid", "SATAN'S CRADLE", les aventures de Duncan Renaldo le conduisent directement dans les bras d'une beauté blonde, Ann Savage. Ce film prend l'affiche demain au Premier, en programme double avec "JOHNNY ALLEGRO", mettant en vedette George Raft, Nina Foch et George MacReady.

M. N. Davignon, de Kévale, à son dernier repos

KATEVALE, (Par courrier) — Récemment en l'église St-Catherine d'Halifax, eurent lieu les funérailles de M. Nazaire Davignon, époux de l'icque Angéline Menard, décédé à l'âge de 82 ans. M. le curé J.-Antonio Laliberté fit la levie du corps et chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre du R. P. Bégin et de M. J. Dupin, curé de North-Halifax. Conduisant le deuil, M. le maire Olivia Labonté. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: MM. Gérard Davignon, Donat Davignon, Lucien Bergeron, Gilles Davignon, Amédée Bergeron, Roméo Julien. Le défunt laissa le deuil à 3 enfants: Amédée, Edouard Davignon, Mlle Leo Allard (Odina); ses parents: Alfred Bergeron, Léon Allard; ses bruns, Mmes Amédée et Edouard Davignon; une sœur: Mme Arthur Camirand, de Sherbrooke; ses belles-sœurs: Mmes Arthur Ménard, de She L'ooke, Pierre Garon, de Megantic, Henri Ménard; ses petits-enfants: M. et Mme Donat Davignon, Gérard Davignon, Gilles Davignon M. et Mme Lucien Bergeron, Lucien Davignon, Sylvia, Gisèle, Leo Aline Davignon, M. et Mme Frédéric Piquette, Armand Gélinas, Amédée Bergeron, M. et Mme Armand Tétrault, François Turcotte, A. Longpré, R. Bergeron, E. Bergeron, Adrien Bergeron, Bernard Blanchard, Noella Bergeron, Ernest Julien, Mlle Thérèse Bergeron, M. et Mme Roméo Julien, Léopold Julien, F. Julien, Philippe Prasad, A. Hamel, J. Tremblay, Lucienne Julien, Armand Julien, Roger Deneige J. Allard. Outre ceux déjà mentionnés, étaient présents: Mme Olivia Labonté,

mairresse, M. et Mme Dollard Mongeau, de Coaticook, Roland Gagné, de Sherbrooke, Amédée Mongeau, Claude Mongeau, Adrien Mongeau, Alice Mongeau, J. Bélanger, M. et Mme Daigle, de Granby, Mme Martin, de Sherbrooke, Mme Alexandre Gauthier, Wilfrid J. Armand, Ernest Richard, Denis Gauthier, Jeannette Gauthier, de Rock-Forest, Nazaire Davignon, de Magog, M. et Mme Hector Bélanger, Raymond Bergeron, Georges Larrivière, Rolland Raymond, Ida Garon, tous de Sherbrooke; Joseph Lavalley, de St-Jovite, M. et Mme Héloïse Fleury, Olivia Fleury, Mme Cleo Labonté, M. et Mme Ulysse Cloutier, Ferdinand Cloutier, Alvarez, Cloutier, Henri Mongeau, Cléophas Leblanc, Conrad Laroche, Omer Richard, de North-Halifax, Omer Bachand, Mme A. Granger, de Granby, Guy Therrien, Marcel Fleury, Laurette Fleury, Jacques Fleury, Ludovic Bélanger, F. Bélanger, M. et Mme Edgar Bachand, Albert Simoneau, Arthur Bélanger, Léon Lapalme, Philippe Goy, Georges Rougier, Vailloux, Armand Montigny, Mmes Georges Montigny, Olivia Bloduc, Michel Pothier, Octave Dubé, Emile Fontaine, Régis Lemay, Lucien Lamoragne, Roger Fleury, Donat Martin, M. et Mmes Georges F. Langer, Ernest Gauthier, MM. Alphonse Paquette, Raymond Larue, Camille Bachand, Donat Boissvert, Julien Bélanger, Arthur Fortier, O. villa Langlois, Philippe Lacasse, Joseph Bessette, Lionel Goulet, Jean Bachand, H. Langlois, Edouard Langlois, Adrien Bédard, Donat Dubois, O. Lemay, Roméo Bélanger, Louis Labrie, Herménégilde Roy, Armand Choquette, Jean-Paul Fontaine, Milles Jeanine Lapalme, Irène Simoneau, Juliette Lapierre, Rejane Lapalme, Jeannine Bloduc, Laurette Veilleux, Ernest Bachand, M. Gilles Gingras, Guy Choquette, René Lapalme, Marcel Choquette, Adrien Veilleux, Gaston Choquette, Gaston Simoneau, André Bélanger, Jacques Besette, Claude Bélanger, Claude Besette, les religieuses et toutes leurs collègues, et plusieurs autres personnes.

Films et Vedettes

Deux films intéressants, c'est-à-dire vivants et neufs, viennent d'être lancés, l'un par Hollywood et l'autre par Paris. Ils intéresseront les peintres en particulier. Le premier s'intitule: "The Titan, the story of Michel-Angelo". Il présente comme par vastes fresques, la vie, les oeuvres et l'époque du grand peintre de la Renaissance. On l'a réalisé en photographiant les sculptures et les peintures de Angelo, liant ceci par des reportages photographiques sur la belle Italie, pauvre et riche. Le montage est intelligent, la musique et les commentaires justement adaptés.

Le second film intéressant, c'est "Guernica", produit par Allain Renaud, l'auteur du reportage pictural: "Van Vogt". "Guernica", raconte, au moyen des peintures de Picasso, le bombardement et les souffrances de petits villages espagnols durant la guerre civile. C'est un flot d'images violemment vivantes, accompagné par une musique poétique et brillante. Souhaitons que bientôt ces deux documentaires apparaissent sur les écrans sherbrookois.

Mais il n'y a pas que les films de peinture qui soient intéressants. Tous les pères de famille qui ont eu, un jour, la tâche de marier leur fille, goûteront des joies sauvages et fortes en voyant Spencer Tracy aux prises avec les épousailles de son héritière, en l'occurrence Elisabeth Taylor, dans "Father of the Bride", qui passe cette semaine au Granada. Tous ont entendu parler probablement des énormes difficultés financières, que cause à ce bon bourgeois, le mariage à la mode du grand monde de sa fille. C'est une comédie humaine et drôle, ce qui n'est déjà pas si mal, bien qu'elle inspire en plus une leçon morale: "vive l'amour et les mariages tout simples". Que c'est beau la morale!

Un beau film, voilà paraît-il, (d'après les critiques montréalaises) ayons l'audace de nous y fier) ce qu'est "White Tower". Les vedettes, ce sont les Alpes, la très belle Alida Valli, dont le visage tourmenté bien des coeurs depuis "The Third Man", et puis Glenn Ford, le petit Canadien qui a réussi. Claude Rains, Oscar Homolka, sir Cedric Hardwick. Le film raconte une belle aventure d'amour (pour les petites filles sentimentales) dans les splendeurs du Mont Blanc (pour les snobs artistes) où vient jouer un peu de meurtre et de jalousie (pour les vieux garçons). Ce chef-d'oeuvre d'universalité sera sur nos écrans d'ici deux mois.

La femme éternelle, qui est surtout terriblement coquette, et dont on avait perdu trace depuis quelques années, vient de se réincarner dans une des plus alléchantes et des plus délicieusement diaboliques vedettes du cinéma français: Cécile Aubry. Elle est mignonne. Toutes ses mesures: pieds, hanches, hauteur, buste, etc., sont harmonieuses et très fines. Et elle est intelligente avec mauvais intention. On lui a donné de suite un rôle à sa taille: "Manon", dans la version cinématographique du roman célèbre de Clouzot. Elle en fait, avec Michel Auclair, la vedette masculine, un spectacle très beau.

Les chiens aboient à la lune et les amants s'y cachent. Mais il y aussi les rêveurs qui s'y perdent; on dit "lunatiques". Le premier qui fut de cette race: Jean de la Lune, un amoureux idéaliste, confiant, distrait et innocent, trompé par sa belle, selon ce que dit la triste légende, a inspiré à Marcel Achard un film qui commence de circuler dans les cinémas québécois. Jean de la Lune, c'est Claude Dauphin. La belle volage de peu de vertu, c'est Danielle Darrieux. Et les spectateurs réjouis, ce sera nous.

Il y eut un temps heureux où l'homme ne savait pas parler et ne savait que murmurer gutturalement son nom. L'amour, la faim, la mort étaient alors, les seuls principes de vie et tout devenait terriblement simple. On aimait une femme, on n'avait qu'à la capturer, en criant son nom pour affirmer sa propriété, et le mariage était conclu. On avait faim, on n'avait qu'à tuer le voisin et manger ses biens. C'est cette époque heureuse que retrace la bonne comédie: "One Million B.C." (un million d'années avant le Christ), qui est déjà un peu vieille, mais qui passait cette semaine à Sherbrooke. La technique doit être bonne, les acteurs aussi: Victor Mature, et compagnie. Mais c'est tout de même fraîchement reposant.

La réouverture de l'Institut grégorien

PARIS. — L'Institut grégorien de Paris (section de l'Institut catholique) reprendra ses cours le 3 novembre 1950. L'enseignement de l'école, plus spécialement consacré au chant grégorien, est réparti en trois cycles comportant chacun un programme distinct: ceci permet l'accès des étudiants à un plus grand nombre de étudiants et, notamment, aux personnes qui, désirant s'initier au chant grégorien sans prétendre à l'obtention de certificats ou de diplômes, peuvent suivre les cours à titre d'auditeurs libres.

Elles héritent de la fortune d'une absente

CLEVELAND, Ohio, (PA) — Deux femmes de Middleton, N.-Y., ont été déclarées héritières d'environ \$100,000 laissées par une sœur dont elles n'avaient pas entendu parler depuis plus de 50 ans. Les héritières ont été retracées après 2 ans de recherches, menées par J. Fuerst, qui la Cour avait nommé administrateur de l'héritage de Mme Mae Glyn-Haas, décédée en 1948, à l'âge de 76 ans. Cette dernière avait toujours caché son identité. L'administrateur a retracé les héritières grâce à un document de famille, caché dans un compartiment secret du poêle de Mme Haas.

Hon. Omer Côté Ministre Secrétariat Province de Québec M. Jean Bruchési Sous-Ministre

Les ÉCOLES de SOLFÈGE et MUSIQUE

Ouverture des cours: Lundi, 2 octobre
25 COURS DU SOIR
Solfège, Théorie
Frais d'inscription: Solfège: \$1.00

LUNDI 2 OCTOBRE
EAST-ANGUS — Hôtel de Ville — 18^e et 2^e années — 7 h. 30 à 9 h. 30 — Prof. Mlle Blanche Roberge

MARDI 3 OCTOBRE
SHERBROOKE — Hôtel de Ville — 18^e et 2^e années — 7 h. à 9 h. — Prof. Charles DuValle
COOKEVILLE — Salle paroissiale — 18^e et 2^e années — 7 h. 45 à 9 h. 15 — Prof. Lionel Blouin

MERCREDI 4 OCTOBRE
VICTORIAVILLE — Ecole St-David — 18^e et 2^e années — 7 h. à 9 h. — Prof. Bernard Côté.

Direction générale: LES ÉCOLES DE SOLFÈGE ET MUSIQUE
1182, boul. St-Laurent, Montréal — M. Guillaume Dupuis, dir.
Tél.: LA. 4419

DEMAIN! OÙ LA VIE ÉTAIT MESURÉE À LA MINUTE! ... et où le fusil, la flèche ou le couteau était la loi!

Maureen O'HARA
As Kate, who ruled a reckless empire with gun and whip!

Macdonald CAREY
As Jim Bowie, who tamed the frontier's terrors with his famed Bowie Knife!

COMANCHE TERRITORY

COLOR BY TECHNICOLOR

AU MEME PROGRAMME:

"OUTSIDE THE WALL"

Vous ne pouvez pas connaître les femmes en prison... et jusqu'à ce soir, Larry Nelson ne fut jamais ailleurs!

RICHARD BASEHART • MARILYN MAXWELL • SIGNE HASSO

DERNIER JOUR!

"FATHER OF THE BRIDE"
Aussi "SIDE STREET"

Granada

SHERBROOKE QUE.

Cinéma de PARIS À L'AFFICHE

UN Récit où une jeune reine prend souci de ses peines de coeur et où un étudiant sans fortune aspire au pouvoir suprême.

Danielle DARRIEUX et Jean MARAIS dans

RUYBIAS

de VICTOR HUGO

GABRIELLE DORZIAT • MARCEL HERRAND • PIERRE MAGNIER et RIGNAULT

EN PROGRAMME DOUBLE

Ces deux-là N'ONT PAS FINI DE VOUS ÉTONNER AVEC LEURS COMBINES

MILTON et JULES BERRY dans

les 2 COMBINARDS

avec JOSSELINE GAËL MADY BERRY et CHARPIN

Horaires: samedi (continue) 1.45-4.50-7.55 — dim. (cont.) 12.30 - 3.35 - 6.40 - 8.05.

REPRISE JEUDI ET VENDREDI SOIRS

GILBERT GIL ROBERT DHERYS dans

"ON DEMANDE UN MÉNAGE"



Au Cinéma de Paris — Jean Marais et Marcel Herrand dans une scène de "Ruy Blas", le tragique roman d'amour d'une reine, d'après l'oeuvre célèbre de Victor Hugo, qui vient de prendre l'affiche au Cinéma de Paris.

QUI A RAISON?

Ce pauvre ami est bien malchanceux, du moins c'est ce qu'il dit: "Ca fait assez longtemps que je travaille pour "Untel" qu'il pourrait bien augmenter mon salaire!" Mais son patron ne l'entend pas ainsi et il a raison. Jean a déjà été vigoureux, ardent à l'ouvrage. Il est tout simplement épuisé. Il arrive fatigué à son travail le matin. Il ne peut plus donner le rendement d'autrefois. Alors comment obtenir plus?

La solution est certainement dans un bon tonique. Les PILULES MORO remontent un système fatigué, donnent de l'appétit et de la force, calment les nerfs et les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Faites confiance aux PILULES MORO en commençant un traitement dès aujourd'hui et vous serez pleinement satisfait des résultats comme des milliers d'hommes l'ont été avant vous.

50c la boîte ou 3 pour \$1.35

PILULES MORO

La Cie Chimique FRANCO Américaine Liée, 1546 rue St-Denis, Montréal.

AUJOURD'HUI SAMEDI! DIMANCHE ET LUNDI

YVONNE DE CARLO ET ROD CAMERON FORMENT UN COUPLE MAGNIFIQUE!

Tabuleuse et fascinante, dans la haine comme dans l'amour!

SALOMÉ, L'ENSORCELEUSE

avec YVONNE DE CARLO et ROD CAMERON

CEST L'HISTOIRE de Salomé, sa beauté fatale, même les lions ne résistent pas à sa beauté!

JAMAIS YVONNE DE CARLO N'AVEZ AUSSI EBLOUISSANTE QUE DANS "SALOMÉ"!

● SECOND DRAME D'AMOUR EN FRANÇAIS

EN AMOUR, IL NE FAUT JAMAIS DIRE "ADIEU", QUAND ON PEUT BRISER LE COEUR D'UNE FEMME ET D'UN ENFANT...

ERROL FLYNN • ELEANOR PARKER DANS

"NE DITES JAMAIS ADIEU"

AVEC LA PETITE PATTI BRADY DANS UN RÔLE QUI VOUS ARACHERA DES LARMES



Les membres de la Survivance Française réunis en session à l'Université Laval. Assis, de gauche à droite, M. Henri Boisvert, trésorier; l'honorable Cyrille Delage, président d'honneur; M. Fabbe Adrien Verrette, président; Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval; M. le docteur Georges Du mont, vice-président; M. Ernest Desormeaux, Debout, Messieurs Henri Blanchard, J.-A.-S. Plouffe, L.-A. D'Eitremont, Athanase Fréchette, Elphège Saint-Arnaud, R. P. T.-M. Landry, s.j., M. L.-O. Branchemin, M. Fabbe P.-E. Gosselin, Messieurs Eugène Jalbert, Fernand Despins, L.-F. Roy, R. P. Plante, M. A. Robert, M. Fabbe Gérard Renoit, M. J.-J. Tremblay.

Les exercices de sauvetage sur le Québec

QUEBEC. (DNC) — Après avoir avancé d'un ou deux pas dans la lingerie du pont "B", j'ai aperçu dans un coin du plafond une boule de feu pouvant avoir six pouces de diamètre. Cette boule de feu semblait être un paquet de peinture surchauffée. Il y avait aussi des flammes dans les étagères de la lingerie allant du plancher à une hauteur de 3 à 5 pieds. Ce témoignage a été rendu à la fin de la séance d'hier après-midi par M. Benoit Blanchette, un garçon de service du "Québec", à l'enquête sur l'incendie de ce navire.

Ce garçon de service est celui qui a répondu à l'appel de Mmes Beauchamp et Gratton. Il a déclaré qu'il ne trouvait rien dans le lobby, sur le pont "D", et qu'il entendit soudain un d'hier après-midi, M. Blanchette a appelé prolongé et dénotant un état dit qu'il avait entendu une sirène et

Vie et moeurs des poissons migrateurs

LAKE SUCCESS, N.-Y. (Par un correspondant spécial des Nations Unies) — Les moeurs et coutumes des harengs, les directions de leurs migrations saisonnières, leurs habitudes alimentaires, les phénomènes de leur reproduction pourront désormais être étudiés de façon scientifique et suivie, grâce aux travaux du "Conseil international pour l'exploration de la mer".

En effet, à l'initiative de ce Conseil, un certain nombre de harengs ont été marqués d'un petit drapeau en matière plastique, attaché à leur nageoire dorsale, puis relâchés en mer. Quand l'un d'eux est repêché, il est aisé de découvrir son point de départ, grâce aux indications portées sur le drapeau, puis de suivre sur la carte l'itinéraire qu'il a suivi jusqu'au lieu de pêche... et l'honnête pêcheur a droit à une prime.

A première vue, on peut être tenté de raisonner comme le font les pêcheurs, avec les connaissances limitées de leur époque, que les trois quarts de la surface du globe sont couverts par la mer, il est évident qu'il y aura toujours assez de poisson pour nourrir l'humanité. Cependant, les études conduites depuis quelques années ont permis de conclure que le poisson utilisé en alimentation, indépendamment des poissons d'eau douce, est fourni par dix pour cent seulement de la totalité des mers.

Cette partie des mers, d'une profondeur moyenne de 200 mètres, est située autour des continents, au-dessus de la "plate-forme sous-marine". La vie des poissons dépend essentiellement de la lumière, de la température et de la composition chimique des eaux environnantes, ainsi que de la nourriture qu'ils y trouvent. Toutes ces conditions varient dans une large mesure selon les climats, et les poissons ont développé des moeurs différentes. On trouve ainsi des barrières naturelles entre les eaux de composition différente dans les mers qui entourent l'eau douce et l'eau de mer et, si les poissons d'eau douce, pour la majeure partie, ne peuvent pas vivre en eau de mer, de même, les poissons d'eau froide ne peuvent pas survivre en eaux chaudes. En outre, leur alimentation diffère: certains poissons, telle la morue, doivent rester dans les parages où abondent les

mollusques et les crustacés; d'autres, le hareng, par exemple, se nourrissent d'animaux microscopiques, le "plancton", qui n'existe plus à une profondeur supérieure à 200 mètres; d'autres encore se nourrissent des algues du fond de la mer.

Il en résulte que lorsque les changements saisonniers modifient le climat des eaux, le poisson émigre vers des milieux plus favorables. Les migrations des poissons ont un aspect encore plus complexe que celles des oiseaux, et ce n'est que par une connaissance approfondie des migrations que les pêcheurs peuvent recueillir le fruit légitime de leurs peines. Il ne s'agit pas de quantité de poissons, mais bien de qualité.

Les experts appliquent des méthodes diverses à l'étude de ces migrations, qui coïncident généralement avec la ponte. Au printemps, le hareng, venu des fonds plus froids de la mer du Nord, apparaît au long des côtes scandinaves et de la côte est des États-Unis. Le hareng abonde au printemps dans les eaux côtières peu profondes, mais le mystère reste entier quant à ses quartiers d'hiver.

De l'examen des aliments que contient l'estomac d'un poisson, un spécialiste peut déduire dans une certaine mesure son lieu d'origine. En outre, l'étude des courants marins fournit des renseignements précieux car ils entraînent des bancs entiers de poissons. Le Gulf Stream, par exemple, amène de nombreuses espèces tropicales jusqu'au nord des États-Unis.

A des niveaux différents, les eaux des océans se déplacent dans des directions diverses, qui déterminent la distribution géographique de nombreuses espèces de poissons, tandis qu'ils sont encore à l'état d'œufs. Les vents mêmes doivent faire l'objet d'études attentives, car lorsqu'ils déplacent la surface des mers dans une direction donnée, ils se créent un contre-courant de fond qui entraîne le poisson en sens opposé.

Depuis une cinquantaine d'années, le Conseil international pour l'exploration de la mer étudie tous ces problèmes, auxquels s'ajoute celui du dépeuplement des mers par suite de pêches abusives, dans certaines régions. Il est devenu évident, avec les méthodes de pêche moderne, que les océans ne sont pas une source inépuisable d'aliments. Aussi, le conseil envisage-t-il de publier entre autres un "Atlas du hareng", en Anglais, en Français et en Danois, à l'usage des pêcheurs de la région nord-est de l'Atlantique. Cet atlas comprendra douze cartes qui indiquent d'une part la position des bancs de harengs et, de l'autre, la qualité du poisson, pour chaque mois de l'année.

La pêche, à l'échelle sur laquelle on la pratique aujourd'hui, a pris une importance internationale, c'est pourquoi l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) des Nations Unies a entrepris de recueillir tous les renseignements disponibles sur les pêcheries tant d'eau douce que de mer, par l'intermédiaire de ses Conseils régionaux des pêches. La FAO espère ainsi assurer le maintien de cette importante ressource alimentaire et en augmenter le rendement si possible.

De son côté, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), coopère avec la FAO sur certains problèmes. Ainsi, les efforts des statisticiens et des biologistes s'ajoutent aux travaux quotidiens des pêcheurs pour assurer à l'humanité, par la coopération internationale, des ressources alimentaires suffisantes. (Agence des Nations Unies)



A la conférence fédérale-provinciale — Dans la vignette du haut, on voit, parmi les personnages qui assistent à la conférence fédérale-provinciale, qui se tient actuellement à Québec: de gauche à droite, les premiers ministres MACDONALD, de l'Alberta, et JONES, de l'Île du Prince-Édouard. La vignette du bas reproduit les photos des premiers ministres FROST, de l'Ontario; CAMPBELL, du Manitoba, et McNAIR, du Nouveau-Brunswick.

Deception de trois pileurs de banques

CHATHAM. — La police de Chatham recherche hier trois bandits déçus. Trois voleurs, armés et masqués, sont entrés jeudi dans les bureaux d'une compagnie de transport de Chatham et ils ont menacé le seul employé présent avec leurs armes. Les bandits ont arraché les fils téléphoniques, ont pris une caisse, et ils sont partis en automobile.

Ils ne devaient apprendre que plus tard que la caisse qu'ils avaient volée était vide.

Garçons anglais sur les fermes anglaises

Près de 10,000 jeunes gens des villes industrielles anglaises sont partis pour travailler sur la ferme par suite d'un plan lancé par le Y.M.C.A. C'est d'abord le Y.M.C.A. qui a fait tous les frais de ce plan, mais le Gouvernement anglais fournit maintenant les deux-tiers des fonds et le plan porte le nom de "Garçons anglais sur les fermes anglaises".

Au cours du marasme et du chômage des années 30, des centaines de jeunes gens des régions les plus durement atteintes firent leur apprentissage agricole et le plupart sont restés sur la terre. Aujourd'hui, le Y.M.C.A. a quatre foyers, dans le Somerset, York, le Derbyshire et Sussex. Le centre de formation le plus récent s'est ouvert dans Sussex. Les garçons, qui y ont de 15 à 17 ans, viennent des clubs du Y.M.C.A., des écoles ou des bureaux de placement des jeunes. Ils

reçoivent une formation qui est prise avec soin. On leur rend visite fréquente dans la proportion de 95 p. 100 régulièrement pour s'assurer qu'ils 100 et théorique, pour 5 p. 100, s'établissent de façon satisfaisante. Après leur séjour à ce centre, on qu'ils sont bien traités et qu'ils complaisent les jeunes gens chez des cultivateurs où ils touchent le salaire net de place deux ou trois fois agricole minimum. Pendant les 18 jours de leur séjour, ils ont fait partie des premiers mois de leur établissement cela fait partie des soins ultérieurs sur la terre, le Y.M.C.A. les surveille du Y.M.C.A.

ÉCOLE DE BALLET DE SHERBROOKE

OUVERTURE LE 4 OCT. 1950

Dernier jour d'inscription: lundi, 2 octobre, de 7.30 à 10 heures p.m.

Age d'inscription: 3 ans et plus

Matière enseignée: ballet classique

Cours spéciaux pour jeunes gens.

Prière de se présenter pour l'inscription à l'École, 49, rue Marquette (Le Parthenon) Sherbrooke

Cours pour les élèves des villes environnantes, le samedi après-midi.

Pour renseignements, signalez 2-2077 le jour; 3-1278 le soir. Anciennes et nouvelles élèves sont priées de s'inscrire.

Belle réputation des ouvriers du Québec

QUEBEC. — (DNC) — L'habileté des travailleurs québécois et leur grande aptitude à devenir des ouvriers spécialisés faisaient jeudi après-midi, l'objet des commentaires élogieux de M. Jéhon Joseph Matte, président du Commissariat de l'industrie.

C'est à l'occasion du récent départ de M. Armand Viau, commissaire industriel de la cité, pour une visite du Labrador, que l'édile de St-Roch fit part aux journalistes de ses observations sur les ouvriers québécois. M. Viau, invité de la compagnie Labrador Mining, a quitté Québec mercredi et visitera le Labrador en compagnie de M. Charles de L. Mignault, président de la Commission municipale.

Le voyage du commissaire industriel a pour but de lui permettre de se renseigner sur place des possibilités immenses contenues dans le sous-sol de cette région enclavée dans le nord-est du Québec, et d'en tirer éventuellement des avantages industriels ou autres pour la cité de Champlain.

Courcelles

COURCELLES. (Par courrier) — Mme Adomas Breault, de Valleyfield, est venue passer quelques jours au presbytère de Courcelles, à l'occasion du départ de M. l'abbé Edmond Simard.

M. et Mme Albert Bélanger, Miles Yvette, Claudette et Collette Bélanger, de Rock-Forest, M. et Mme Eugène Bélanger et M. Hermann Bélanger de St-Romain, sont venus visiter M. et Mme Henri-Louis Bélanger, de Courcelles.

Mme Albert Bégin, ménagère au presbytère de Courcelles, est allée visiter ses vieux parents à St-Honoré de Shelleny avant de partir pour St-Pierre de Brionmont.

M. et Mme Cléophas Duquette, de Courcelles, M. et Mme Jean-Philippe Fillion, de St-Hilaire, sont allés visiter des parents à Livermore Falls où ils ont passé une semaine. M. et Mme Arthur Duquette, de St-Cécile et Mme Emery Duquette, de Mégantic, sont venus passer la semaine chez M. et Mme Cléophas Duquette durant leur séjour aux États-Unis.

M. et Mme Cyrille Beaudoin, qui avaient quitté Courcelles au printemps sont revenus pour y demeurer.

M. et Mme Ernest Tardif qui demeurait chez M. et Mme Edmond Goulet ont déménagé dans une maison de M. Odilon Bilodeau tandis que M. et Mme Roger Trempeur occupent l'ancien logis de M. Tardif. M. Rosaire Goulet habite aussi dans la maison de M. Rosaire Trempeur.

M. et Mme Urbain Bilodeau et M. et Mme Paul Bilodeau ont quitté Courcelles pour aller demeurer sur une ferme à Marsboro. M. et Mme Jean-Louis Groulx sont également rendus au même endroit.

M. et Mme Lucien Lessard, de Mégantic, sont arrivés à Courcelles. Ils ont pris logis dans une maison de M. Thomas Patry.

M. et Mme Lionel Déziel, M. et Mme Déziel, de Montreuil, accompagnés de M. et Mme Gérard Bellegarde, de Lambton, sont venus visiter M. et Mme Ernest Tardif, de Courcelles.

Mme Jeannette Fortier, de Detroit, Michigan, et Mme Baron de Québec, passent quelques jours chez leurs parents M. et Mme Philibert Fortier.

Mlle Aline Rosa et M. R. Rosa, de Spring-Hill, sont venus visiter M. et Mme Arsène Couture et M. et Mme Philippe Rosa.

C'est avec regret que nous avons appris que Mme Georges Garant est retournée encore à sa chambre par la maladie. Mme Louis Roy est aussi gravement malade.

M. Pierre Jean qui demeurait dans la maison de M. Wellie Arseneault est déménagé dans sa maison construite depuis peu.

M. Amédée Roy, de St-Victor qui, demeurait à Courcelles, depuis quelque temps s'est construit une maison dans la rue du Couvent.

Mme Wellie Gagné est à faire faire de très belles réparations à sa maison ainsi qu'au dehors de son magasin; ces travaux sont commencés depuis un certain temps.

M. Adélard Blanchette, de Courcelles, est hospitalisé à St-Vincent de Paul, à Sherbrooke, où il a subi une opération. Mme Blanchette s'est rendue à son chevet et nous apprend que son état est satisfaisant.

Mme Jean-Paul Boissonneault, de Duquamp, est venue visiter Mme Jacob Boissonneault, de Courcelles.

Il y a longtemps

QUE SHERBROOKE ATTEND

"LES PETITS CHANTEURS à la CROIX de BOIS"



Fondée en 1907 par quelques étudiants andalous, les jeunes gens de 18 ans, la Manicancerie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois rassemble des débuts des enfants des quartiers ouvriers de Paris. Ils forment un chœur mixte (soprano, alto, ténors et basses) qui, au moment de la guerre de 1914-1918 avait déjà chanté de nombreux offices et auditions en France, et même en Belgique et en Suisse. Dès 1909, un Bref de Sa Sainteté Pie X les encourageait et les consacrait.

Ils réussirent à traverser l'épreuve de la guerre de 1914 sans interrompre leur activité, et reprisent ensuite leur essor.

L'abbé Maillet, leur directeur actuel, est à leur tête depuis 1924.

Mais si les publics français, et en particulier parisiens aiment la beauté de leurs chants, c'est surtout à partir de 1931 qu'ils connurent une fortune nouvelle. Ils partirent en effet, audacieusement, seuls, sans aide financière, pour un voyage de cent jours à travers les États-Unis et le Canada. Leur concert à Carnegie Hall, la réception enthousiaste de New-York, où ils furent escortés par des motocyclistes de la police et des sirènes qui interrompaient la circulation sur leur passage, pendant plusieurs heures, à travers la grande ville américaine (geste qui devait être renouvelé par le Maire de New-York, en leur faveur, en septembre 1947), les 140 manifestations qu'ils donnèrent à travers le Nord des États-Unis et le Canada établirent définitivement leur réputation.

EH BIEN !... ILS SERONT ICI

LE 10 OCTOBRE Au Théâtre GRANADA

Billets en vente chez: H.-C. Wilson & Sons Ltd, 37 nord, rue Wellington, Tél. 2-2627 — Donahue Electric, 150 ouest, rue King, Tél. 2-9202.

Hâtez-vous car les bons sièges s'enlèvent rapidement

PREMIER

UN NOUVEAU SUCCÈS DE LA COMÉDIE — avec Raymond WALBURN, Walter CATLETT, Mary STUART. Plus TROIS SUJETS COURTS.

COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS SEULEMENT TROIS — ÉMOUVANTES ATTRACTIONS — TROIS

UN DRAME EXTRAORDINAIRE D'INTRIGUE, DE MEURTRE, ET DE TRAHISON

DANS LE DOUBAINE INTERNATIONAL

Johnny porte une fleur à son revers et un pistolet dans sa poche

GEORGE RAFT Johnny Allegro

NINA FOCH — GEORGE MACREADY

Aussi, un nouveau succès —

LE "ROBIN HOOD" DE L'OLÉAST DANS UNE ÉMEUTE D'AVENTURES ET D'ÉMOIONS!

The CISCO KID Takes over!

"SATAN'S CRADLE"

avec BUNCE RENALDO

avec ANN SAVAGE, Douglas Fowley

PLUS — "GORILLA HUNT" — Capricieuse très comique Dernières actualités nouvelles et populaires.

Théâtre CAPITOL

— A L'AFFICHE! —

Aujourd'hui — Dimanche — Lundi — Les 30 sept et 1 et 2 oct.

Un amour qui a franchi tous les obstacles!

JOHN PAYNE MAUREEN O'HARA WILLIAM BENDIX

VOYAGE SENTIMENTAL

Directed by WALTER LANG Produced by WALTER MOROSCO

— AU MEME PROGRAMME —

GET HOMME DE "SITTING PRETTY" EST DE RETOUR DANS UNE MERVEILLEUSE NOUVELLE COMÉDIE!

Clifton Shirley WEBB-TEMPLE

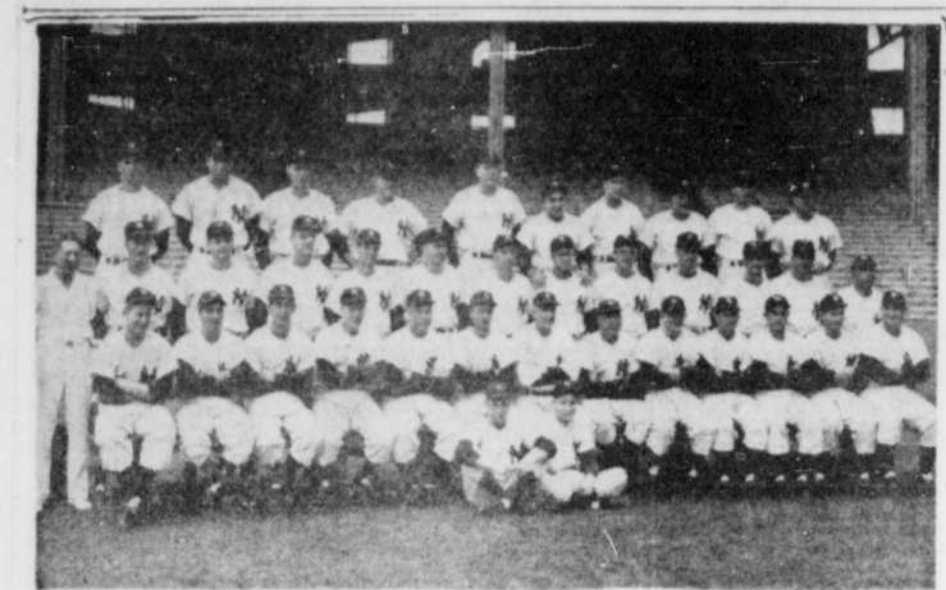
Mr. Belvedere Goes To College

with TOM DRAKE — ALAN YOUNG

Directed by ELLIOTT NUGENT — Produced by SAMUEL G. ENGEL

HORAIRE: SAMEDI ET LUNDI: "Voyage Sentimental" 8h.45 et 10 heures p.m. LUNDI: "Voyage Sentimental" 12h.30 — 3.30 — 6.30 — 10 heures p.m.

Les Yankees sont champions de la Ligue Américaine



Les champions de la Ligue Américaine — Par suite de la défaite des Tigres de Détroit aux mains des Indiens de Cleveland, les Yankees ont conservé une deuxième année consécutive le championnat de la Ligue Américaine et ils participeront, la semaine prochaine, à la Série Mondiale contre les champions de la Ligue Nationale. On reconnaît, sur la photo ci-dessus: l'ère rangée, de gauche à droite, F. FORD, P. RIZZI, T. B. MARTIN, E. LOPAT, J. TURNER, F. CROSETTI, C. STENGEL, W. DICKEY, J. JENSEN, W. JOHNSON, E. WOODLING, C. SILVERS et J. MIZE. Deuxième rangée, de gauche à droite: G. MAU, C. H. PORTERFIELD, W. WOOD, D. MADISON, C. COLEMAN, R. BROWN, E. HENRICH, H. BAUER, J. COLLINS, S. BURDETTE, J. OSTROWSKI, F. NEVEL, L. HOPP. Troisième rangée: T. BYRNE, G. MAPES, F. WORKMAN, F. SANFORD, T. FERRELL, L. BERRA, J. PAGI, R. HOOK, J. DIMAGGIO et A. RAYNOLDS. En avant, on voit les garçons de service ("hot boys"). Le lanceur Vic Raschi n'apparaît pas sur la photo.

Bill Durnan aura un puissant club en ses Sénateurs

OTTAWA, 30. — Le pilote Bill Durnan, des Sénateurs, a révélé qu'il a l'intention de remettre Nils Tremblay au centre entre Bill Robinson et Eddie Darnell, l'ivier prochain.

L'an dernier, Darnell, qui agissait comme pilote du club de la capitale, utilisait souvent Jackie Leclair à cette position, mais il est présentement avec un club professionnel et l'on ignore s'il reviendra aux Sénateurs, l'ivier prochain.

Durnan a formé une nouvelle ligne avec Eddie Emhart au centre et Al Kuntz et Gordie Bruce, deux joueurs récemment acquis du hockey professionnel, sur les ailes.

Bien que cet ensemble fournisse un rendement plus que satisfaisant, Durnan songe à envoyer Kuntz à l'arrière-garde, où les Sénateurs ont du trouble comme le St-François.

Ottawa n'a présentement que deux joueurs de défense à l'entraînement, le vétéran Butch Stahan et Bobby Copp et il lui faudra probablement des renforts à ce poste avant l'ouverture de la saison. Outre le gardien de buts Lagn Fraser et les joueurs déjà mentionnés, Emile Dagenais et Buddy Hellyer sont les seuls de l'an dernier présentement à l'entraînement avec les Sénateurs.

Tournois de tennis à Mégantic, demain

LAC-MÉGANTIC, 30. (DNC) — L'organisateur des tournois de tennis à Lac-Mégantic, M. Gérard Huot, nous prie d'annoncer que les finales des tournois de tennis qui devaient se dérouler dimanche dernier ont été remises à cause de la mauvaise température, à dimanche, le 1er octobre.

A cette occasion, Roland Gagnon et Harry Allen se disputent le championnat, tandis que chez les dames, Mlles Hélène et Monique Allard sont finalistes.

Espérons que la neige ne viendra pas à nouveau se mettre de la partie.

C'est à l'ARMITAGE BAR-B-Q & STEAK HOUSE (Chemin de Montréal) que l'on se régale d'excellents MOLLUSQUES FRITS

Le PLYMOUTH vous offre TOUT dans le centre de TOUT...

Zoo glacé courante — Bains privés — Radio — Télévision — Cocktail Lounge — Restaurant à l'air libre — Salle à manger — Garage pour 1,000 autos sur les lieux — Matériaux Beauté.

LES BILLES PAUL gérant

Faites un séjour glorieux dans un hôtel moderne — 200 chambres — 200 salles de bains — 200 salles de réception — 200 salles de conférence — 200 salles de réception — 200 salles de conférence — 200 salles de réception — 200 salles de conférence.

Hotel Plymouth

West 49th STREET bet. BROADWAY and RADIO CITY

JEANNOT

par ROUSON

Brooklyn peut encore rejoindre les Phillies

(Par Steve Robertson (C.P.))
Les Yankees de New-York ont remporté le championnat de la Ligue Américaine vendredi alors que les Tigres de Détroit ont été vaincus par les Indiens de Cleveland.

Dans la Ligue Nationale, les Dodgers de Brooklyn ont conservé leur faible espoir en gagnant le double contre Boston. Leurs deux victoires leur donnent une chance de rejoindre les Phillies.

Alors que les Yankees ont vaincu les Indiens de Cleveland à la suite de la défaite des Tigres de Détroit dans la ville de l'Automobile, cette défaite marque encore une fois la chance aux Tigres d'égaliser avec les Yankees. Ceux-ci terminent leur saison par deux parties avec le Boston, aujourd'hui et dimanche.

Détroit a encore deux parties à jouer avec Cleveland, mais les résultats en arrière des Yankees.

Lemon, le lanceur dominant dans la Ligue Américaine, limita les Tigres à six coups sûrs pour remporter sa vingt-troisième victoire de l'année. Les Indiens le supportèrent en frappant à volonté contre quatre lanceurs des Tigres.

Ils comptèrent en six manches différentes alors que Jim Hegan et Dale Mitchell frappèrent chacun un circuit.

Maintenant, les Tigres auront à combattre les Red Sox de Boston pour conserver la deuxième position.

Les Dodgers se sont ralliés courageusement dans les deux parties pour vaincre les Braves deux fois au compte de 7-5 et 7-6. Ils sont en tête de la Ligue Nationale.

Les Dodgers devront gagner les deux parties pour égaliser avec les Phillies. Ceux-ci rencontreront sur les Sénateurs, Mickey Harris, qui remplaça le gaucher Bob Kuzava, lui débute de la défaite.

La Série Mondiale de quatre parties sera disputée sur le terrain de St. Louis, le 4 octobre.

Depuis que la Grande Série a été inaugurée, en 1903, les Yankees ont remporté le titre douze fois.

L'adversaire de Sherbrooke en finale, choisi demain

La semi-finale de 2 de 3 entre Windor et Asbestos de la Ligue Intermédiaire de baseball se terminera demain alors que les Cardinals visiteront Asbestos pour un double, si les Cardinals gagnent, ils joueront les Sénateurs, le dimanche.

Le président de cette importante organisation, Glen C. Tracy, a révélé que les sportifs de cette ville étaient vraiment intéressés à évoluer dans le circuit Albert Molini.

Le président de la Ligue Provinciale, qui a remporté d'éclatants succès à sa première année dans le baseball organisé, a lancé l'entente récemment que son circuit sera formé de huit clubs en 1951. Il n'a pas voulu se prononcer sur le cas du Plattsburgh.

On sait que Saint-Jérôme, une autre ville sportive, a aussi demandé une franchise dans la Ligue Provinciale.

On discutera du cas de ces deux clubs lors de l'assemblée qui sera tenue à Saint-Jean le 29 octobre prochain.

Au cours de cette réunion, on verra qu'Albert Molini soit réellement président de la Ligue. Molini a fait du beau travail depuis qu'il occupe ce poste et les directeurs lui feront de nouveau confiance.

Charles rencontreraif Savold en Angleterre

NEW-YORK, 30. (P.A.) — Jim Morris, président de l'International Boxing Club, et Jack Salomon, promoteur de Londres, ont conféré hier sur la possibilité d'un futur combat entre Ezzard Charles et Lee Savold pour le championnat poids-lourd du monde à Londres, l'été prochain.

Aucune décision n'a été annoncée. Charles est reconnu comme champion par l'International Boxing Club alors que Savold l'est par l'Angleterre.

Grand Beano

organisé par la chorale Notre-Dame du Rosaire
SAMEDI, LE 30 SEPTEMBRE
A 8 HRES P.M.
à la Salle N.-Dame du Rosaire
PRIX DE PRESENCE

Managoff en finale à l'Aréna ce soir; combat par équipes

L'ex-champion mondial Bobby Managoff participera au dernier programme hebdomadaire de la saison de lutte à l'Aréna, ce soir, alors qu'en finale, il fera face au vétéran Les Ryan, de Boston, dans un match de deux de trois limité à 90 minutes.

Managoff est un lutteur habile et doué d'une force herculéenne et il aura besoin de tous ses atouts contre un adversaire de la trempe de Ryan, qui se montre parfois d'une brutalité révoltante lorsque ses rivaux lui font trop d'opposition.

La semi-finale du programme de ce soir consistera en un combat par équipes mettant en vedette les deux membres de la fameuse famille Baillargeon, Lionel et Paul, qui se mesureront à Al Tucker et Harry Madison.

Les Baillargeon appartiennent à la famille réputée la plus forte au monde et ils n'auront certainement pas trop de leur force contre un duo tel que celui de Madison et Tucker.

Dans la préliminaire, le lutteur français André Trapp rencontrera l'Espagnol dans un engagement de 30 minutes.

Chronique du Croquet

(Par Gérard LAURENCELLE)

Le tournoi-invitation

En effet, ce genre de tournoi débutera sur les courts du Club de Croquet St-Jean-Baptiste, Inc., lundi soir à 7h30 précises, alors que le club "Bob Roy", de la rue St-Michel sera l'hôte d'honneur.

Ce dernier club s'y rendra avec quatre équipes formées par: 1—Bob Roy et Léon Guillemette; 2—Jean Dumas et Normand Ruel; 3—Dieudonné Turcotte et Raoul Blanchette; 4—André Dame et Robert Couture.

Tandis que le club St-Jean-Baptiste opposera les équipes suivantes: 1—Olivia Thibault et Yvan Thibault; 2—Paul Laugencelle et Wilfrid Albert; 3—Gérard Laurencelle et Louis Hébert; 4—Jacques Huard et Eddy Lardif; 5—Philias Fortier et Guy Laporte.

Après ces différentes rencontres les deux clubs se rendront à la résidence de M. Philias Fortier sur la rue St-Michel, où une courte réception sera offerte par le club St-Jean-Baptiste.

Plus tard au cours du mois, ce dernier club se rendra sur le court de M. Bob Roy avec les mêmes équipes aux prises.

M. Eugène Tanguay, factif et député président du club St-Jean-Baptiste, qui a eu l'idée de ce tournoi-invitation, aida à nouer davantage les liens de fraternité qui existent déjà au sein des deux clubs de croquet.

Tournoi en simples

Déjà quatre rencontres ont été jouées dans la deuxième ronde des simples du tournoi de croquet organisé par le club St-Jean-Baptiste. Voici les résultats:

Louis Hébert a eu raison de Guy Laporte par 32-19, 19-32, 32-19, pour un grand total de 83-70.

Gérard Laurencelle l'a emporté sur Philias Fortier par 32-3, 32-6, pour un grand total de 64-9.

Olivia Thibault a facilement eu raison de Paul Laurencelle par 32-0, 32-0, pour un grand total de 64-0.

J.-A. Savoie gagne par défaut sur Eugène Marcotte.

Eugène Tanguay a triomphé de son fils, Yvan Tanguay, par les scores de 5-32, 32-0, pour un grand total de 69-42.

Le tirage de la troisième ronde a donné le résultat suivant: Gérard Laurencelle contre Olivia Thibault; Eugène Tanguay contre gagnant de Savoie-Champoux; Louis Hébert l'emporte automatiquement en semi-finale.

Ces rencontres se feront en fin de semaine.

Les finales

Les finales pour doubles et simples seront jouées probablement dimanche prochain le 8 octobre, dans l'après-midi.

A la semaine prochaine.

La Petite Série Mondiale débute à Baltimore ce soir

Georges DOWEN — Baltimore était la ville agitée hier, la veille de l'ouverture de la petite série mondiale avec Columbus. Ce sera une année comme 1944, affirmaient les amateurs tout jubilants.

Cette année-là fut une année mémorable dans l'histoire du baseball des Orioles. Le stadium était brulé le 4 de juillet et les Orioles avaient remporté les honneurs de la Petite Série à Louisville en établissant un record d'assistance pour les ligues mineures.

La quatrième partie de la série de 1944 avait amené au stadium municipal de Louisville 52,833 spectateurs, ce qui ne s'était jamais vu dans les parties de détail de la Ligue Internationale.

Cependant, en 1946, les Orioles établirent un record d'assistance pour une saison régulière qui est de 607,000 spectateurs et qui n'a pas été dépassé depuis. Durant la dernière saison, l'assistance s'est chiffrée à 300,000 personnes et on attend une moyenne de 10,000 par partie pour le détail.

C'est la raison pour laquelle Calumbus a décidé d'ouvrir la Petite Série ici à Baltimore, après l'avoir emportée sur Indianapolis de l'Association Américaine. Les clubs ne prennent part aux recettes que des quatre premières parties. Ils joueront à Baltimore ce soir, dimanche soir et lundi soir.

Les amateurs de Baltimore sont fiers de leur équipe qui a terminé troisième dans le classement de la ligue pour la saison régulière, mais qui a éliminé Montréal et Rochester dans le détail. Ils ressentent cet exploit grâce à leur puissance au bâton, surtout à cause de leurs circuits frappés à temps.

"Ce sera comme en 1944," a déclaré Frank Shaughnessy, président de la Ligue Internationale. Ce fut alors une série contestée et celle-ci s'annonce pour être la même chose.

Milt Schmidt, joueur de centre vétéran, et la recrue Lorne Ferguson ont été mis à l'épreuve. Schmidt se trouvait sur une ligne avec Eddie Sandford au centre et Ed Creighton à l'aile gauche. Ferguson a pratiqué sur une ligne composée du vétéran Porky Dumart à l'aile gauche et du centre Phil Maloney.

La meilleure ligne de Boston formée de Paul Rony, Kenny Smith et Peirson est demeurée intacte.

LUTTE à L'ARENA

SAMEDI, LE 30 SEPTEMBRE, A 8h.30 (DERNIERE SEANCE DE LA SAISON)

Finale — 90 minutes
Bobby MANAGOFF vs Les RYAN

Semi-finale — Combat par équipes — 1 heure
les frères Paul et Lionel BAILLARGEON vs Harry MADISON et Al TUCKER

Préliminaire
André TRAPP vs Ted EVANS

Admission: 50c — Loges: 75c — Promenade: \$1.00 Ringside: \$1.25
L'ARENA SERA CHAUFFEE

Nous sommes fiers...

Où nous sommes fiers de notre Salle Mayfair et de notre Club Canadien, et de la clientèle distinguée qui y danse tous les jours de la semaine. Nous serions fiers de vous compter au nombre de nos clients.

HÔTEL NEW SHERBROOKE

LE REPORTER ROSENBLUM

Une Lettre d'un Client

Nous osons espérer que vous comprendrez notre orgueil justifié en publiant cette lettre qu'a reçu un de nos vendeurs d'un touriste-client du Connecticut.

"Finlous une déclaration en rapport avec le paletot et imperméable "Burberry" achetés lors de mon récent voyage à Sherbrooke, Qué.

"Je crois le moment venu de vous dire toute ma satisfaction de mes deux achats, tant de la qualité que de l'apparence et ainsi de tous les paletots achetés chez vous, que du plaisir eu en faisant affaire avec vous, ceci est un hommage à vous personnellement. Un conducteur venu de plusieurs centaines de milles de chez lui seulement pour voir un "vieux ami" est un compliment sur votre habileté à faire non seulement des clients mais des amis.

NOUS CONSIDERONS CECI comme la meilleure publicité que nous ne puissions jamais écrire. Depuis plus de 52 ans nous avons réalisé que notre succès venait de clients satisfaits. Nous sommes toujours heureux de réussir.

L'original peut être vu sur demande

ROSENBLUM

"Votre magasin, monsieur"

A L'ARÉNA

COMMENCANT MERCREDI SOIR A 7.30 HRES

LE GRAND CONCOURS HIPPIQUE

PROVINCIAL DE SHERBROOKE

Aussi JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI SOIRS A 7.30 HRES

★ Ne manquez pas ce grand événement!

Deux exhibitions du St-François en fin de semaine



A St-Hyacinthe et Trois-Rivières

Le St-François de Sherbrooke, de la Ligue Québec Senior, qui a déjà pris de deux semaines d'entraînement, jouera ses deux premières parties au cours de la fin de semaine, deux exhibitions.

Ce soir, les hommes d'Ivan Dugré se mesureront aux Lions de St-Hyacinthe, de la Ligue Provinciale, à St-Hyacinthe, et demain soir, à 8h.30, ils joueront contre les Reds des Trois-Rivières, de la Ligue Provinciale Junior "A", aux Trois-Rivières.

L'alignement du St-François n'est pas encore complet, Dugré et le gérant d'affaires Forest Keene étant encore à la recherche d'un joueur défensif. Les joueurs présents sont maintenant assez habitués à jouer ensemble, après deux semaines de pratiques pour faire une belle lutte à leurs adversaires de la fin de semaine.

Le St-François n'a pas pratiqué hier après-midi et Ivan Dugré était de passage à Sherbrooke où il a déclaré qu'il était très satisfait de son équipe.

Cependant, le problème de l'arrière-garde le tracasse encore.

Il doit combler les vides laissés par le départ d'Edith Bush et l'absence de Bill Hendry.

Bush a reçu son congé du St-François, la semaine dernière, à cause d'un gondu malade et Hendry est rendu dans l'Ouest et refuse de revenir à Sherbrooke.

Le St-François n'a présentement que quatre joueurs de défense, Cliff Goupille, Guy Labrie, Jimmy Galbraith et Phil Metcalfe, quelques jeunes joueurs de défense ont été mis à l'école, mais Dugré ne semble pas satisfait d'eux, bien qu'il ne l'ait pas avoué catégoriquement.

Quant aux joueurs d'avant, Ivan n'a pas à se plaindre d'eux.

"Nous serons encore plus rapides que l'an dernier", nous a-t-il assuré.

"Si Reg Sinclair et Ray Barry ne nous reviennent, la tâche des gardiens sera plus difficile, nous ne serons pas faciles", a affirmé le pilote du St-François.

Sinclair est au camp d'entraînement des Rangers de New-York et Barry pratique avec les Bears, à Hershey, Pennsylvanie.

Dugré rapporte que Jacques Fontaine, Adolphe Côté, et Denis Filiolin avec Marcel Bessette, vont à merveille.

Si Barry revient, Dugré a l'intention de le faire jouer à l'aile gauche, aux côtés de Bessette et Denis Filiolin.

Avec le retour de Sinclair, Dugré reformera l'équipe de Normie McManis, Jimmy Planchette et Jimmy Levesque, qui ont été éliminés dans les éliminatoires, l'an dernier.

Quant à l'autre ligne, le poste d'ailier gauche est occupé activement du hockey.

Bill White est le seul régulier de l'an dernier encore attendu à Québec. Ce diminutif joueur de centre s'entraîne toujours avec les Rangers de New-York et n'a donné aucune nouvelle. Il est en est de même des joueurs de défense Dean McBratney et Larry Zedel, mais le pilote Imlach a gardé tout espoir de les voir apparaître.

lier gauche est encore vacant, Côté occupant le centre et Préfontaine, l'aile droite.

Cependant, il ne manque pas d'ailiers gauches au camp de St-Hyacinthe et Dugré n'aura que l'embarras du choix.

Ivan se dit aussi très satisfait de la tenue de Roger Bessette comme gardien de buts.

"C'est un excellent cerbère qui fera peut-être oublier Paul Leclerc", dit Dugré, "de plus, c'est un bout-en-train qui met de la vie dans le club".

Les deux joutes d'exhibition de la fin de semaine fourniront au pilote du St-François l'occasion de juger la force de son club et de l'efficacité de ses lignes d'avant.

Le St-François a déjà douze joueurs sous contrat, soit les gardiens de buts Roger Bessette et Paul Duchesne, les joueurs de défense Cliff Goupille, Guy Labrie et Jimmy Galbraith, et les avant-adjoints Côté, Normie McAttee, Marcel Bessette, Jacques Préfontaine, Denis Filiolin et Jimmy Planchette.

Rég Sinclair, qui s'entraîne avec les Rangers au Lac-Placid, avait signé son contrat avant son départ de Sherbrooke.

Après l'explication du rapport aux sociétaires, le président et M. le curé P. Marin demandèrent aux paroissiens de se joindre aux membres de la Caisse afin de bénéficier des mêmes avantages et de rendre la Caisse plus active.

Aux élections qui suivirent, le résultat fut le suivant: M. Achille Gagné fut élu commissaire de crédit, M. le curé P. Marin, réélu surveillant, M. Stanislas Croteau, réélu directeur, M. Gérard Laroche, réélu président, et M. Henri Labrie, réélu vice-président.

Les membres du comité de surveillance sont: M. le curé Marin, MM. J.-B. Jolin et Alphonse Paradis. La commission de crédit se compose de MM. Armand Gagnon, Achille Gagné et Alphonse Gagnon. Les directeurs sont: MM. Antonio Brousseau et Conrad Bruneau. M. Stanislas Croteau agit comme secrétaire-gérant de la Caisse.

Le comité de crédit de la Caisse de St-Denis-de-Brompton (DNC) — Récemment, à la salle paroissiale de St-Denis-de-Brompton, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire au cours de laquelle le rapport financier fut donné par l'inspecteur, M. Jules Leblanc.

Après l'explication du rapport aux sociétaires, le président et M. le curé P. Marin demandèrent aux paroissiens de se joindre aux membres de la Caisse afin de bénéficier des mêmes avantages et de rendre la Caisse plus active.

Aux élections qui suivirent, le résultat fut le suivant: M. Achille Gagné fut élu commissaire de crédit, M. le curé P. Marin, réélu surveillant, M. Stanislas Croteau, réélu directeur, M. Gérard Laroche, réélu président, et M. Henri Labrie, réélu vice-président.

Les membres du comité de surveillance sont: M. le curé Marin, MM. J.-B. Jolin et Alphonse Paradis. La commission de crédit se compose de MM. Armand Gagnon, Achille Gagné et Alphonse Gagnon. Les directeurs sont: MM. Antonio Brousseau et Conrad Bruneau. M. Stanislas Croteau agit comme secrétaire-gérant de la Caisse.

Le comité de crédit de la Caisse de St-Denis-de-Brompton (DNC) — Récemment, à la salle paroissiale de St-Denis-de-Brompton, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire au cours de laquelle le rapport financier fut donné par l'inspecteur, M. Jules Leblanc.

Après l'explication du rapport aux sociétaires, le président et M. le curé P. Marin demandèrent aux paroissiens de se joindre aux membres de la Caisse afin de bénéficier des mêmes avantages et de rendre la Caisse plus active.

Aux élections qui suivirent, le résultat fut le suivant: M. Achille Gagné fut élu commissaire de crédit, M. le curé P. Marin, réélu surveillant, M. Stanislas Croteau, réélu directeur, M. Gérard Laroche, réélu président, et M. Henri Labrie, réélu vice-président.

Les membres du comité de surveillance sont: M. le curé Marin, MM. J.-B. Jolin et Alphonse Paradis. La commission de crédit se compose de MM. Armand Gagnon, Achille Gagné et Alphonse Gagnon. Les directeurs sont: MM. Antonio Brousseau et Conrad Bruneau. M. Stanislas Croteau agit comme secrétaire-gérant de la Caisse.

Le comité de crédit de la Caisse de St-Denis-de-Brompton (DNC) — Récemment, à la salle paroissiale de St-Denis-de-Brompton, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire au cours de laquelle le rapport financier fut donné par l'inspecteur, M. Jules Leblanc.

Après l'explication du rapport aux sociétaires, le président et M. le curé P. Marin demandèrent aux paroissiens de se joindre aux membres de la Caisse afin de bénéficier des mêmes avantages et de rendre la Caisse plus active.

Aux élections qui suivirent, le résultat fut le suivant: M. Achille Gagné fut élu commissaire de crédit, M. le curé P. Marin, réélu surveillant, M. Stanislas Croteau, réélu directeur, M. Gérard Laroche, réélu président, et M. Henri Labrie, réélu vice-président.

Les membres du comité de surveillance sont: M. le curé Marin, MM. J.-B. Jolin et Alphonse Paradis. La commission de crédit se compose de MM. Armand Gagnon, Achille Gagné et Alphonse Gagnon. Les directeurs sont: MM. Antonio Brousseau et Conrad Bruneau. M. Stanislas Croteau agit comme secrétaire-gérant de la Caisse.

Le comité de crédit de la Caisse de St-Denis-de-Brompton (DNC) — Récemment, à la salle paroissiale de St-Denis-de-Brompton, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire au cours de laquelle le rapport financier fut donné par l'inspecteur, M. Jules Leblanc.

Après l'explication du rapport aux sociétaires, le président et M. le curé P. Marin demandèrent aux paroissiens de se joindre aux membres de la Caisse afin de bénéficier des mêmes avantages et de rendre la Caisse plus active.

Aux élections qui suivirent, le résultat fut le suivant: M. Achille Gagné fut élu commissaire de crédit, M. le curé P. Marin, réélu surveillant, M. Stanislas Croteau, réélu directeur, M. Gérard Laroche, réélu président, et M. Henri Labrie, réélu vice-président.

Les membres du comité de surveillance sont: M. le curé Marin, MM. J.-B. Jolin et Alphonse Paradis. La commission de crédit se compose de MM. Armand Gagnon, Achille Gagné et Alphonse Gagnon. Les directeurs sont: MM. Antonio Brousseau et Conrad Bruneau. M. Stanislas Croteau agit comme secrétaire-gérant de la Caisse.

Le comité de crédit de la Caisse de St-Denis-de-Brompton (DNC) — Récemment, à la salle paroissiale de St-Denis-de-Brompton, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire au cours de laquelle le rapport financier fut donné par l'inspecteur, M. Jules Leblanc.

Après l'explication du rapport aux sociétaires, le président et M. le curé P. Marin demandèrent aux paroissiens de se joindre aux membres de la Caisse afin de bénéficier des mêmes avantages et de rendre la Caisse plus active.

Aux élections qui suivirent, le résultat fut le suivant: M. Achille Gagné fut élu commissaire de crédit, M. le curé P. Marin, réélu surveillant, M. Stanislas Croteau, réélu directeur, M. Gérard Laroche, réélu président, et M. Henri Labrie, réélu vice-président.

Les membres du comité de surveillance sont: M. le curé Marin, MM. J.-B. Jolin et Alphonse Paradis. La commission de crédit se compose de MM. Armand Gagnon, Achille Gagné et Alphonse Gagnon. Les directeurs sont: MM. Antonio Brousseau et Conrad Bruneau. M. Stanislas Croteau agit comme secrétaire-gérant de la Caisse.

Le comité de crédit de la Caisse de St-Denis-de-Brompton (DNC) — Récemment, à la salle paroissiale de St-Denis-de-Brompton, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire au cours de laquelle le rapport financier fut donné par l'inspecteur, M. Jules Leblanc.

Après l'explication du rapport aux sociétaires, le président et M. le curé P. Marin demandèrent aux paroissiens de se joindre aux membres de la Caisse afin de bénéficier des mêmes avantages et de rendre la Caisse plus active.

Aux élections qui suivirent, le résultat fut le suivant: M. Achille Gagné fut élu commissaire de crédit, M. le curé P. Marin, réélu surveillant, M. Stanislas Croteau, réélu directeur, M. Gérard Laroche, réélu président, et M. Henri Labrie, réélu vice-président.

Les membres du comité de surveillance sont: M. le curé Marin, MM. J.-B. Jolin et Alphonse Paradis. La commission de crédit se compose de MM. Armand Gagnon, Achille Gagné et Alphonse Gagnon. Les directeurs sont: MM. Antonio Brousseau et Conrad Bruneau. M. Stanislas Croteau agit comme secrétaire-gérant de la Caisse.

Champions de balle-molle à Drummondville

Voici l'équipe des Pieds Légers qui vient de remporter le championnat de balle-molle de Drummondville dans une série contre l'O.T.J. de Ville St-Joseph. On reconnaît, ci-dessus, de gauche à droite, sur la première rangée: R. CHAVAL, 3ème-but substitut; G. FORCIER, 1er-but; M. FORCIER, 2ème-but; sur la deuxième rangée, dans le même ordre: A. DURANT, lanceurs; C. VERRA, 2, champ centre; R. LEFFEBRE, 1er-but; M. LEON LAVOIE, vice-président des Pieds Légers; R. MENARD, 2ème-but substitut; Paul FORCIER, 2ème-but, et R. GAURON, champ gauche et gérant de l'équipe.

Nouvelle industrie pour la ville de Magog

MAGOG, (DNC) — Les autorités de la ville de Magog ont obtenu une promesse verbale d'industriels de Montréal, que ceux-ci mettront bientôt en marche une industrie nouvelle à Magog.

On sait que la municipalité de Magog a droit, d'après sa charte, de construire un édifice pour fins industrielles jusqu'à concurrence de \$100,000. Demandé serait faite à la prochaine session de la Législature provinciale, de porter ce montant à \$200,000. Pour sa part, la Southern Canada Power financerait un emprunt de \$62,500 pour aider à l'installation de la nouvelle industrie.

Dick Gamble et Martial Pruneau de retour avec les As de Québec

QUÉBEC, 30. — Le pilote Punch Imlach, qui a eu plus que sa part d'entraîneur depuis quelques semaines, a tout d'un coup quitté son poste pour aller à Québec. Dick Gamble est arrivé dans notre ville après un séjour avec les Mohawks de Cincinnati. Il suivait de quelques heures le jeune Martial Pruneau de Shawigan, un autre joueur de l'entraînement avec les Mohawks, arrivé dans l'après-midi. Incidemment, les Mohawks seront les visiteurs dimanche soir, au Colisée, alors que les As joueront leur première partie d'exhibition de la saison.

Durant un certain temps, Imlach a cru que Gamble et Pruneau passeraient au club de la ligue Américaine, mais ils ont décidé de retourner à Québec.

COURSES D'AUTOMOBILES

DIMANCHE, 1er OCTOBRE, à 2 HRES
Au Terrain de l'Exposition, Sherbrooke

Voici le nom de quelques-uns des conducteurs

- Roger DIONNE, Asbestos
- Emilien CAMBRE, Black-Lake
- André LAMOTHE, St-Ferdinand
- Gérard ST-PIERRE, Windsor-Mills
- Roger BOSSE, Magog
- M. FORTIER, Cookshire
- M. BELISLE, Weedon
- Roland HENRI, Danville
- Pitou LARAMEE, de Sherbrooke

IL Y AURA AU MOINS 20 COUREURS QUI PRENDRONT PART AUX COURSES

BIENVENUE A TOUS !

Lutte au Centre Sportif Nadeau

582, rue Sherbrooke

DIMANCHE SOIR, 1er OCTOBRE 1950, A 8.15 HRES

Finale — 2 dans 3 — 90 minutes
Young PAQUETTE vs Bull HOCOMA
175, Magog 178, Montréal

Semi-finale — 45 minutes
Armand SIMARD vs Georges BROWN
205, Magog 185, Montréal

Preliminaire — 30 minutes
Lester PAQUETTE vs Paul GAUDETTE
190, Magog 180, Montréal

Spéciale — 20 minutes
Rosaire LEFEBVRE vs Marcel QUIMETTE
185, Sherbrooke 187, Montréal

Arbitre: Phil MERCIER

Admission: Loge et ringside: \$1.00 — générale: \$0.60 — enfants: 30c

Noces d'argent bien fêtées à Ste-Marie

STE-MARIE-DE-BEAUCLÉ, (Spécial). Samedi, le 23 septembre, plusieurs parents et amis se réunissaient à la salle paroissiale de St-Étienne de Beauclé pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Joseph Ferland, de Ste-Marie.

Environ 150 personnes étaient réunies à cette occasion pour présenter leurs félicitations et leurs vœux aux heureux jubilaires. La soirée fut présidée de M. Philippe Ferland, avocat, de Québec, et frère du jubilaire, qui interpréta les souhaits de l'assistance et invita les différents orateurs. Une adresse précieuse fut lue en français par leur fille aînée St-Marie-Rosaire, (Française) fut lue par Hélène, fille cadette des jubilaires et une très jolie perle de roses fut présentée à Mme Ferland par Ginette, fille de M. et Mme Paul Vachon. Un magnifique service a été en argent et une superbe bien garnie furent ensuite offertes aux jubilaires.

MM. les abbés Patrice Germain et Luc Savard, vicaires à Ste-Marie, assistèrent à cette réunion. M. Tabbe Germain souligna spécialement le travail accompli par M. Ferland comme marguillier en charge, cette année, à Ste-Marie, comme président de la Société St-Jean-Baptiste, de la Ligue du Sacré-Coeur et comme animateur de plusieurs mouvements paroissiaux. M. Antoine Langlais, B. S. A. de Québec, inspecteur au service du ministère fédéral de l'Agriculture, exprima les souhaits de nos confrères agronomes et l'honorable Sauveur Marquis, ministre des Affaires Municipales dans le gouvernement Campbell de cette province. Le Dr J.-Emile LeBlanc, membre du Comité permanent de la Survivance Française en Amérique avait tenu à se faire représenter ainsi que sa famille dans la personne de sa jeune fille Corinne.

Au nom de son épouse et en son nom, le jubilaire remercia l'assistance du beau témoignage d'estime et d'affection que leur donna, non seulement par les nombreuses présences mais aussi par l'offrande de magnifiques cadeaux. "Cette journée, dit-il, restera l'une des plus belles et des plus mémorables de notre vie, nous en garderons un souvenir impérissable." Il souligna la beauté, la force et la richesse sociale que représente une grande famille unie par les liens du sang et de l'amitié et dont on ne démontre ni égoïsme ni l'existence de ce soir-là et félicita les auditeurs de maintenir si dignement et avec tant de fidélité nos belles traditions canadiennes. Il remercia spécialement Messieurs les vicaires d'avoir voulu les honorer de leur présence et félicita les organisateurs de cette soirée si bien réussie.

Cette fête de famille avait été préparée très habilement et avec beaucoup de discrétion par les jeunes filles des jubilaires, Claire, Juliette et Hélène et par leurs sœurs et nièces M. et Mme Paul Vachon. Ces organisateurs peuvent être fiers de leur succès. Après ces quelques discours, la soirée s'est continuée par quelques danses, du chant, de la musique, des déclamations, etc., après quoi un délicieux goûter fut servi.

Outre les nombreux parents et amis des jubilaires de Ste-Marie et des paroisses avoisinantes, on en comptait plusieurs de Québec, de Sherbrooke et de Montréal venus spécialement dans la Beauclé pour cette circonstance. Cette fête restera un événement important et un beau souvenir dans les annales de la famille Ferland.

Jeune pianiste au Rotary de R-Island

ROCK-ISLAND (DNC) — Jeune Denis Rodrigue, pianiste, a été grandement applaudie au dernier hebdomadaire du club Rotary de Rock-Island, à l'hôtel Del Monte. Jeune Denis est la fille de M. et Mme Romé Rodrigue, officier à Rock-Island.

M. C. R. Darby présidait au souper, à la suite duquel il y eut préparation de la fête annuelle du Rotary. M. J. D. Ferguson présenta un chèque à Mlle. Fernande Philpott, en reconnaissance de services rendus au club, à l'occasion de son prochain mariage.

On organise présentement des représentations cinématographiques qui se donneront à la salle municipale de Derby-Line, Vt. le samedi après-midi, dès janvier 1951. Cette organisation a été confiée au Rév. Harold Cole et à M. Earl Heath, de Derby-Line, Vt.

UN APPAREIL DESTINÉ A RÉVOLUTIONNER LA CHASSE

Oui Messieurs, la saison de la chasse s'en vient, avec elle, la température froide et humide qui cause une si grande quantité de rhumes ou grippe chaque année.

Mais, sachez-vous qu'un nombre toujours grandissant de chasseurs souffrent plus de ces inconvénients et malaises qu'on avait cru inévitables avec l'arrivée de la chasse? Ces hommes avertis n'ont plus besoin de parler, ils prévoient. Oui, la prévention est encore le meilleur système à adopter, et le vieill sage "Mieux vaut prévenir que guérir" possède encore aujourd'hui toute la valeur qu'il avait autrefois.

Comment réussissent-ils à passer la saison de la chasse sans contracter de refroidissements? Quelques-uns qualifient cet exploit de miracle, mais eux vous diront qu'il s'agit d'une précaution bien simple. Ces hommes intelligents utilisent la chaleur naturelle de leur corps pour l'appliquer aux points spécifiques. Il ne s'agit pas d'une opération compliquée, comme on pourrait le croire, mais de la simple respiration captée et distribuée qu'elle fera le plus de bien. Cette distribution de chaleur naturelle se fait grâce au minuscule appareil que les usagers ont qualifié de merveille de la science moderne.



le KINO. L'un des refroidissements et de leurs conséquences fâcheuses.



Avec Brooklyn

M. William ZECKENDORF, qui a acheté les intérêts de Branch Rickey dans les Dodgers de Brooklyn, de la Ligue Nationale. Le contrat de Rickey comme gérant général des Dodgers expire en novembre et on rapporte qu'il se joindrait aux Pirates de Pittsburgh. Zeckendorf aurait payé \$1,000,000 pour les actions de Rickey, qui détient un quart des intérêts du club de Brooklyn.

Corlez, un bon lutteur, mais non un lutteur bon

DRUMMONDVILLE, (DNC) — Le puissant lutteur Manuel Cortez veut bien être loyal et honnête, mais non "bonasse" comme dirait... Tauter, et son adversaire de samedi dernier, à l'arena de Drummondville, en finale de cette chute de trois, Joe Christie, ainsi que l'arbitre Jos. Larivière, l'ont appris à leurs dépens.

Christie était assuré de la première chute en 9 minutes et 38 secondes, après avoir maintes fois, à l'issue de l'arbitrage, avoué Cortez, au moyen d'un gros dischelon qu'il portait au poignet droit. A la deuxième reprise, Cortez était décidé à se faire respecter, mais le sort a voulu que l'arbitre Larivière, qui était pour la première fois à Drummondville et qui était jusque là acquiescé de ses fonctions comme pas un auparavant, insiste un peu trop à lui faire des reproches, alors que Christie réussissait encore à lui donner des coups déloyaux camouflés.

Cortez, pendant patience, entreprit alors de faire "maison nette" en basculant à tour de rôle, par deux fois, et Christie et l'arbitre en bas du ring pour finalement enlever la cinte de l'arbitre et être disqualifié après 7 minutes et 8 secondes de cette deuxième reprise. Mais le public était aussi résout et donnait raison à Cortez.

En semi-finale de 30 minutes ou une chute, Georges Gagné a eu gain de cause en 8 minutes et 32 secondes contre Al Tucker, un dur à cuire qui pour cette fois a rencontré à qui parler.

Ted Evans, un autre bon lutteur agressif, ne s'en est pas laissé imposer par les trucs douteux de Jacques Trudeau qu'il a maîtrisé après 15 minutes de beau duel complié par une série de coups de savate. Au cours de cette rencontre, l'arbitre Larivière n'a pas hésité à prendre part à l'action lui-même pour forcer Trudeau à respecter les règlements.

Au début du programme, André Drapac, connu comme l'athlète de France de 1950, a de nouveau donné des preuves d'une débrouillardise et d'une agilité fantastiques et fourni du combat dans la meilleure tradition scientifique, en annulant dans un match de 20 minutes contre J.-Louis Roy. Les deux hommes, ont babilé de façon rude mais loyale, mais Drapac semble apte à se défendre de n'importe quelle prise avec une dextérité remarquable. Le public a chaudement applaudi les deux lutteurs.

Pour le programme de lutte d'aujourd'hui, l'annonceur Sylvio Smith a prévu l'assistance que la direction de l'arena installait plusieurs fournaises pour combattre le froid et l'humidité.

FOIRE D'HIVER

PROVINCIALE TENUE A SHERBROOKE EXPOSITION ET VENTE D'ANIMAUX GRAS

LES 2, 3, 4 et 5 OCTOBRE 1950

LUNDI
2 OCTOBRE

7 hres p.m.—Concours de présentation des cercles de Jeunes Éleveurs.

8.15 hres p.m.—Assemblée de la Québec Herford Breeders Association. Films en couleurs sur le bétail, etc.

MARDI
3 OCTOBRE

9.30 hres a.m.—Attributions des prix sur toutes les classes de bétail, ainsi que les classes de jeunes éleveurs.

1.00 hre p.m.—Attributions des prix dans les classes de porcs et moutons de marché.

2.30 p.m. Attributions des prix aux Jeunes Éleveurs de bouvillons.

8.00 hres p.m.—Assemblée annuelle de la Québec Beef Cattle Association.

MERCREDI
4 OCTOBRE

9.00 hres a.m.—Attributions des prix aux bouvillons de marché.

9.30 hres a.m.—Attributions des prix aux moutons et porcs par sang.

6.00 hres p.m.—Banquet des exposants

9.00 hres p.m.—Grande parade du bétail et concours hippique.

Tous les éleveurs de bétail sont invités à toutes les assemblées

JEUDI
5 OCTOBRE

1.30 p.m.—Vente à l'enchère du bétail de marché comprenant bouvillons, porcs et moutons. Une opportunité rare pour les bouchers de présenter à leurs clients ce régal exquis... d'une viande d'une qualité extraordinaire, soit du boeuf, agneau ou porc, insurpassée dans tout le Canada. C'est aussi une belle chance pour els producteurs et fermiers de constater ce qu'est réellement du beau bétail de boucherie vivant.

VENEZ À L'EXPOSITION DE SHERBROOKE!

VENEZ VOIR LE SPECTACLE!

Ne demandez pas une bière demandez une DOW

La bière par excellence!

LE CHASSEUR MODERNE DONNERA BIEN TÔT UNE PART ÉGALE À SON KINO ET À SON FLUSIL C'EST LE CADEAU IDEAL A LUI FAIRE POUR SA PROCHAINE EXPÉDITION. SI VOUS NE POUVEZ LUI FAIRE CE CADEAU, RENDEZ-LUI LE SERVICE DE LE METTRE AU COURANT DES BIENFAITS EXTRAORDINAIRES QUE CET APPAREIL POURRA LUI APPORTER.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à: KINO ENR., 3, rue Frontenas, Sherbrooke.

Page 18
Ampleur de l'effort
français dans l'AEF

PARIS. — M. Fourcade, président de l'Assemblée de l'Union Française, qui vient de présider les fêtes du centenaire de la présence française au Gabon, est arrivé à Bruxelles, à bord du paquebot "Brazza".

Avant de quitter le navire, le président parla de l'essor économique qu'il avait pu constater au cours de son séjour en Afrique Equatoriale Française et de l'effort constructif qui eut été entrepris sur les territoires français d'Afrique.

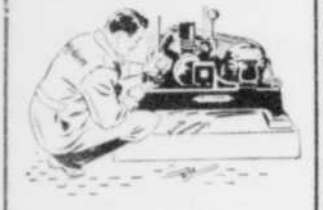
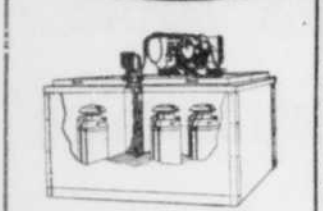
Ma seconde certitude à poursuivre M. Fourcade, c'est l'importance qu'attachent aux travaux de l'Assemblée que l'honneur de présider à son bon fonctionnement et aux résultats qu'elle obtient, les populations de ces territoires; elles lui font crédit et ont confiance qu'elle hâtera le plein avènement de l'Union Française.



Le collège de Lévis

Tel nous verrons le Collège de Lévis quand sera terminée l'aile du centenaire dont les travaux préliminaires sont commencés. Bien que moderne dans ses lignes, l'aile en construction (celle de gauche) s'harmonise avec l'ensemble. Comme on voit, la réalisation de ce projet commémoratif du centenaire devient possible grâce à la souscription lancée par l'Association des anciens élèves, cette semaine même. Déjà, Son Exc. Mgr l'Archevêque, Son Exc. le lieutenant-gouverneur et nombre d'autres dignitaires religieux et laïcs ont accordé leur patronage à cette campagne qui durera jusqu'à la fin d'octobre. L'objectif est de trois quarts de million. Individus, pouvoirs publics, institutions économiques, religieuses, financières et sociales seront appelés à faire leur part afin de contribuer à faire du Collège de Lévis une maison qui réponde aux véritables besoins de la région. — Les plans et devis sont préparés par deux anciens du collège, les architectes L.-N. Audet, de Sherbrooke, et René Blanchet, de Québec.

FRIGIDAIRE SERVICE
Tel. 2-2627



H.-C. WILSON & SONS LIMITED
37-41 nord, Wellington
Sherbrooke
Tel: 2-2627.

Le cheval percheron

(Un article inédit du professeur A. BRION)
Parmi les races françaises de chevaux de trait, le Percheron occupe une place privilégiée. C'est sans doute le plus connu et le plus apprécié à l'étranger. Son origine est encore discutée; on ne sait s'il descend des chevaux anciens qui peuplaient le bassin séquanien, ou s'il fut introduit en France par les invasions arabes qui devaient terminer à la bataille de Poitiers. Quoiqu'il en soit, il est depuis longtemps fixé dans la région de petites collines appelées le Perche, qui lui a donné son nom. Elle est située au sud de la Normandie, au nord de la Loire, entre la Beauce et le Maine-Anjou, s'étendant sur les départements d'Eure-et-Loire, Orne, Sarthe. De formation tertiaire, ces terrains sont riches en calcaire et fournissent abondamment des légumineuses dans les prairies naturelles. Rien ne peut donc être plus favorable à l'élevage du cheval, et c'est pourquoi, outre le percheron, on voit dans ce pays de nombreux élevages de pur-sang. Le climat est du type atlantique, et il est assez doux pour que les chevaux puissent être entretenus dehors presque en permanence. Le cheval percheron appartient au groupe des rectilignes; son chanfrein est droit, sa tête grosse et plutôt courte. Le front est large, les naseaux bien ouverts, l'œil légèrement saillant et très expressif. L'encolure est courte, bien sortie du garrot, et très musclée; elle est particulièrement développée et puissante chez les étalons. Les épaules sont inclinées, le garrot épais, la côte ronde, la poitrine profonde, le rein et la croupe courts. Les avantages sont longs, par rapport au canon; les pasterns sont dépourvus de poil. Tout l'animal donne une impression de force, d'énergie et de vigueur. Au point de vue de la taille, on distingue deux types de percherons, le petit, qui a de 1 m. 50 à 1 m. 60, et le grand, qui dépasse 1 m. 60; certains atteignent 1 m. 80, mais ils ne sont pas particulièrement recherchés. Le poids du premier est de 550 à 650 kgs; celui du second de 650 à 750 kgs. La robe est toujours grise ou noire. Le cheval doit une bonne part de ses succès à sa force, allée à une grande mobilité; il convient aussi bien à

Bourses d'étudiants populaires en Acadie

QUÉBEC, (PC) — Les travaux de la Société St-Thomas d'Acadie, fondée il y a quelques années pour aider les Acadadiens d'Ile du Prince-Édouard à sauvegarder leur langue et leurs traditions, ont en leur chef hier au Comité permanent de la Survivance Française, M. J. Henri Blanchard, professeur au Collège de Charlottetown et délégué au comité, à déclarer qu'en l'espace de deux ans, on avait fait souscrire la somme de \$25,000 en bourses d'étudiants pour aider les jeunes Acadadiens. La plupart de ces bourses s'adressent à des jeunes qui se destinent à la médecine et à l'enseignement dans les maisons secondaires et autres. Les Acadadiens sont maintenant au nombre de 15,000 dans l'Ile du Prince-Édouard; ils sont majoritairement dans 45 écoles de la province, et le français est enseigné dans 30 écoles de cette province.

A travers les nouvelles de la guerre de Corée

TOKIO, (PA) — Des matelots canadiens se sont joints aux fusiliers marins sud-coréens, dans un raid sur l'île d'Orange, du sud-ouest de la Corée. Le destroyer canadien "Athabaskan" et 2 unités navales sud-coréennes ont bombardé l'île pendant 2 1/2 heures, avant le raid. 70 nordistes ont été tués dans ce raid.

Même la Russie ne voudrait pas de la Chine aux N. U.

(Par J.M. Roberts, de la PA) — L'opinion voulant que les Nations Unies soient prêtes à considérer l'admission de la Chine communiste comme corollaire du règlement du conflit coréen semble abandonnée. L'Inde, qui a déjà proposé un tel marché, et la Russie, qui l'a admis comme une bonne idée, sont déçues toutes deux, pour appuyer ce projet. Toute l'affaire de l'admission du régime de Pei-Ping semble lettre morte pour le moment, même si la Russie prétend s'y intéresser, pour fins de propagande. Des sources étroitement liées aux Nations Unies sont convaincues que la Russie a plaidé en faveur de la Chine communiste pour la forme seulement, bien déterminée à ne pas laisser passer cette mesure. Un informateur va jusqu'à dire que les Russes n'hésiteront pas à désorganiser les Nations Unies, pour empêcher la Chine rouge d'en faire partie. Ce que la Russie veut réellement, c'est de dresser un rideau de fer plus impénétrable encore, autour de la Chine communiste, que celui qui entoure le bloc soviétique d'Europe, disent ces observateurs. Certains d'entre eux sont d'avis que la sortie des Russes du Conseil de Sécurité, l'hiver dernier, au temps où dans l'Ile du Prince-Édouard, ils sont plusieurs nations d'empire de ne connaître le régime de Pei-Ping, n'a été que le résultat d'un empêcheur de la proposition d'aboutir.



Fuyant l'incendie

L'incendie étend ses ravages et pousse sa fumée aussi loin qu'en Angleterre. Nombre de familles, en Alberta et en Colombie Anglaise, sont sans abri. En voici un exemple. Ces gens sont de Wanham, Alta., comprenant J.F. SIMPSON, Jean et Glen CURLEY, qui ont ramassé le peu qu'ils possédaient dans une voiture et... devant la menace du feu.

La Base du Bon Repas
TÉLÉPHONE 2-2744
LE BON PAIN ALLATT



Un gros chagrin

Chagrins d'enfant. Vie triste. Nervosité de la maman. Malaises particulières à son sexe. Un enfant a besoin de l'affection et des caresses d'une mère comme les fleurs ne se peuvent passer des doux rayons du soleil. Avant d'être adoptée définitivement, la formule des pilules FEMOL a été soumise à des milliers d'épreuves pendant de nombreuses années. Ces pilules sont composées de plantes, dans des proportions rigoureusement exactes, de façon que chacune agisse le plus rapidement et le plus efficacement possible sur les organes. Les résultats qu'elles permettent d'obtenir le prouvent amplement. Vous savez qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Soignez-vous alors aux premiers symptômes d'une maladie.

Femol
LES PILULES
SONT UN COMPOSÉ D'EXTRAITS PUREMENT VÉGÉTAUX

C'est avant tout la foi chrétienne qui est visée

PARIS, (SIF) — Mgr Larrabeau, évêque de Taron (Corée) a célébré une grand-messe pontificale en l'église Saint-Louis-en-l'Île, de Paris.

Le prélat a prononcé une allocution dans laquelle il a déclaré: "Il n'y a pas deux Corées. Il n'y a pas un pays du Nord et un pays du Sud. La Corée est homogène. Les Coréens sont un peuple pacifique et la guerre qui se déroule en Corée est moins une guerre civile que la guerre entre deux idéologies. C'est avant tout notre foi chrétienne qui y est visée." M. Larrabeau a précisé qu'au cours de son séjour de 46 ans en Corée, le nombre des diocèses était passé de un à huit, dont quatre confiés à des Coréens, et que le nombre des prêtres indigènes atteignait maintenant 200. L'évêque de Taron a demandé aux fidèles de prier pour tous les Coréens ainsi que pour les centaines de religieux, les 20 carmélites et les nombreux missionnaires qui sont actuellement encore en Corée.

UN CRI d'ALARME!
"Il nous faut 3/4 de million!"

Le Collège de Lévis né pour répondre aux besoins les plus essentiels à la vie du peuple: l'instruction et l'éducation religieuses et civiques, CRIE AU SECOURS ET LANCE UNE SOUSCRIPTION. Aujourd'hui qu'il est devenu centenaire et qu'il a subi l'usure du temps, il est épuisé parce qu'il a donné aux nôtres plus qu'il n'a reçu.

Si le Collège de Lévis lance cet appel, c'est qu'il se sent menacé, l'équilibre étant rompu entre son cadre physique et le service qu'il doit rendre. Sa marche en avant ne peut plus s'accorder au rythme vital de la nation, sa mission auprès de la jeunesse risque de ne pas s'accomplir.

Plusieurs institutions ont lancé récemment des souscriptions. Si le Collège de Lévis fait de même, ce n'est pas qu'il soit pris de la fantaisie d'imiter les autres, ni qu'il veuille céder à ce qui pourrait sembler être une mode. Non! Il n'y a qu'une raison à son appel: la nécessité de s'agrandir et de refaire ses locaux vieillissants, pour assurer à son personnel et aux élèves, avec le minimum de confort nécessaire au maintien de la santé, l'organisation complète que requiert la formation du cœur, de l'esprit et du corps des jeunes gens.

Réfections de locaux trop exigus et vraiment décrépits, latitudes à faire disparaître, parce que non seulement disgracieuses mais surtout néfastes à l'éducation dans un milieu où l'on prétend donner le goût du beau et du vrai, constructions nouvelles pour tout ce qui manque encore et qu'un souci bien entendu de modernité réclame depuis longtemps, tout cela qui est urgent demande des ressources que le Collège de Lévis n'a pas et ne peut avoir.

Enfin pour parler net et en chiffres, le Collège de Lévis a besoin de 3/4 de million pour parfaire ses bâtiments et continuer son œuvre. A la veille de son Centenaire, on comprendra que le Collège de Lévis vienne avec confiance solliciter ses Anciens Elèves et ses amis et tout le peuple reconnaissant de ses services. Répondons généreusement à cet appel au secours.

Souscription du 30 septembre au 21 octobre 1950
Aidons le Collège de Lévis
Objectif 3/4 de million MA PART? COMBIEN? Soyons généreux!

Prochains résultats pour quelques sous

Les petites annonces

POUR INSERER, TELEPHONEZ 3-2525

ANNONCES CLASSEES

LE COÛT minimum des Annonces Classées est de 75c. l'insertion (pour 25 mots ou moins). Plus de 25 mots, 3c le mot additionnel. En caractère ordinaire (6 pt). Six publications consécutives pour le prix de cinq; treize pour le prix de dix; 24 pour le prix de 18c.

Nous acceptons les annonces par téléphone pour le grand nombre d'annonces, nous nous voyons dans l'obligation d'en exiger le paiement le plus tôt possible.

Escompte de 20% pour toute annonce apportée et payée d'avance ou téléphonée et payée à nos bureaux avant 3 heures le jour même de la première parution.

LOYER D'UN CASIER: 10c.
AVIS de Naissances, Fiançailles, Mariages, Avis funéraires, Remerciements pour Sympathie, Avis de non responsabilité: \$2.00.
Annonce placard Classifié (Classified display) 8c la ligne agée.

REGLEMENTS

NOUS n'acceptons aucun avis de naissances, fiançailles, mariages par téléphone. Il est de même pour les avis de non-responsabilité. Les annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement PAYABLES A L'AVANCE.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde parution. Autrement, nous ne sommes responsables de rien. Nous ne pouvons pas garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée.

Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours de 9 a.m. à 10 p.m. Cependant les annonces devant paraître le lendemain doivent être déposées avant 4 heures de la veille, et pour le lundi, avant samedi midi. Les annonces reçues après ces heures seront publiées dans le journal du surlendemain.

A LOUER

LIT à double action, pour malades, 7 sommiers matelassés très confortables. S'adresser: 20, avenue du Parc, apt. 1, Tel. 2-792 ou 3-2615.

A LOUER, boucherie, toute équipée, si tuerie rue Wellington, journalier option d'acheter. Pour plus amples détails, s'adresser: Paré & Girard, 6 Wellington Nord, Ch. No. 146, 3-5537; le soir 2-5720.

MAGASIN à louer, 356, King Ouest, Tel. 2-917.

LOCAL 14 x 26, idéal pour confiserie, restaurateur, feronerie, entrepôt, habiter, sur place à louer. S'adresser: 14, St. Thomas, Tel. 2-0581.

RESIDENCE à louer ou à vendre, petit lit Magné, 5 chambres, grand terrain, piscine, école, etc. Possibilité d'achat. Achat, magnifiques terrains à vendre. Voir: Hain Hebert, 305, rue Beaudet, Tel. 2-0674.

Appartements à louer
APARTEMENT de 5 chambres, toutes commodités modernes. Quartier Nord. Loyer: \$75.00. S'adresser: 95, Québec, Tel. 3-814.

Chambres à louer
DEUX chambres à 2 appartements, tout confort, tout moderne. Entrée privée. S'adresser: 100 Belmont, Tel. 2-2809.

CHAMBRE et pension. Aussi autres chambres à louer, service d'autobus. S'adresser: 774, King Ouest, Tel. 2-7004.

CHAMBRE dans maison moderne, bien chauffée, cuisine, entrée privée, tout moderne. S'adresser: 20, Champlain, après 7 heures de la nuit. Tel. 4-577.

CHAMBRE avec lits jumeaux. Entrée privée. Usage téléphonique, chambre de bain et porte électrique. Tout confort. Tel. 2-4067.

DEUX appartements à louer pour couple ou pour hommes ou femmes. Louer à vendre. Tel. 2-5022.

DEUX chambres, chauffées, meubles, usage de la cuisine, service d'autobus. S'adresser: 31, St. Michel.

CHAMBRES à louer pour messieurs, dans famille sans enfants. Usage salle de bain et téléphone. S'adresser: 33, Explanade, Tel. 3-1127.

CHAMBRE à louer meublée, chauffée, pour usage de bureau, service d'autobus sans enfant. S'adresser: 181, Short, 1062.

A LOUER

Logements à louer
LOGEMENT moderne, 4 pièces bien chauffées, dans un haut, occupation un immeuble. \$35.00. S'adresser: 220, Beaudet, Tel. 2-0740.

LOGEMENT de 3 pièces, loué à colporteur qui achèterait quelques pièces de complément. S'adresser: 60, rue Ste-Catherine, Magé.

A VENDRE
A VENDRE — Un lot de bottines d'ouïs, souliers pour hommes. Tous bien soignés, semelles et talons. En bas du prix de la réparation. A la CORDONNERIE TREMBLAY, 1301, rue St-Jacques, Tel. 3-2000.

STORES VENITIENS
30 Modèles différents exposés à notre SAIE DECHANILLON Située à 93c rue King Ouest

Venez vous rendre compte de la qualité et des bas prix de notre (marchandise). Aussi BOITE A DRAPERIES (volant), support à draperies, support à rideaux, etc.

NETTOYAGE et REPARATION
VENETIAN DISTRIBUTORS Regd.
F. Boudreau, gerant
93c King Ouest, Tel. 2-1450.

PIANOS — Excellente occasion d'acheter un PIANO NEUF directement de la manufacture. Demandez notre catalogue gratuit. M. PIANO GUIDOZ, 140, rue Frontenac, Montréal, 24, 141, Frontenac, 1620.

MOBIER Chesterfield, 3 morceaux, couleur bronze. De première qualité et en très bonne condition. S'adresser: 111, rue Dominion, Apt. 1, Sherbrooke, Qué. N.O.

BRULEURS A L'HUILE — A VENDRE — Installation parfaite, sans pollution au moyen d'accumulateur électrique 24 heures. S'adresser: 141, rue Ste-Catherine, Sherbrooke, P. Q. Tel. 3-4423.

PUPPETE P. Q. tout équipé, chaise tournante, à vendre. S'adresser: 60, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O.

DIVAN studio très propre. Aussi radio en bonne condition à vendre. S'adresser: 45, King Ouest, Tel. 2-743.

OUTILLAGE de serrurer à vendre. S'adresser: 2000, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O.

DINETTE table, 4 chaises, buffet \$30. Poêle électrique, 2 ronds et fourneau. S'adresser: 71, rue Montcalm, Sherbrooke, Qué. N.O.

MANTEAU d'hiver garni de fourrure. HABILLEMENTS à vendre. S'adresser: 111, rue Dominion, Apt. 1, Sherbrooke, Qué. N.O.

BRULEUR à l'huile et autres articles à vendre tels que lingerie et vaisselle. S'adresser: 200, Wellington-Sud, 1852.

POELE "Entreprise" émaillée blanc et noir, à vendre. S'adresser: 6, rue Royal, 1853.

VANGUARD standard 1949, en très bonne condition. Aussi Chevrolet 1929. S'adresser: Fernand Maras, 171, St-Michel, Sherbrooke, Qué. N.O.

GLACIERE émaillée blanche à vendre. S'adresser: 31, King Ouest, 1862.

PIANO à vendre \$100. Aussi manteau d'hiver, pour fille et imperméable. S'adresser: 1214, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O.

L'ÉCRÉMENT de la manufacture — Coupe-lits en cheville \$5.50 chacun dans toutes les couleurs pastel. Première qualité. S'adresser: 111, rue Dominion, Apt. 1, Sherbrooke, Qué. N.O.

VENTE privée: manteau d'hiver de Paris noir (laine), manteau polaire couleur naturelle, grandeur 14, Paletot homme, grandeur 42, etc. S'adresser: 120, McManamy, Tel. 2-1249.

CRICOT de bois mou, prix réduit. Aussi 15 bolles de blanc 20 longues, 15 larges, 15 profondes, avec couvercle, pour usage domestique. S'adresser: 91, Lincoln, 1102.

CHAMBRE dans maison moderne, bien chauffée, cuisine, entrée privée, tout moderne. S'adresser: 20, Champlain, après 7 heures de la nuit. Tel. 4-577.

CHAMBRE avec lits jumeaux. Entrée privée. Usage téléphonique, chambre de bain et porte électrique. Tout confort. Tel. 2-4067.

DEUX appartements à louer pour couple ou pour hommes ou femmes. Louer à vendre. Tel. 2-5022.

DEUX chambres, chauffées, meubles, usage de la cuisine, service d'autobus. S'adresser: 31, St. Michel.

CHAMBRES à louer pour messieurs, dans famille sans enfants. Usage salle de bain et téléphone. S'adresser: 33, Explanade, Tel. 3-1127.

A VENDRE

Divers
CANOT usage de loisir, genre "Pleasurecraft" à vendre. S'adresser: Maison J.A. Paris, Chemin Drummond, Tel. 2-4244.

HABITS, palette automobile hiver; blazer Station Wagon, manteau sport; pantalons; chandails; grandeur 36-40. Départ: 21, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O. S'adresser: 64, Portland, coin Victoria, Tel. 3-1384.

Autos à vendre
RENAULT 1950, auto la plus économique sur le marché, conditions paiement. S'adresser: Rodrigue Duroseau, 10, Cambridge, Tel. 3-3505.

PLYMOUTH 1939, avec radio, chauffage, pneus 4 nouveaux. S'adresser: 10, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O. S'adresser: 244-A Short, après 5 heures ou samedi toute la journée. 1843.

FORD Station Wagon 1950 — Meteor noir grand confort, confortables. S'adresser: 10, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O. S'adresser: 1950 — Ford sedan 1949 — Ford coupé 1948 — Ford Club Coupé 1948 — Ford 1948 — Ford sedan 1948 — Ford Mercury sedan 1939 — Ford sedan 1938 — Dodge sedan 1936. Dodge 1935 — Ford sedan 1933 — Ford coupé 1934. Garage Edouard, 10, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O. S'adresser: 244-A Short, après 5 heures ou samedi toute la journée. 1843.

PLYMOUTH 4 portes, sedan noir, 1947. Buick 4 portes, 12 roues avec "boost". Système air conditionné, pour Dodge coupe 1948. S'adresser: 10, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O. S'adresser: 244-A Short, après 5 heures ou samedi toute la journée. 1843.

MERCURY 1950, radio, bons pneus. Très bon état. S'adresser: 10, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O. S'adresser: 1949 sedan 4 portes tout confort. Air conditionné et radio. Tout en parfait état. Pour informations, s'adresser: 38, Belmont.

DODGE sedan 1941, 7 passagers, meilleur en bonne condition. Prix \$450. 3200 comptant. Balance à termes. S'adresser: 141, rue Frontenac, Montréal, 24, 141, Frontenac, 1620.

PIANOS — Excellente occasion d'acheter un PIANO NEUF directement de la manufacture. Demandez notre catalogue gratuit. M. PIANO GUIDOZ, 140, rue Frontenac, Montréal, 24, 141, Frontenac, 1620.

MOBIER Chesterfield, 3 morceaux, couleur bronze. De première qualité et en très bonne condition. S'adresser: 111, rue Dominion, Apt. 1, Sherbrooke, Qué. N.O.

BRULEURS A L'HUILE — A VENDRE — Installation parfaite, sans pollution au moyen d'accumulateur électrique 24 heures. S'adresser: 141, rue Ste-Catherine, Sherbrooke, P. Q. Tel. 3-4423.

PUPPETE P. Q. tout équipé, chaise tournante, à vendre. S'adresser: 60, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O.

DIVAN studio très propre. Aussi radio en bonne condition à vendre. S'adresser: 45, King Ouest, Tel. 2-743.

OUTILLAGE de serrurer à vendre. S'adresser: 2000, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O.

DINETTE table, 4 chaises, buffet \$30. Poêle électrique, 2 ronds et fourneau. S'adresser: 71, rue Montcalm, Sherbrooke, Qué. N.O.

MANTEAU d'hiver garni de fourrure. HABILLEMENTS à vendre. S'adresser: 111, rue Dominion, Apt. 1, Sherbrooke, Qué. N.O.

BRULEUR à l'huile et autres articles à vendre tels que lingerie et vaisselle. S'adresser: 200, Wellington-Sud, 1852.

POELE "Entreprise" émaillée blanc et noir, à vendre. S'adresser: 6, rue Royal, 1853.

VANGUARD standard 1949, en très bonne condition. Aussi Chevrolet 1929. S'adresser: Fernand Maras, 171, St-Michel, Sherbrooke, Qué. N.O.

GLACIERE émaillée blanche à vendre. S'adresser: 31, King Ouest, 1862.

PIANO à vendre \$100. Aussi manteau d'hiver, pour fille et imperméable. S'adresser: 1214, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. N.O.

L'ÉCRÉMENT de la manufacture — Coupe-lits en cheville \$5.50 chacun dans toutes les couleurs pastel. Première qualité. S'adresser: 111, rue Dominion, Apt. 1, Sherbrooke, Qué. N.O.

VENTE privée: manteau d'hiver de Paris noir (laine), manteau polaire couleur naturelle, grandeur 14, Paletot homme, grandeur 42, etc. S'adresser: 120, McManamy, Tel. 2-1249.

CRICOT de bois mou, prix réduit. Aussi 15 bolles de blanc 20 longues, 15 larges, 15 profondes, avec couvercle, pour usage domestique. S'adresser: 91, Lincoln, 1102.

CHAMBRE dans maison moderne, bien chauffée, cuisine, entrée privée, tout moderne. S'adresser: 20, Champlain, après 7 heures de la nuit. Tel. 4-577.

CHAMBRE avec lits jumeaux. Entrée privée. Usage téléphonique, chambre de bain et porte électrique. Tout confort. Tel. 2-4067.

DEUX appartements à louer pour couple ou pour hommes ou femmes. Louer à vendre. Tel. 2-5022.

DEUX chambres, chauffées, meubles, usage de la cuisine, service d'autobus. S'adresser: 31, St. Michel.

CHAMBRES à louer pour messieurs, dans famille sans enfants. Usage salle de bain et téléphone. S'adresser: 33, Explanade, Tel. 3-1127.



"Je devrai vendre le nécessaire de chimie de notre bambin par les Annonces Classées de la TRIBUNE — il pourrait, en grandissant, devenir un espion!"

A VENDRE

Maisons à vendre
PIÈCES des limites de Sherbrooke, grande maison à vendre ou à louer, petit prix. S'adresser: 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000.

MAISON seule de 6 chambres en plus, chauffage de bain, garage, service d'autobus. S'adresser: 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000.

MAISON seule de 6 chambres en plus, chauffage de bain, garage, service d'autobus. S'adresser: 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518,

CARTES PROFESSIONNELLES

DENIS CLOUTIER, LAROCHELLE & CIE... GERARD LAROCHELLE, C.A. MARCEL SAVARD, C.A.

MAHEU, NOEL & CIE... AURELIEN NOEL, C.A. JOSEPH BISSETTE, C.A.

BELANGER, ST-JACQUES, SIROIS ET CIE... C.E. BELANGER, C.A. P. SAINT-JACQUES, C.A.

G.-STANLEY SHARPE... Comptable - Auditeur - Impté sur le revenu - Syndic en faillite - Liquidateur

HEBERT, LEGAULT & CIE... Comptables agréés - Hébert C.A. - N. Legault, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE... Comptables agréés - 145, rue St-Jacques

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS... CREPEAU, COTE & LEMIEUX

FRANCOIS POULIN... B.A., L.L.B., L.S.S., E. & P. AVOCAT ET PROCUREUR

D.-T. GALVIN... COURTIER EN DOUANES - S'adresse: 114, rue Wellington

The National Cash Register Co. of Canada, Limited - 476-A, rue King

CIMENT A VENDRE... Portland 94 lbs. Aussi Blocs de ciment

GÉRARD PICHETTE... 64, rue St-Michel - Tél. 2-6802

CHARS ET CAMIONS USAGES A VENDRE... DODGE Custom Sedan, 4 portes, 1948

DODGE Spécial de Luxe, 1949, 4 portes, sedan, avec radio, air conditionné, licence.

FORD "pick-up" 1/2 tonne, 1948.

2 VAUXHALL, 4 cylindres, sédans, 4 portes, 1950.

CHEVROLET sedan, 4 portes de Luxe, 1948.

CHEVROLET, 2 tonnes, 1947, 161" d'emportement.

GMC "Panel", 1/2 tonne, 1946.

FORD "Panel", 1/2 tonne 1949.

Le nombre de nouvelles familles formées au cours du premier trimestre de 1950 fut légèrement moins élevé qu'au cours de la période correspondante de 1949.

A VENDRE... Poêle à gaz "Gardway", 2 ronds, émail blanc, très propre. Valeur de \$120.00 pour seulement \$70.00.

A VENDRE... FOURNAISE à vapeur Turbine, 6 chevaux, 20 calories, usage: BOUE de construction, BRICOLE électrique, MEUBLES, etc.

J.-E. BEAUDOIN... SABLAGE de planchers - Nettoyage et cirage de planchers.

BULLDOZERS ET MALAXEURS DE CIMENT à louer... S'adresse à LEO PIQUETTE

COUVREUR... d'ambule ou tous genres de couvrir toitures, pavés, etc.

JEAN BEAUCHESE... 50, rue King - Chambre 2 - Tél. 3-9590

SABLAGE DE PLANCHERS... Pose de tuiles de caoutchouc, Equipement neuf. Travail par des experts. Estimes gratuites.

LOTS A VENDRE... Deux lots, agencés et égale installés, près de l'église et école.

PHILIPPE DOYON... 104, rue Frontenac - Tél. 3-4694

BULLDOZERS \$8.00 de l'heure... Aucun frais de transport

SOYEZ ECONOMES EN 1950... Conduisez un AUSTIN A-40

GARAGE COOMBS... Coin King et Queen - Tél. 3-2303

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS... Sherbrooke Ready-Mixed Concrete Ltd

Sherbrooke Ready-Mixed Concrete Ltd... C. M. Winget - 2-6008

GENERAL ELECTRIC SERVICE... d'APPARELS DOMESTIQUES

SIGNALER 2-1564... ROSS-BIRON ELECTRIC LIMITEE

ROSS-BIRON ELECTRIC LIMITEE... 17, rue Frontenac - Sherbrooke

M. FERMIER... Avez-vous commandé votre AGSTONE ENREGISTREE

Pour vous assurer d'une magnifique récolte, remplacez ces bas prix par celui de Fermier.

Table listing various agricultural products and their prices, including ASCOT, EAST ANGES, MARBLETON, etc.

VENTE PAR ENCAN... LUNDI, LE 2 OCTOBRE, à 9 heures a.m.

HOMME DE BUREAU DEMANDÉ... Homme d'expérience pour travail général de bureau.

J.-O. DUFOUR LTÉE... 200, rue Belmont - Sherbrooke

Fabi & Fils Ltée... Petit bulldozer Attention! Moyen bulldozer

RADIO-SERVICE... POUR TOUTES VOS REPARATIONS DE RADIOS

Mots Croisés de "La TRIBUNE" - 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

LA FEMME FORTE... par Pierre ALCIETTE

LA FEMME FORTE... (Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

LA FEMME FORTE... Elle ne peut pas avoir la vibration de cette machine, dit encore l'incorrigible Annie.

LA FEMME FORTE... "Comment il se leurre!" pensa Micheline qui hantait soudain les révélations de sa voisine de concert.

LA FEMME FORTE... Mais pourquoi ne lui avoir rien dit, jusqu'ici, de ce portrait, mais très séduisant sans doute pour un peintre, par cette étrangère même?

LA FEMME FORTE... Elle se sentait pourtant soulagée, la tenue était excentrique, mais correcte, une longue tunique, aux rayures horizontales, sur un fourreau noir.

LA FEMME FORTE... Elle se sentait soulagée, la tenue était excentrique, mais correcte, une longue tunique, aux rayures horizontales, sur un fourreau noir.

LA FEMME FORTE... Elle se sentait soulagée, la tenue était excentrique, mais correcte, une longue tunique, aux rayures horizontales, sur un fourreau noir.

LA FEMME FORTE... Elle se sentait soulagée, la tenue était excentrique, mais correcte, une longue tunique, aux rayures horizontales, sur un fourreau noir.

LA FEMME FORTE... Elle se sentait soulagée, la tenue était excentrique, mais correcte, une longue tunique, aux rayures horizontales, sur un fourreau noir.

ENCAN... Lundi, 2 octobre, 12.30 p.m. Pour Carlyle Barte, 6 milles de Lennoxville, sur la grande route de Stanstead.

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

VENTE PAR ENCAN... LUNDI, LE 2 OCTOBRE, à 9 heures a.m.

VENTE PAR ENCAN... SAMEDI, LE 30 SEPTEMBRE, à 12.15 heures p.m.

A VENDRE... Belle propriété de 4 logements, situés dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Drummondville.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

Un bandit prend \$4,700, mais en manque \$8,000... VANCOUVER, (PC) - Un bandit s'est accaparé jeudi, de plus de \$4,700 sur une paye de \$12,000, aux bureaux de comptabilité de Canada Packers, Ltd.

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

Un ébouli a tué une quarantaine de chevaux... GÖTTEBORG, Suède. - (PA) Un ébouli s'est produit hier écrasant à mort une quarantaine de chevaux et brisant cent

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

ENCAN... MARDI, LE 3 OCTOBRE, à 12h.30

Personne bilingue, capable de traduire de l'anglais au français pour compagnie d'assurance-vie à son siège à Toronto. Bon salaire, excellentes conditions de travail.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

ROYAL ENFIELD "303" - DÉPÔT EN SURPLUS DE GUERRE ENR.

Perspective d'exportation des viandes de la France

(Un article inédit d'Henri JEANMAIRE)

Cinq années de guerre et d'occupation avaient eu pour résultat, par l'incidence directe des réquisitions et les incidences indirectes de la pénurie d'engrais et de fourrages artificiels, de porter une atteinte grave à l'élevage français. Il a fallu près de cinq ans aussi pour faire disparaître progressivement les conséquences de cette détérioration, en quantité et en qualité, du cheptel vif, et rendre à l'élevage une place équivalente à celle qui lui revenait dans l'économie agricole de l'après-guerre et dans l'équilibre alimentaire de la population.

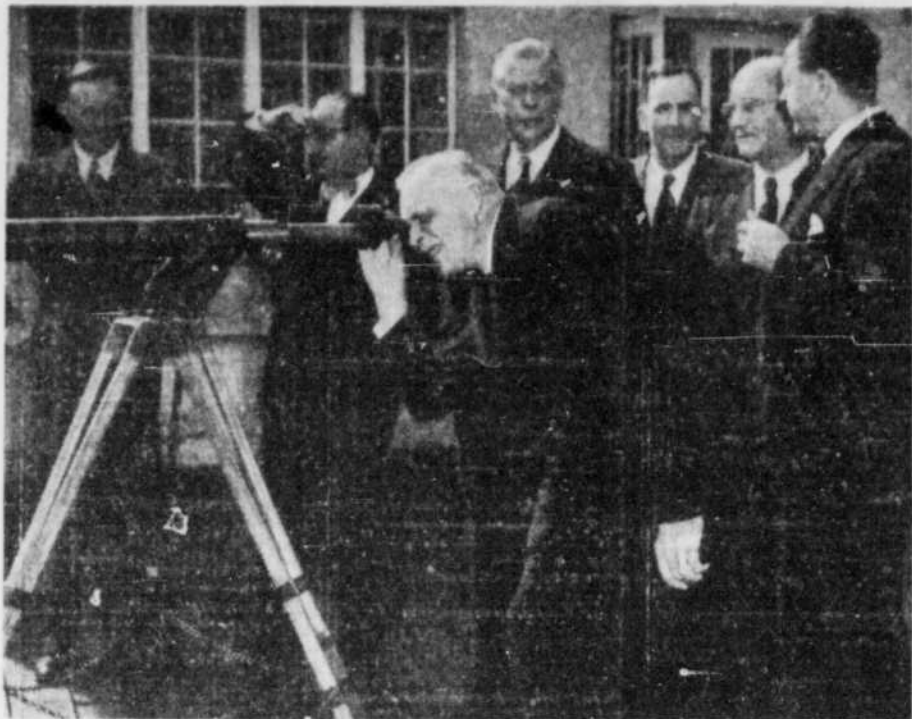
Cette place est considérable. Même en laissant de côté le lait et les produits dérivés du lait, la crise qui a sévi plusieurs années consécutives sur le marché de la viande par pénurie des approvisionnements en est l'illustration directe, puisque cette crise a été à l'origine d'une pression constante sur le niveau général des prix et des salaires et par voie de conséquence a développé les germes d'une dépression économique. La reconstitution d'un approvisionnement plus normal en produits alimentaires

d'origine animale a, inversement, contribué à diminuer la tension, et l'éventualité d'excédents, qui peut à nouveau être envisagée, est à compter au nombre des éléments qui peuvent intervenir dans le redressement de la balance du commerce extérieur.

L'élevage, pour la viande et pour le lait, n'a cessé depuis le milieu du XIXe siècle d'accroître son importance relative dans l'ensemble de la production agricole de la France. Par l'exposition de son secteur Nord-Ouest au climat humide de la Manche et de la mer du Nord, par ses vallées alluviales et ses montagnes pastorales, le territoire français est dans sa plus grande partie propice au développement des herbages, des pâturages et de la totalité des surfaces et des cultures herbagères. On a calculé que sur la totalité des surfaces à sévir plusieurs années consécutives à l'alimentation des animaux contre un tiers seulement à la production d'aliments directement utilisables pour la consommation humaine.

On admettait généralement que l'ensemble des élevages permettrait de satisfaire à une consommation annuelle de 1.850.000 tonnes de viande de boucherie, soit 44 kg par tête, consommation un peu inférieure à celle de l'Allemagne (49 kg) et surtout à celle de l'Amérique des E.-U. (62). La majeure partie de cette production, soit un peu plus d'un million de tonnes, avait pour origine le rendement en viande du troupeau bovin; avec quelque 16 millions de têtes avant 1938, celui-ci, était le plus important de l'Europe après celui de l'Allemagne et sans compter la Russie. L'élevage du porc intervenait ensuite avec une production plus irrégulière, mais dont la moyenne pouvait être évaluée à 650.000 tonnes. La viande des moutons, dont l'élevage ne cessait de perdre de l'importance et la viande de cheval ne cessait de perdre de l'importance et la viande de cheval dont la consommation s'est développée, représentaient un appoint de respectivement 100 et 50.000 tonnes.

La production en viande du troupeau bovin relève d'une économie complexe dont les multiples aspects sont un des traits importants de la



Vers une nouvelle constitution — Les délégués de la conférence fédérale-provinciale, rassemblés dans la cité de Québec, doivent être en mesure, me semble-t-il, de prévoir une nouvelle constitution pour le Canada. Dans cette photo, le premier ministre, le T. H. LOUIS ST-LAURENT, regarde dans l'appareil, tandis que ceux qui attendent leur tour au télescope sont, de gauche à droite: les premiers ministres MANNING, de l'Alberta; SMALLWOOD, de Terre-Neuve; FROST, de l'Ontario; CAMPBELL, du Manitoba; McNAIR, du Nouveau-Brunswick, ainsi que le vicomte ALEXANDER.

structure agricole des campagnes françaises. On y relevait la proportion, par un effectif qui a passé, peut-être, de quelque 300.000 tonnes, à être, de 7 millions de sujets avant-guerre à la consommation de viande-guerre à 9 millions, dont près de la moitié susceptibles d'être abattus. On peut reconnaître certains caractères de cette consommation de viande, relativement anti-économique, l'élevage verticalement qu'elle était tombée et de ses vœux pour la boucherie sur lequel on lui consacrait une partie importante de la production laitière, disponibles de 100 à 150.000 tonnes.

Quant aux animaux adultes, une partie de la viande qu'ils fournissent provient de l'abattage des bœufs ou des vaches devenus impropres au travail ou à la production laitière. Mais, 1949, a entraîné, pour l'état des pannes de viande de boucherie, il est établi que non seulement l'effectif avait, par suite, des maux sélectionnés pour la boucherie, 1948, un chiffre voisin de celui de sacrifices entre deux et quatre ans et 1938, mais que l'amélioration qualitative a permis d'obtenir une meilleure viande de qualité après une période de stagnation qui avait suivi l'augmentation de l'engraissement soit à l'étable, soit à la ferme, selon les pays et les saisons. Cette phase préliminaire à l'abattage, et qui y prépare aussi les animaux de réforme, est généralement le fait de professionnels dont les opérations s'inscrivent dans le circuit assez compliqué des achats et ventes auquel donne lieu le commerce du bétail. Quoique toutes les régions françaises participent à ce réseau d'échanges grâce auquel les animaux sont répartis et finalement acheminés vers les abattoirs des grands centres, l'élevage français a sélectionné, à côté de races plus spécialement laitières ou de races plus robustes, voire leur rusticité, font rechercher comme animaux de trait, des races d'animaux essentiellement producteurs de viande. Elles se répartissent principalement dans les départements du centre, telles la race charolaise et la race limousine dont les nombreux échantillons présentent de taches blanches ou rouges, selon la couleur respective de leur robe, les campagnes du nord et de l'ouest du Massif Central.

La diminution quantitative, plus en core qualitative, subie par le troupeau et en particulier par les espèces bovines et porcines, pendant la guerre, a réduit de 700.000 tonnes environ, est-ce-t-on, le tonnage de la production française de viande. Ce "trou", qui a été accompagné d'un déséquilibre dont avait pâti surtout la consommation urbaine, a été comblé et le déficit a fait place à des possibilités d'extension de la production.

Sous réserve de certaines approximations dans les statistiques, la situation actuelle paraît la suivante:

L'élasticité de la production porcine a pu faire sentir ses effets d'autant plus qu'un nombre de truies suffisant avait été conservé dès que les prix d'une part, la reconstitution des moyens de nourriture de l'autre, eurent été assurés.

La production de la graine de lin, surtout à comble, une expansion considérable de 1940 à 1950. Les cultivateurs de toutes les provinces canadiennes apprécient maintenant la valeur de cette légumineuse et veulent l'introduire dans leur programme de rotation. La preuve en est que les superficies ensemencées en luzerne pour le fourrage sont passées de 100.000 acres en 1940 à 500.000 en 1946.

Le trèfle d'odeur demeure une importante plante fourragère, bien qu'il y ait eu diminution l'ensemble d'un tiers de la superficie ensemencée pour le fourrage depuis une dizaine d'années. Cette baisse est attribuable à un charbon qui a grandement endommagé les récoltes, ce qui a porté bien des cultivateurs à en délaisser la culture.

La graine de brome est en demande à la fois sur le marché national et sur les marchés étrangers. Le printemps dernier, la demande fut telle que, dans bien des localités, on n'a pu s'en procurer. Les ensemencements pour fins de semence couvrent environ 100.000 acres depuis dix ans.

Dans l'ensemble, le volume des semences de plantes fourragères a doublé pendant les derniers dix ans. La production des foin et fourrages fut loin d'augmenter en proportion. On s'accorde à dire que les cultivateurs, surtout ceux des Prairies, devraient donner plus d'attention à la culture des fourrages comme moyen de restaurer la fertilité de leur terre.

Belle exposition de Ligonier à Castres

PARIS. — L'exposition Ligonier, languedocien devenu maréchal d'Angleterre, qui présente le Musée Goya, de Castres, vient de s'enrichir d'œuvres précieuses par lord Hinghambrook, le duc de Buckingham, le comte de Cardigan, la bibliothèque de Bath, le Musée des armées de Londres et l'hôpital de Horsham.

L'exposition du maréchal de Ligonier constitue un saisissant tableau composé de documents, pour la plupart inconnus, sur la révocation de l'Édit de Nantes et les guerres de Louis XIV et de Louis XV.

Né à Castres en 1680, mort à Londres en 1770, Jean-Louis Ligonier passa en Irlande à dix-sept ans et s'engagea peu après dans l'armée de Marlborough.

En 1712, il devint gouverneur de Minorque puis participa à l'expédition de Vigo.

Il forma en 1720 le régiment de cavalerie dit "de Ligonier". Après s'être distingué à la bataille de Dettingen, il se trouva à la tête de l'infanterie anglaise à Fontenoy, puis commanda en chef à Rocoux, en 1746. Fait prisonnier à la bataille de Lawfield, il aide Louis XV pour les négociations d'Aix-la-Chapelle. Quelques années plus tard il devint maître général de l'artillerie, puis feld-marchal. (S.F.)

Anniversaire bien célébré à Plessisville

PLESSISVILLE. (DNC) — De belles fêtes paroissiales et familiales ont eu lieu récemment à Plessisville, à l'occasion du 60e anniversaire de mariage de M. et Mme Gédéon Boissonneault. M. Boissonneault a maintenant 81 ans, et travaille encore comme mécanicien chez Forano Ltee. Mme Boissonneault, bien que près de ses 79 ans, est encore active dans la maison.

C'est la 2e fois seulement, dans l'histoire de Plessisville, que la chose est réalisée. Le matin, à 10 heures, il y eut messe solennelle à l'église. Le prédicateur, le R. P. Gilbert, o.m.

tiens, et cita la famille Boissonneault en exemple. Le midi, il y eut dîner intime, pour la famille, au couvent de Plessisville.

Le soir, un grand banquet réunissait quelque 200 convives à l'hôtel de ville. Après le banquet, M. J. A. Forand, président et grand notaire de Forano Ltee, fut une adresse aux jubilaires, tandis que leurs petits-enfants leur présentaient une bourse bien garnie et une superbe corbeille de 60 roses. M. Jean-Marie Boissonneault, fils des jubilaires, répondit au nom de son père.

M. Jos-Endore Fournier, maire de Plessisville, M. le chanoine-cure Alfred Boulet, ainsi que le R. P. Laplante, rédemptoriste, présentèrent leurs hommages aux jubilaires, et leurs vœux de longue vie et de bonheur parfait. Parents et amis serrèrent la main des jubilaires. La soirée se termina en amusements divers, ou durant octobre.

Le tourisme à Québec

QUÉBEC. (DNC) — Selon Louis Paré, directeur de l'Office principal du Tourisme, la Ville de Québec connaît cette année un meilleur automne touristique, simple, dit M. Paré, que les autres années plus volontiers de nos murs.

Il a attribué ce fait à la publicité que l'Office du Tourisme a confié aux journaux américains et canadiens. C'est la première année que l'Office tente un effort semblable pour allonger la saison touristique.

Alors qu'en temps ordinaire, la saison touristique prend presque à batement fin à la fête du Travail cette année, la ville a continué à compter plusieurs visiteurs après cette date. L'Office a d'ailleurs reçu récemment six nombreuses lettres d'Américains exprimant le désir de visiter Québec en fin de septembre ou durant octobre.

Adoucissez L'ESTOMAC AIGRE avec les **COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS** Saveur de Menthe

MERCI au **CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS C.N. DE SHERBROOKE** et aux ouvriers de chacun des syndicats affiliés

Votre générosité aide et encourage les ouvriers de la Classon Knitting Mills qui attendent une entrevue avec leur patron depuis le 11 mai, soit 20 semaines après une sentence arbitrale unanime.

DIEU VOUS LE RENDE!
L'Union des Employés du Vêtement de Sherbrooke (Classon)
La Fédération Nationale des Travailleurs de l'Industrie du Vêtement.

VENTE ANNIVERSAIRE DU 2 AU 8 OCTOBRE

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES EN HOMMAGE A NOS CLIENTS ET A LEURS AMIS

Nous apprécions l'enthousiasme que vous avez manifesté en répondant à nos efforts à bien servir depuis notre arrivée à LAC-MÉGANTIC. Comme marque d'appréciation, nous offrons à tous nos clients et amis la chance extraordinaire de profiter pendant une SEMAINE de réductions de

25% - 35% et 50%

PROFITEZ DE L'OCCASION POUR VOUS PROCURER UNE BAGUE, UNE MONTRE, UN BIJOU A MOITIÉ PRIX

Bagues à diamants pour \$65.00
Boucles d'oreilles pour \$1.50

À notre bijouterie vous êtes toujours assurés de trouver **BAS PRIX — VALEUR — QUALITÉ ET UN SERVICE COURTOIS** RENDEZ-VOUS DONC SANS TARDER CHEZ...

LAVAL GOSSELIN

105, rue Laval Lac-Mégantic Téléphone 393-M

SOYEZ PRÊT POUR L'HOSPITALITÉ AVEC Coca-Cola

Information au Public ROUSSEAU & SALVAIL ENR.

Il y a encore des gens qui se demandent quelle sorte de marchandises vend Rousseau & Salvail Enr... nous voici quelques informations sur les lignes et la qualité de marchandises que nous avons en magasin.

- CHEMISES Arrow — Forsyth — Tooke
- CRAVATES Arrow — Forsyth — Tooke — Majestic — Etc...
- PYJAMAS Arrow — Forsyth — Tooke
- CHAPEAUX Stetson — Biltmore
- CHANDAILS DE LAINE Penman's — Amsel Novelty Knit — Etc...
- SOUS-VÊTEMENTS d'automne et d'hiver Harvey Woods — P.D.Q. — Penman's — Watson — Etc...
- BAS Havey Woods — (Laine Kroy) — McGregor — Penman's — Laine — Etc...
- CHEMISES DE SPORT Arrow — Forsyth — Tooke — Rossmore — Etc...
- GANTS doubles et non doubles — Paris et Acme
- BRÈTÈLLES — JARRETIÈRES — CEINTURES — BRACELETS Paris
- VESTONS EN SUEDE ET DRAP par Acme
- BLAZERS BLEU ET MARRON
- ROBES DE CHAMBRE — SMOKING — GILETS COCKTAIL par Majestic
- CHAUSSURES pour hommes, enfants, bébés
- CLAQUES pour hommes, enfants, bébés
- CHAUSSURES DE TRAVAIL POUR HOMMES
- GANTS ET MITAINES de travail
- CHEMISES DE TRAVAIL
- PALETOTS "TRENCH" modèle Hollywood — bleu, gris, beige dans la gabardine de laine
- PALETOTS "STATION WAGON" dans les différentes teintes
- COMPLETS TOUT FAITS — Tailles: 34 à 44
- COMPLETS — modèles courts ou réguliers
- COMPLETS — modèles "short stout" et "full stout"
- PALETOTS TOUT FAITS pour l'automne et l'hiver

Si vous projetez l'achat d'un complet fait sur mesures ou tout fait, venez d'abord Rousseau & Salvail, Enr.

M. Salvail ayant été au service du public pendant quelques 25 années chez Rosenblum et Fashion Craft saura vous faire profiter de sa longue expérience.

Nos vêtements sont confectionnés par "THE FREDMAN & CO. LTD", MONTREAL.

ROUSSEAU & SALVAIL ENR.
MERCERIES POUR HOMMES

10 EST, RUE KING SHERBROOKE TEL.: 2-7007